NUMÉRO 103
Mars - Mai 2023

Guitare Classique

THIBAULT CAUVIN

Revisite Jean-Sébastien Bach

INTERVIEW

PAVEL STEIDL &
EDIN KARAMAZOV
L'accord parfait

GUIDE D'ACHAT

LES REHAUSSEURS

GUITARE DE LÉGENDE

ROBERT BOUCHET

BANCS D'ESSAI

MARC BOLUDA
IVAN DEGTIAREV
GUILLAUME AUDUSSEAU

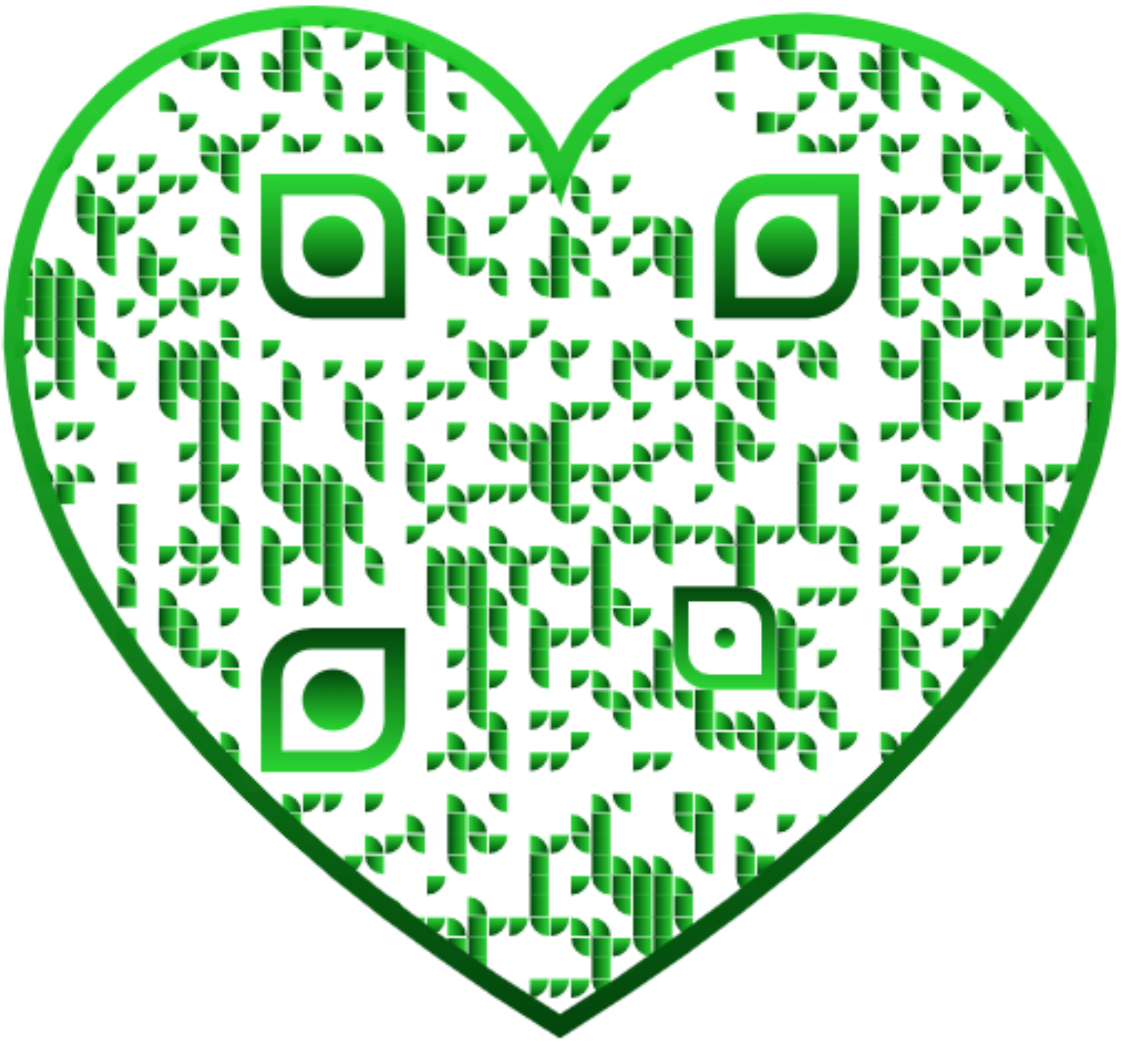
PEDAGO TOUS STYLES

AMÉRIQUE LATINE, PICKING,
DUO, ANALYSE MUSICALE...

BELUX 10,50€ - DOM/S 10,50€ - PORT CONT/GRE 10,50 € - D 10,90€ - CH 16,90CHF - CAN 14,99SCAD

+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

bleu nuit éditeur
L 13660 - 103 - F: 9,50 € - RD



Esteve

GUITARRAS ARTESANAS

65 AÑOS

Modèle 65éme Anniversaire

LZDM LaZoneDuMusicien.com

IL ÉTAIT UNE FOIS GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE…

La France, véritable pépinière de talents, n'a jamais vu éclore autant de carrières internationales que ces dernières années. Parmi ces brillantes trajectoires, certains artistes ont su prendre des chemins de traverse, et Thibault Cauvin, en couverture de ce numéro, en est une excellente illustration.

Sur les traces des grands interprètes du passé, il voyage, guitare en bandoulière, tel un aventurier. Ses histoires, il les raconte lors de ses spectacles, les partage sur les ondes de Radio France, ou encore nous les fait découvrir dans son autobiographie « À cordes et à cœur ». Thibault est un artiste intuitif qui vit à fond le moment présent. Et c'est en prise avec cette fougue quasi juvénile qu'il nous présente son nouvel album « Bach autrement ». Un mélange des saveurs détonnant et étonnant puisqu'il fait cohabiter des pièces maîtresses du Cantor de Leipzig avec d'autres œuvres composées par son frère Jordan, dans l'esprit du grand Jean-Sébastien Bach.

Dans cet opus 103, nous sommes également allés à la rencontre de Jean-Marc Zvellenreuther, grand défenseur de la musique contemporaine avec ses comparses du Trio PolyCordes. Autre entretien passionnant, celui avec Olivier Pelmoine dont l'intégrale consacrée à la musique de l'inclassable Maurice Ohana restera certainement une référence dans les années à venir. Sans oublier de mentionner le duo Edin Karamazov & Pavel Steidl, et leur superbe projet portant un éclairage inédit sur la musique de trois maîtres du classicisme viennois : Mozart, Haydn et Schubert.

Enfin, une pensée à l'attention de Jean-Jacques Voisin – qui fut le directeur de la rédaction pendant douze ans – alors que votre magazine sort son premier numéro sous l'égide *Bleu Petrol*, son nouvel éditeur. Une nouvelle page de l'histoire de votre magazine se tourne à l'aube de son 25e anniversaire, et nous espérons que vous serez nombreux à nous accompagner dans cette passionnante aventure.

Bonne musique à toutes et à tous.

La rédaction

PROCHAINE PARUTION LE VENDREDI 24 MAI 2023

Directeur de la publication : Morgan Cayre (morgan@bleupetrol.com)
Directeur d'édition : Bertrand Le Port (bertrand@bleupetrol.com)
Assistante de direction - comptabilité - abonnements : Mélanie Borie (melanie@bleupetrol.com)
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (valérie@bleupetrol.com)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti
Secrétaire de rédaction : Max Robin
Rédacteurs : Louis Baccarat, Valérie Duchâteau, Laurent Duroselle, Roxane Elfasci, Orestis Kalampalikis, Eleftheria Kotzia, Raphaël Feuillâtre, Cassie Martin, Bruno Marlat, Florent Passamonti, Pascal Proust, Jean-Marc Zvellenreuther, Youri Soroka.
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige
Saisie musicale : Carole Lemarchand
Enregistrement audio : Bernard Giontat / Studio Lamante
Montage audio et vidéo : Florent Passamonti
Photos couverture : © Franck Loriou
Photos matériel : Romain Bouet
Directeur de la communication : Timothé Mendes Goncalves - 06 12 36 09 57 (timothe@bleupetrol.com)
Directrice de clientèle : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01 (sophie.folgoas@guitarpartmag.com)
Guitare Classique est un trimestriel édité par Raykeea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros / N°81, janvier 2023
Gérant : Morgan Cayre - Siège social : 66, avenue des Champs-Élysées 75008 Paris
Siret : 793 508 375 00052 - RCS PARIS - NAF : 7311Z - TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375
Commission paritaire : n° 0921 K 86315 - ISSN : 1957-8229 - Dépôt légal : à parution.
La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.
© 2023 by Bleu Petrol.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Distribution : MLP.
Impression : ROTIMPRES - C/Pla de l'Estany s/n 17181 Aiguaviva (Espagne)
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.

Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK/GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

P. 4 **News**

P. 8 **Shop**
La Guitarreria nous présente un instrument du luthier italien Rinaldo Vacca.

P. 10 **Interview Benjamin Valette**
Connu pour ses projets en solo, en musique de chambre ou au sein du Quatuor Éclisses, Benjamin Valette s'est également lancé dans la création de contenus sur Internet via sa chaîne YouTube « Benjamin French Guitar ».

P. 12 **Interview Olivier Pelmoine**
Olivier Pelmoine sort une intégrale des œuvres pour guitare de Maurice Ohana.

P. 14 **Interview Jean-Marc Zvellenreuther**
Créé en 1996, le Trio PolyCordes défend la musique de ses contemporains avec un engagement rare. À l'occasion de la sortie de leur splendide 5e album, nous avons rencontré le guitariste de la bande : Jean-Marc Zvellenreuther.

P. 16 **Interview Edin Karamazov & Pavel Steidl**
Le duo proposent un éclairage inédit sur trois chefs-d'œuvre du classicisme viennois.

P. 20 **Interview Thibault Cauvin**
Le face-à-face discographique avec la musique de Jean-Sébastien Bach est un carrefour quasi inévitable dans la vie d'un artiste. Avec son nouvel album « Bach autrement », Thibault Cauvin saute le pas…

P. 24 **Guitare de légende**
Robert Bouchet (1898-1986), modèle de 1963

P. 26 **Saga Robert Bouchet**
Si, avant d'être luthier, Robert Bouchet a d'abord été peintre et dessinateur, il fut surtout un homme doué de qualités exceptionnelles d'observation et de création, qualités qui lui ont permis d'occuper une place singulière dans l'histoire de la guitare.

P. 37 **Bancs d'essai**
Guillaume Audusseau, Marc Boluda, Ivan Degtiarev

P. 36 **Lutherie**
Youri Soroka nous propose de suivre, étape par étape, ce processus minutieux de l'application du vernis au tampon.

P. 40 **Guide d'achat : les rehausseurs**
Avec des choix allant du simple coussin jusqu'aux rehausseurs, ce petit guide d'achat vous aidera à y voir plus clair.

P. 44 **La discographie idéale des artistes**
Guitare Classique vous propose de découvrir les disques d'hier qui ont marqué les grands guitaristes d'aujourd'hui. Partie II.

P. 46 **Chroniques**
Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

P. 48 **Cahier pédago**
23 pièces tous niveaux et tous styles : baroque, classique, romantique, picking, Amérique latine, duo, analyse musicale…

P. 98 **Petites annonces**

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions Bleu Petrol ».

© DR

● Après quatre années d'arrêt dues à la pandémie, le 17e concours de guitare classique « Takashi Iwagami », pour jeunes guitaristes et guitaristes amateurs, reprend du service et se déroulera le 17 mai à Six-Four-les-Plages (83). Bulletins d'inscriptions et renseignements au 06 62 62 48 53

● Félicitations à Éric Pénicaud qui, en décembre dernier, a été distingué du titre de Doctor Honoris Causa par l'International Art Society, située à Volos, en Grèce.

● Jeudi 6 et vendredi 7 avril, Vanessa Dartier, du Duo Palissandre, se produira aux côtés de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine dans le poème symphonique *A floresta do Amazones* de Heitor Villa-Lobos. www.opera-bordeaux.com

● Valérie Duchâteau proposera deux stages en Nouvelle-Aquitaine, du 5 au 8 puis du 26 au 29 mai. Renseignements au 06 51 03 41 25 / E-mail : eclades.contact@gmail.com

● À découvrir pour les guitaristes anglophones, le stage de l'International Guitar Foundation et Bath Spa University, organisé par Francisco Correa. Les invités de cette saison seront Marco Tamayo, Berta Rojas et Stephen Goss. www.igf.org.uk/bath-summer-school-classical-2023

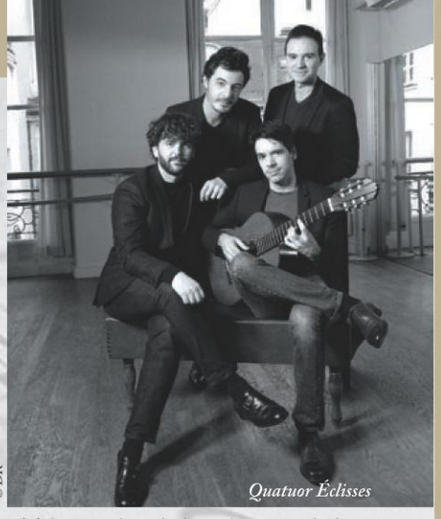
● Le 27 novembre dernier, le 1er Prix du concours du Brussels International Guitar a été attribué au Chinois Huaicong Mu. Quant au concours de composition, le 1er Prix a été décerné au Français Renaud Lécuyer pour sa pièce *À mes fils*. www.bigfest.be

● Bientôt chroniqué dans *Guitare Classique*, le nouveau disque de Gabriel Bianco et de la mezzo-soprano Marina Viotti, « Porque existe otro querer », sortira sur le label Aparté et contiendra des œuvres de Brel, Fauré, Massenet, Falla ou du Buena Vista Social Club.

PARIS GUITAR FESTIVAL

& FINALE DU « CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS – RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE 2023 »

Du 13 au 19 mars 2023, à Montrouge (92)


© DR
Quatuor Éclisses

2023 marquera la 11e édition de ce festival consacré à la passion de la guitare et de la lutherie. L'événement dure sept jours, il se répartit sur toute la ville du lundi au vendredi, avant de se concentrer sur le Beffroi, les vendredi, samedi et dimanche, avec son Salon de la Belle Guitare, ses concerts et ses nombreuses activités, dont le salon « Osez la guitare » pour les néophytes.

- **Vendredi 17 mars :** Soirée « hommage à Django Reinhardt » avec Rocky Gresset, Noé Reinhardt, Lévis Reinhardt, Gwen Cahue et Christian Escoudé.
- **Vendredi 17 mars :** 7e Nuit de la Guitare Classique avec le Quatuor Éclisses / Finale des Révélations Guitare Classique-Concours International Roland Dyens.
- **Samedi 18 mars :** Trio Joubran
- **Dimanche 19 mars :** Cali

www.parisguitarfestival.com

ZOOM SUR LA 7E NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

Le 17 mars

Le Paris Guitar Festival accueillera pour la septième fois, « La Nuit de la Guitare Classique », organisée en partenariat avec notre magazine. Cela se passe au Beffroi de Montrouge et la soirée commencera par la 6e édition du « Concours International Roland Dyens-Révélation Guitare Classique ». Alors, qui succèdera à Antoine Boyer, Johan Smith, Cassie Martin, Fu Ping Ryu et Laura Rouy qui, toutes et tous, font une remarquable carrière sur scène après avoir décroché cette précieuse distinction ?

Après sélection de notre jury, trois guitaristes seront sur scène pour se mesurer amicalement et musicalement, et repartir avec le précieux trophée :

- **Matéo Delclos**, 23 ans, nous vient du Sud de la France et du CNRR de Marseille, où il a étudié sous la tutelle de Raymond Gratien, et où il a obtenu son diplôme de perfectionnement. Matéo s'est déjà produit sur scène dans quelques festivals.
- **Edith Pageaud** enseigne au Conservatoire de Courbevoie après avoir été l'élève de Gérard Abiton, Gérard Verba et Atanas Ourkouzounov. Aujourd'hui, en plus de l'interprétation, elle aime particulièrement réaliser des transcr iptions, principalement issues du répertoire pianistique, Rachmaninov, Scriabine, Brahms, etc.
- **Noë Viel**, notre troisième candidat, a 26 ans et vient du Pôle Sup'93, dans lequel il termine son Diplôme d'État. Il enseigne actuellement la guitare classique et électrique au conservatoire de Livry-Gargan.

Pas de programme imposé pour cette finale, si ce n'est l'obligation d'interpréter une œuvre écrite ou arrangée par Roland Dyens. Le programme ne s'arrête pas là puisque, durant la délibération du jury, le public, qui nous a habitués à venir nombreux, aura le plaisir d'entendre et d'apprécier le remarquable Quatuor Éclisses, composé de Gabriel Bianco, Benjamin Valette, Pierre Lelièvre et Arkaïtz Charbonnet.

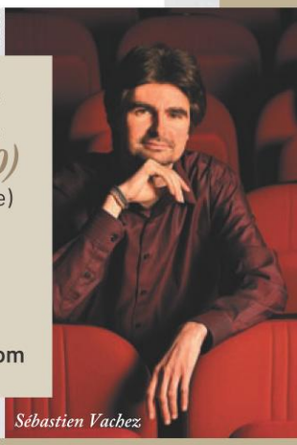
www.parisguitarfestival.com

FESTIVAL GUITARES DU MONDE

Du 17 au 25 mars,à Saint-André-Les-Vergers (10)

- **Vendredi 17 mars :** Paris Gadjo Club (musique brésilienne et swing manouche)
- **Samedi 18 mars :** Tao Ravao & Vincent Bucher (blues malgache)
- **Jeudi 23 mars :** Sébastien Vachez & Cristina Azuma
- **Vendredi 24 mars :** Sona Jobarteh (musique de Gambie)
- **Samedi 25 mars :** Will Barber Trio (blues-rock folk)

www.troyeslachampagne.com


© DR
Sébastien Vachez

● À noter dans vos agendas ! Mardi 25 avril, le Duo Palissandre, Vanessa Dartier & Yann Dufresne, se produira dans la ville du Bouscat (33), dans le cadre de la saison de l'Académie Bach. Au programme : Rameau, Lhoyer, Petit, Granados, De Falla. www.duopalissandre.com

● Du 29 juin au 2 juillet, le 23e festival International de Guitare de Lambesc accueillera un beau panel d'artistes parmi lesquels Roberto Aussel, Yamandu Costa, Rolf Lislevand ou le Duo Dolce Vita. Pour cette nouvelle édition, la direction artistique a été confiée à Clarisse Sans, Martin Vieilly et Arnaud Sans. www.festivalguitarelambesc.com

Trio Alborada

© Clément Descubes

FESTIVAL TERRE DE GUITARES

Du 17 au 19 mars, à Brive-la-Gaillarde (19)

Direction la Nouvelle-Aquitaine pour ce jeune festival porté par le remarquable Trio Alborada (Etienne Candela, Jérôme Grzybek et Romaric Martin), qui accueillera la talentueuse Tania Chagnot pour deux masterclasses et un récital. Par ailleurs, le trio assurera la création de la composition *Demoiselles* d'Orestis Kalampalikis.

- **Vendredi 17 mars :** masterclasse Tania Chagnot / concert Duo Cana Cuerdas (Stéphane Pellerin – hautbois, Pascal Éclancher – guitare)
- **Samedi 18 mars :** masterclasse Tania Chagnot / conférence sur l'histoire de la guitare par Romaric Martin / concert « Jeunes Talents » / concert du Trio Alborada
- **Dimanche 19 mars :** masterclasse Romaric Martin / récital de Tania Chagnot

terredeguitares@hotmail.com - www.facebook.com/Terredeguitares

30E RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

Du 29 mars au 2 avril, à Antony (92)

Découvrir et faire découvrir les multiples facettes de notre instrument, tel est l'objectif que les Rencontres Internationales de la Guitare se sont fixé depuis leur création il y a 30 ans. Un tel anniversaire méritait bien une programmation cinq étoiles :

- **Mercredi 29 mars :** concert des élèves du conservatoire d'Antony.
- **Jeudi 30 mars :** Duo Farangi / Duo Siqueira Lima
- **Vendredi 31 mars :** Finale du concours international de guitare
- **Samedi 1er avril :** soirée évènement avec Gérard Abiton, Quatuor Barrios-Mangoré, Duo Clotilde Bernard & Isabelle Durin, Duo Valérie Duchâteau & Antoine Tatich, Arnaud Dumond, Elena San Roman, Quatuor Éclisses, Nicolas Guay, Trio Guitarreria, Raul Maldonado, Jean-Baptiste Marino, Cassie Martin, Carlos Moscardini, Duo Atanas Ourkouzounov & Mie Ogura, Bernard Revel, etc.
- **Dimanche 2 avril :** Timothée Vinour-Motta /Duo Fréderic Loiseau & Laurent Naouri

www.ville-antony.fr

26E FESTIVAL DE VENDÔME

Les 29-30 avril et 13-14 mai

Sur deux week-ends, le désormais traditionnel festival de Vendôme alignera encore, pour cette nouvelle édition, une brochette de guitaristes qui devrait régaler le public. Le 29 avril, les amoureux de la guitare classique pourront applaudir la grande guitariste belge Raphaëlla Smits, alors que la journée du 30 avril sera « swing » avec Nicolas Mauro, et latino-américaine avec le duo Bernot-Luciani. Pour le week-end du 13 et 14 mai, rendez-vous pris avec Sylvain Luc, le samedi, et les « 40 fingers » pour un concert résolument acoustique en clôture, le dimanche 14 mai.

www.vendomeguitarfest.com

© DR

Raphaëlla Smits

GUITARE EN CORRÈZE / CONCOURS ET FESTIVAL DE CUREMONTE (19)

Du 13 au 14 mai

- **Samedi 13 mai :** concours de guitare niveau professionnel / concert du Trio Alborada
- **Dimanche 14 mai :** concours jeunes talents / récital d'Élodie Bouny

www.facebook.com/guitartsencorreze

© DR

Élodie Bouny

CONCOURS A'NÎMES TA GUITARE

Du 19 au 20 mai, à Nîmes (30)

Créée en 2017 par Frédérick Maggio, l'association Guitares & Co promeut la guitare classique sous tous ses aspects autour de la région nîmoise, et plus largement dans toute l'Occitanie, via l'organisation d'évènements divers. Avec « A'Nîmes ta guitare », c'est désormais la création d'un concours de guitare (divisé en six catégories) adressé aux amateurs qui voit le jour. Un projet à soutenir en masse !

- **Vendredi 19 mai :** concert des orchestres Guitares & Co / Ensemble du conservatoire d'Arles / Artiste invité
- **Samedi 20 mai :** concours de guitare

https://fmaggio1.wixsite.com/animestaguitare

4E STAGE DYENS' MEMORY

Du 2 au 9 juillet, à Cordes-sur Ciel (81)

Pour célébrer la mémoire de Roland Dyens et perpétuer son héritage, l'association La Locomotive des Arts, en partenariat avec l'Association Roland Dyens in the Skaï, organise un stage début juillet, dans le très beau village médiéval de Cordes-sur Ciel. Pendant une semaine, les participants bénéficieront de cours dispensés par Orestis Kalampalikis et Jean-Marc Zvellenreuther, deux proches de Roland Dyens, et travailleront sur ses musiques d'ensemble. Des ateliers d'improvisation auront également lieu, sans oublier les deux concerts prévus : celui des professeurs et celui des stagiaires. Un beau moment de partage et de musique en perspective à la mémoire d'un artiste de génie.

https://rolanddyensintheskai.fr

© DR

STAGE ET FESTIVAL GUITARE EN FRANCE

Du 16 juillet au 22 juillet, au Château de Celon (36)

Marylise Florid

© DR

Tout en conservant l'esprit de partage insufflé lors des précédentes éditions du festival Guitare en France, Eleftheria Kotzia invitera cette année Marylise Florid et Gaëlle Solal dans le magnifique cadre du Château de Celon. Cet incontournable rendez-vous estival se compose de cours individuels ou de groupes, masterclasses, ateliers-conférences, expositions de lutherie, le tout ponctué par des concerts en soirée (stagiaires et professeurs) sous l'appellation *Les Nuits de la guitare*. Une programmation variée avec une seule ambition : l'exigence artistique.

www.guitarenfrance.org

Manuel Rodríguez
guitarras
Depuis 1905, l'expérience de l'harmonie sonore entre tradition et fabrication moderne
A BRAND OF
GEWA
GUITARS
mrclassicalguitars
mrclassicalguitars
gewaguitars
// gewaguitars.com

TEXTE : FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : ROMAIN BOUET

Rinaldo VACCA

GUITARE DE CONCERT N° 296, ANNÉE 2022

Rinaldo Vacca est un luthier italien établi en Sardaigne, dont le savoir-faire rayonne internationalement sous les doigts de la jeune guitariste Kanahi Yamashita. Ses premiers instruments voient le jour dans les années 1980. À l'époque, il construit des guitares au barrage traditionnel avant d'orienter son esthétique sonore vers le « lattice ».

Rubrique en partenariat avec

LA GUITARRERIA
PARIS

5, rue d'Édimbourg, 75008 Paris

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« Sur ce modèle de 2022, l'œil est naturellement attiré par le beau bleu turquoise qui habille la rosace et qu'on retrouve, en rappel, au niveau des filets. La table est en cèdre, et le son est très malléable en fonction du positionnement de la main droite et de l'attaque. Côté main gauche, le profil de manche est tout aussi agréable. Bien qu'il s'agisse d'un instrument de concert, cette guitare s'adresse au plus grand nombre en raison de son excellente prise en main et de sa malléabilité sonore. La longueur de note est également très satisfaisante.

Pour la petite histoire, nous avons découvert le travail de Rinaldo Vacca grâce à notre ami Sarde, Alessandro Deiana. Entre-temps, on a pu découvrir des vidéos de Kanahi Yamashita – la fille de Kazuhito – jouant avec beaucoup de talent ces instruments. Nous avons été très sensibles à sa capacité de lui faire dire plein de choses ! Habituellement, on essaie des guitares avant de les commander. Là, nous savions déjà qu'il s'agissait d'un instrument remarquable avec une excellente qualité de fabrication.

Pour conclure, nous dirions que Rinaldo Vacca – un homme assez discret et complètement passionné – a réussi à construire une guitare lattice avec un son très naturel, sans pour autant qu'on puisse entendre les traits de construction. Coup de cœur garanti ! »

FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre
- Fond et éclisses : palissandre indien
- Manche : acajou
- Prix : 8 000 euros environ
- Distribution : La Guitarreria
- Site : www.laguitarreriadeparis.com

THIBAULT CAUVIN

NOUVEL ALBUM

BACH

« La superstar de la guitare » QUOTIDIEN

« Just incredible » Los Angeles Times

« Enregistrer la musique de Bach… Peut-être la plus grande et belle aventure qui soit pour un interprète, plonger dans ses notes à la fois éternelles et intemporelles bouleverse au plus haut point.

Tel un aventurier en partance à la découverte de nouveaux territoires, lorsque l'on pose le premier accord de cet océan, on a le sentiment de quitter le quai, pour une épopée miraculeuse... »

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : DR

Benjamin Valette

« Si j'ai fait cette chaîne, c'est pour le plaisir de partager. »

Connu pour ses projets en solo, en musique de chambre ou au sein du Quatuor Éclisses, Benjamin Valette s'est récemment lancé dans la création de contenus sur Internet via sa chaîne YouTube « Benjamin French Guitar ». Au programme : des interviews, de la pédagogie et des œuvres du répertoire interprétées avec finesse et talent.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de te lancer dans cette aventure ?
Tout est parti du premier confinement où j'ai appris à faire du montage lorsque nous avons, comme beaucoup d'autres, proposé des vidéos « confinées » avec le Quatuor Éclisses. Chaque membre se filmait chez lui, et je faisais le reste. Aussi, pour mes cours en visio [*Benjamin enseigne au conservatoire du 12e arrondissement de Paris, NDJ*], j'avais enresgitré des vidéos à l'attention de mes étudiants qui se présentaient en Pôle Supérieur. En surfant sur Internet, j'ai constaté qu'il n'existait pas de chaîne française dédiée à la guitare classique. C'est comme ça que je me suis lancé dans cette aventure, avec l'envie de faire la chaîne que j'aurais rêvé de découvrir lorsque j'avais 16 ans. Ce qui m'intéresse, c'est de m'adresser à tous les guitaristes qui veulent en jouer sérieusement.

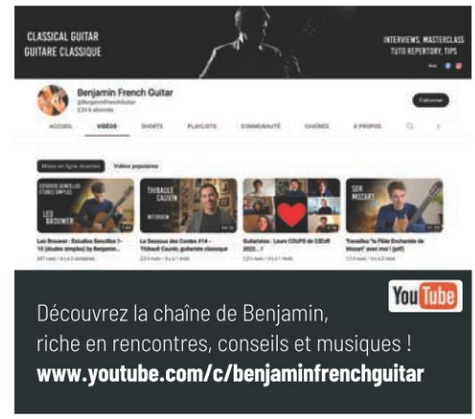
Présente-nous les grands axes que tu proposes.
Par rapport aux interviews, j'ai la chance de connaître beaucoup de guitaristes, ce qui me simplifie les choses : Sergio Assad, Gérard Abiton, Antoine Boyer, Thibaut Garcia, etc. Ensuite, il y a la partie pédagogique avec des tutoriels. Sur cet aspect, je suis toujours en phase de test car certaines vidéos marchent bien et d'autres ont plus de mal à décoller. Et puis, il a des pièces filmées : ça, c'est plus un challenge personnel pour apprendre à monter. J'ai aussi fait ça dernièrement pour les Productions d'Oz dans le cadre du projet d'enregistrement *Les 100* de Roland Dyens. Enfin, il y a un quatrième axe avec des interviews sur l'actualité comme celle sur les « coups de cœur 2022 » des invités.

As-tu une anecdote à partager concernant les guitaristes que tu as interviewés ?
Au-delà de la simple anecdote, je peux te dire que le premier guitariste que j'ai contacté avait décliné ma demande. A contrario, le second a accepté avant même que je n'aie eu le temps de finir ma phrase : c'était Judicaël Perroy. Cela m'a fait d'autant plus plaisir que je n'avais encore publié aucune vidéo d'interview. Parmi les gens qui m'ont tendu la main, il y a La Guitarreria qui m'a sympathiquement ouvert les portes de son magasin pour les tournages – le dimanche ou le lundi notamment – pendant leurs horaires de fermeture.

Quels sont tes projets pour 2023 ?
Je tiens à préciser que je me considère comme un guitariste concertiste qui a pour hobby de proposer du contenu sur sa chaîne YouTube, en essayant qu'il soit le plus qualitatif possible. Ma chaîne, c'est la chaîne de la débrouille, à tel point que je te dirais qu'il ne faut pas attendre d'avoir du matériel professionnel pour commencer ! C'est aussi la raison pour laquelle je ne peux pas faire plus de deux vidéos par mois, sachant que ma priorité absolue reste les concerts ou le travail – d'arrangements notamment – au sein du Quatuor Éclisses.

Le mot de la fin ?
Chaque fois que je donne un concert, on vient me parler de la chaîne, et il y a même des étudiants qui viennent me voir grâce aux vidéos qu'ils ont pu visionner. Rien que pour ça, le jeu en vaut la chandelle.

www.benjaminvalette.com
www.quatuoreclisses.com



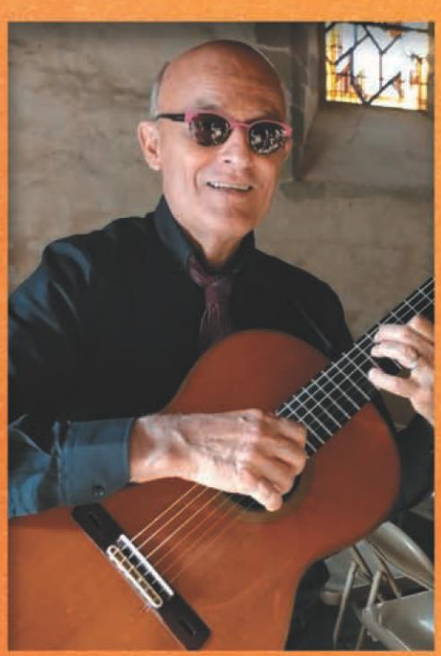
35ème Stage international d'été Arnaud DUMOND

GUITARES - CHANT - MUSIQUES
CLASSIQUE & FLAMENCO

LIMOGES - dimanche 20 au samedi 26 Août 2023

Le stage de tous les âges et niveaux, réputé pour : ambiance, compétences, beauté du site.

Avec la présence exceptionnelle du grand chanteur et guitariste :
PACO EL LOBO auteur d'une Anthologie du Flamenco en 5 CDs avec Samuelito (2023) et ARNAUD DUMOND : « *une des personnalités musicales les plus passionnantes de la scène Française* » (guitaremag.com) : 10 prix internationaux, concerts dans 70 pays, 200 compositions (sonates, concerti, messe, requiem...) 20 disques à son actif. En plus des cours de guitare classique il propose un coaching musical pour les flûtistes, pianistes, violoncellistes, chanteurs etc : autres sons, autres âmes...



Arnaud DUMOND

Guitare classique, techniques & styles (Baroque, Contemporain etc) Composition, coaching tous instruments, cours particuliers & collectifs

Paco EL LOBO

Guitare, chant, accompagnement du chant & de la danse. Cours particuliers & collectifs

Elena SAN ROMAN

Assure les répétitions de flamenco et s'occupe particulièrement des mineur(e)s.

TARIFS : pour 6 nuits petit-déjeuner compris :
Ch. à 2 ou + : 135 € par personne / Ch. seule : 235 € / Ch. couple : 305 € pour 2
Repas : 13 € / Cours individuel + cours collectif : 350 €

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS :
MAIL : dumond.arnaud@orange.fr TEL : +33 (0)6 07 36 89 65 - Paris
SITES : le-poudrier.com / arnauddumond.com

Ateliers Stéphane PAPPALARDO

UVM UVMDistribution.com UnivVoltaMusic
uvmdistribution.com

Kitharâ Musique
Distribution numérique musique
kitharomusique.com

SAVAREZ

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO : NICOLAS WOILLARD

Olivier Pelmoine

« Je ne suis plus le même musicien depuis cette aventure. »

La musique pour guitare de Maurice Ohana est intimement liée à celles de grandes figures de l'histoire de l'instrument : Narciso Yepes, Alberto Ponce, Abel Carlevaro ou le duo Jean Horreaux et Jean-Marie Tréhard. Marchant sur les traces de ses brillants aïeux, Olivier Pelmoine présente une intégrale des œuvres pour guitare du compositeur français.

Olivier Pelmoine joue des guitares du luthier Hugo Cuvilliez, 6 et 10-cordes.

Par quels chemins personnels et musicaux es-tu passé avant de te sentir suffisamment « robuste » pour te mesurer à cette intégrale ?
Il y a vingt ans environ, lors de ma dernière année d'études à l'École Normale, je devais jouer un concerto. Rafaël Andia, mon professeur de l'époque, m'avait alors parlé de Maurice Ohana, dont je ne connaissais pas vraiment l'œuvre, mis à part son *Tiento*. C'est ainsi que je me suis lancé dans l'étude et la découverte de son concerto *Trois graphiques*. J'étais jeune, je ne comprenais pas tout… Mais lors du concert à la salle Cortot, il s'est passé ce moment magique où le temps a été comme suspendu, et j'avais le sentiment de ne faire plus qu'un avec mon instrument et le public. Alberto Ponce, qui était présent dans la salle, est même venu me féliciter à la fin du concert. Ensuite, il y a quatre ans, lors d'un récital sur une péniche parisienne, j'ai rencontré Corinne Monceau – la vice-présidente de l'association Les amis de Maurice Ohana – qui était venue m'écouter, car elle avait entendu parler d'un guitariste qui jouait le *Tiento*. C'est grâce à cette rencontre que cette intégrale que je portais déjà en moi a pu se faire. Aussi, je n'avais pas prévu qu'il y aurait une pandémie qui me laisserait du temps pour travailler [Rires]. Et donc, lorsque j'ai pris cette décision il y a quatre ans, j'ai appelé mon ami luthier Hugo Cuvilliez pour qu'il me fabrique une guitare dix-cordes. Huit mois plus tard, elle m'était livrée.

Si tu avais pu rencontrer Maurice Ohana, quelles questions lui aurais-tu posées ?
J'aurais beaucoup aimé l'entendre jouer et me parler de sa musique – et pas forcément de ses pièces pour guitare. J'aurais voulu l'entendre parler de sa vie de compositeur libre et, ensuite, les questions seraient venues [Rires]. J'imagine que les questions de cuisine guitaristique ne l'intéressaient pas, et qu'il a écrit sur le papier ce qu'il entendait en connaissant bien la guitare.

Dans la préface du livret, Rafael Andia insiste sur l'importance du geste chez le musicien-interprète. Aussi, en filigrane, on comprend que le compositeur a cherché à écrire pour la guitare sans forcément penser « guitare ».
Maurice Ohana a été influencé par le flamenquiste Ramón Montoya, avec qui il a beaucoup joué. Quelque part, il a été en contact avec la « boîte à outils » des guitaristes de flamenco. C'est quelqu'un qui n'était pas touché par le répertoire « classique » de la guitare, c'est-à-dire du dix-neuvième siècle. En revanche, il aimait la musique ancienne : la vihuela et le luth. Il a d'ailleurs écrit des préludes en hommage à Luis Milan. À cela, s'ajoutait sa curiosité pour les musiques extra-européennes. Pour comprendre son langage lorsqu'on est guitariste, il faut être capable de ressentir l'énergie du flamenco – notamment la puissance de la gestuelle –, et son rapport avec l'harmonie, qui était extraordinaire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a inventé la guitare à dix cordes, ceci afin d'enrichir le spectre de la guitare traditionnelle. À ce titre, la pratique du théorbe m'a beaucoup aidé dans la découverte de la guitare dix-cordes.

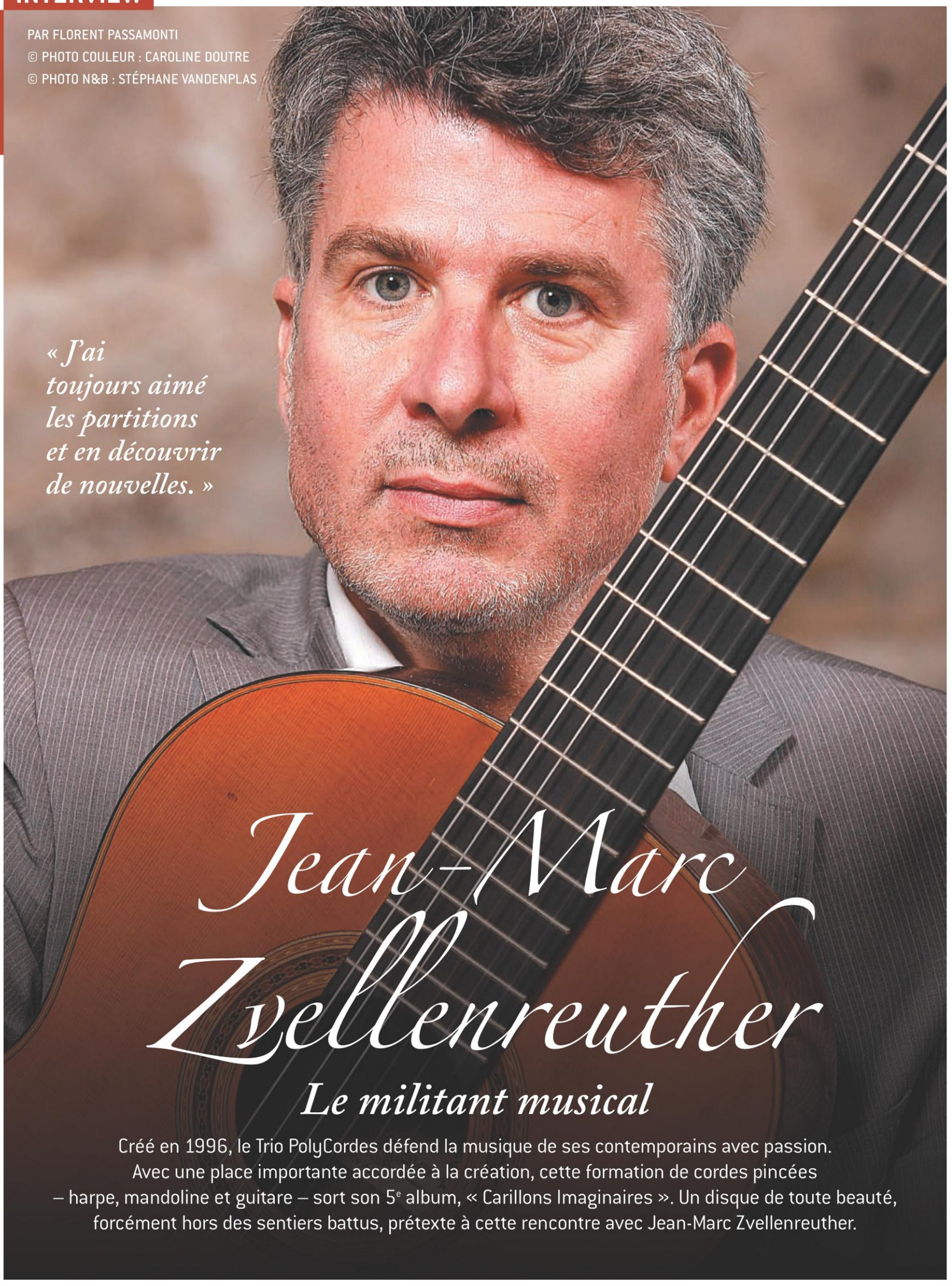
Depuis tes débuts, tu fais partie de ces musiciens qui ont toujours cherché à faire vivre la musique des compositeurs contemporains en enregistrant leurs œuvres. Dans quelle mesure cette expérience t'a-t-elle servi dans ce projet ?
Par le passé, j'ai eu la chance d'échanger avec Éric Pénicaud ou José-Luis Narváez, et quelques autres compositeurs. C'est un privilège de pouvoir équilibrer la liberté de l'interprète en ayant l'avis du compositeur. Dans le cadre de cette intégrale, je me suis peut-être senti assez libre d'aborder la musique d'Ohana sans avoir la possibilité de lui parler. En revanche, j'ai beaucoup écouté l'excellente intégrale de Stephan Schmidt avant de m'en détacher complètement [Rires].

Quels ont été les retours depuis la sortie de ce projet ?
Les retours les plus importants concernent le concerto *Trois graphiques*, parce que j'ai proposé une version de chambre pour quatre musiciens – au lieu de celle pour grand orchestre. Il s'agit en quelque sorte d'un inédit, pour lequel il m'a fallu obtenir l'accord des ayants droit du compositeur afin de pouvoir l'enregistrer. Je suis assez content de cette expérience. J'avais eu l'occasion de jouer ce concerto avec orchestre, mais là c'était très différent.

www.olivierpelmoine.com

La guitare de Maurice Ohana » (Skarbo), déjà disponible.

PAR FLORENT PASSAMONTI
© PHOTO COULEUR : CAROLINE DOUTRE
© PHOTO N&B : STÉPHANE VANDENPLAS



« J'ai toujours aimé les partitions et en découvrir de nouvelles. »

Jean-Marc Zvellenreuther

Le militant musical

Créé en 1996, le Trio PolyCordes défend la musique de ses contemporains avec passion. Avec une place importante accordée à la création, cette formation de cordes pincées – harpe, mandoline et guitare – sort son 5e album, « Carillons Imaginaires ». Un disque de toute beauté, forcément hors des sentiers battus, prétexte à cette rencontre avec Jean-Marc Zvellenreuther.

Quelles ont été les grandes étapes du développement du trio ?
Le trio est né à Argenteuil. À l'époque, j'avais quelques heures d'enseignement au conservatoire de la ville, et Florentino Calvo et Isabelle Daups – notre première harpiste – y enseignaient également. Nous avons d'abord joué deux œuvres datant des années 1960-1970, écrites pour cette formation : *Carillon, Récitatif, Masque* de Hans Werner Henze, et *Seconde Sérénade Trio* de Goffredo Petrassi. À l'arrivée, notre premier concert s'était tellement bien passé que nous avons souhaité continuer le projet – grâce à l'impulsion d'Isabelle qui a été un élément moteur. Il existait aussi un peu de répertoire pour harpe celtique, mandoline et guitare, parce que Rafael Andia, Denise Mégevand et Christian Schneider avaient jadis formé un trio et créé quelques œuvres. Nous avons donc commencé à donner des concerts autour de tout ce qui existait déjà. Et puis, très vite, nous avons eu la chance de bénéficier d'une résidence d'un an dans la ville d'Argenteuil, en 1998. Dès lors, l'aventure a pris une autre dimension et nous avons pu faire des commandes, notamment auprès de Frédérick Martin – immense compositeur et fan de musique métal – et Régis Campo.

Sandrine Chatron, harpe ; Florentino Calvo, mandoline ; et Jean-Marc Zvellenreuther, guitare.

Vingt-cinq ans plus tard, le trio est dédicataire de près de 80 œuvres. Comment ces échanges avec les compositeurs s'engagent-ils ?
Le plus souvent, tout part d'une rencontre humaine. Il est vrai aussi que nous avons aussi parfois lancé des commandes « à l'aveugle ». Ce qui compte pour nous, c'est de construire une relation avec les compositeurs en faisant vivre leurs pièces, et que l'échange ne se limite pas à la seule étape de création. C'est ce que nous avons réussi à faire avec François Laurent et ses *Quatre mélodies napolitaines* ou encore Frédérick Martin et sa pièce *Dowland's Box*. Savoir qu'une pièce puisse être jouée par d'autres ensembles est également une grande satisfaction.

Dans sa récente chronique de votre disque « Carillons Imaginaires », notre collaborateur Orestis Kalampalikis évoquait *« un engagement supplémentaire de la part des interprètes de musique contemporaine, en comparaison avec la musique classique ou baroque, par exemple »*. Qu'est-ce que ces mots t'inspirent ?
C'est effectivement un engagement. C'est une manière de militer pour la création, et de dire que la musique n'est pas que du divertissement. Nous avons envie de défendre un acte artistique qui va au-delà du simple fait de passer un bon moment. Avec le temps, on voit que les œuvres qui restent ne sont pas forcément celles qui nous procurent un plaisir immédiat, mais plutôt celles qui avaient une certaine vision. Il m'arrive parfois de recevoir une partition et de ne pas toujours l'accueillir avec sérénité [Rires], mais lorsqu'on dépasse cela, on s'élève soi-même.

De par ton vaste champ d'action, est-ce que toutes les musiques te touchent de la même façon, que ce soit lorsque tu joues *Le Barbier de Séville* à l'opéra, une pièce du début du XX^e^ siècle, de la Renaissance ou une pièce contemporaine ? On a tendance à penser que la musique contemporaine est à part…
On dit aussi que ceux qui jouent de la musique contemporaine sont à part. Ou encore que ceux qui défendent cette musique sont incapables de jouer du répertoire. Si tu prends des grands musiciens du début du XX^e^ siècle – des chefs d'orchestre comme Wilhelm Furtwängler ou Otto Klemperer, ou des pianistes comme Glenn Gould –, que jouaient-ils ? Du Bach, du Beethoven et du Mozart, et ils faisaient aussi des créations : Paul Hindemith, Arnold Schönberg, Anton Webern, Pierre Boulez. La vie musicale de l'époque mélangeait le répertoire et la création. Et si on remonte encore plus dans le temps, les musiciens de la Renaissance ne jouaient-ils pas que de la musique contemporaine ? Je ne sais pas s'il y a plus de distance entre le langage de Felix Mendelssohn et Jean-Sébastien Bach, ou entre celui des compositeurs du disque et de Fernando Sor. À vrai dire, cette évolution est aussi à l'image de celle de notre société.

Quels mots choisirais-tu pour inviter les lecteurs de *Guitare Classique* à aller jeter une oreille à ce projet ?
Je leur dirais de venir à l'aventure et de ne pas avoir peur d'écouter les sons, car c'est là que se situe la porte d'entrée. Les cordes pincées – guitare, harpe et mandoline – sont des sonorités qu'on aime. C'est un peu la féerie du carillon.

www.zvellenreuther.fr
www.triopolycordes.fr

« Carillons Imaginaires » (Arion), déjà disponible.

PAR ROXANE ELFASCI

Edin Karamazov Pavel Steidl

Portraits viennois

À l'occasion de la sortie de leur premier album à quatre mains, Pavel Steidl et Edin Karamazov proposent un éclairage inédit sur trois chefs-d'œuvre du classicisme viennois : la *Fantaisie pour piano en Ut mineur* de Mozart, la *Sonate en Mi bémol majeur* de Haydn et la *Sonate pour arpeggione* de Schubert. Rencontre.

Comment vous êtes-vous rencontrés et quand avez-vous commencé à jouer ensemble ?

Pavel : La première fois que j'ai rencontré Edin, c'était en tant qu'auditeur. J'étais à un festival de musique à Belgrade, le Guitar Art Festival, il y a environ dix ans, et Edin jouait quelques concertos de Vivaldi et de Bach, si je me souviens bien. À ce même festival, je l'ai également vu jouer en compagnie de Sting [*chanteur du groupe The Police, avec qui Edin a enregistré tout un album consacré aux chansons de John Dowland, NDJ*]. Quelques années plus tard, Edin est venu à l'un de mes concerts à Palma, en Espagne. Après le concert, il est venu me parler et m'a proposé de jouer ensemble. C'était un grand honneur car Edin

© Marco Tavo

est un immense musicien et un travailleur acharné. Avant d'enregistrer, nous avons fait plusieurs concerts ensemble et c'est d'ailleurs sur scène que nous avons véritablement appris à nous connaître. Il se passe des choses magiques lors d'un concert : les émotions qui circulent entre les musiciens qui partagent la scène sont d'une authenticité et d'une force inégalables.

Edin : Nous avons chacun un immense respect l'un pour l'autre, et jouer ensemble a donc été très naturel et spontané.

> *« Nous avons chacun un immense respect l'un pour l'autre, et jouer ensemble a donc été très naturel et spontané. »*
> *(Edin Karamazov)*

Comment organisez-vous les répétitions alors que vous ne vivez pas dans les mêmes pays ?

Pavel : Edin vit à Zagreb en Croatie, et moi dans un petit village tchèque entouré de nature, à environ une heure de Prague. Lorsque nous devons travailler, c'est Edin qui me rejoint ici et nous passons plusieurs jours ensemble. On joue, on cuisine, on rit… Ce sont des moments extraordinaires !

Pourquoi avoir choisi de consacrer votre album à des arrangements de compositeurs de l'époque classique viennoise ?

Edin : Ce sont des compositeurs que j'affectionne particulièrement et qui me font grandir. Tous les grands musiciens ont appris en transcrivant les grands maîtres : Mozart lui-même admirait et étudiait la musique de Haydn. Fernando Sor et Mauro Giuliani ont également transcrit sa musique. Les frontières du guitariste ne doivent pas se borner à sa guitare et à ses six cordes : les frontières sont au-delà, elles sont à chercher auprès de tous les modèles dont nous avons hérité, qu'il s'agisse de Haydn, de Chostakovitch, ou de Paul McCartney. C'est la raison pour laquelle j'écoute énormément de musique et que je réalise des transcriptions : c'est ce qui me nourrit et m'enrichit en tant que musicien.

Pavel : C'est Edin qui a pensé cet album : il sélectionne les pièces, il les transcrit, puis me les envoie ! Je suis très heureux ainsi, car nous partageons l'amour de cette musique et le plaisir de la jouer.

Est-ce que ces arrangements ont été difficiles à réaliser ?

La salle du Musikverein, haut lieu de la musique, à Vienne

© DR

VIENNE, AU CŒUR DE LA CRÉATION MUSICALE EUROPÉENNE

Depuis le XII[e] siècle et jusqu'à sa dissolution après la I[ère] Guerre Mondiale, Vienne a été la capitale du puissant empire austro-hongrois, régi par la dynastie des Habsbourg. Elle a été le théâtre d'étapes majeures dans l'évolution de l'histoire de la musique, avec en particulier la première école de Vienne, nommée ainsi après que les explorations communes des compositeurs autrichiens Schoenberg, Berg et Webern au XX[e] siècle, dans les domaines de l'atonalité et du dodécaphonisme, eurent amené les musicologues à parler d'une seconde école viennoise. Au cours de la période 1740-1800 et pendant tout le siècle suivant, plus de chefs-d'œuvre ont été composés à Vienne que dans toute autre ville au monde. Cependant, peu de compositeurs concernés étaient viennois d'origine, à part Schubert qui y est né en 1797. Haydn a néanmoins reçu sa formation musicale à Vienne et a gravité autour de la capitale tout au long de sa vie ; Mozart y a vécu ses années d'indépendance et de maturité musicales après s'être affranchi de la tutelle de l'archevêque de Salzbourg ; quant à Beethoven, il est né en Allemagne, mais s'est installé à Vienne dès 22 ans et y est resté jusqu'à sa mort. Ils sont, à eux quatre, les représentants les plus illustres de l'école classique viennoise, qui se caractérise par le triomphe de la tonalité, de la grande dramaturgie de la musique instrumentale et de la forme emblématique du style classique : la forme sonate.

Edin : Ici, il faudrait plutôt parler de transcriptions que d'arrangements, car nous jouons quasiment chaque note qui est écrite. Certaines adaptations sont bien sûr nécessaires mais, dans l'ensemble, je suis resté très fidèle à la partition originale. Je dirais que l'étape essentielle a été de trouver les œuvres qui pourraient fonctionner à la guitare. C'est le cas, par exemple, du menuet de la sonate de Haydn : on pourrait croire qu'il a été écrit pour notre instrument ! Quant à l'*Arpeggione* de Schubert, c'est un cas particulier : l'arpeggione est un instrument à cordes frottées qui a été inventé au début du XIX[e] siècle, mais qui se rapproche plus de la guitare que du violoncelle. En effet, l'instrument possède six cordes, accordées comme une guitare. Le

doigté reste donc le même. Sur l'album, la partie de l'arpeggione est jouée par Pavel tandis que je joue une transcription de la partie accompagnante de piano.

Pavel : Cette musique est merveilleuse : l'*Arpeggione* a été le point d'ancrage de notre duo, et nous la jouons en concert depuis le tout début de notre collaboration. J'aimerais ajouter que réaliser un arrangement, c'est comme traduire une poésie : on ne peut pas traduire chaque mot l'un après l'autre. Il faut soi-même être poète pour que la beauté du texte soit conservée. C'est ce que fait Edin avec brio lorsqu'il transcrit ces chefs-d'œuvre du piano vers la guitare.

Sur l'album, vous jouez sur des répliques de guitares d'époque. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Pavel : Edin joue sur une copie de René Lacôte fabriquée par le luthier Gabriele Lodi. Ma guitare est une réplique des instruments de Johann Anton Stauffer ; elle a été fabriquée par Bernard Kresse. Cette guitare, je l'ai depuis 2005, et ça fait bientôt 20 ans que je joue dessus ! Elle possède une corde grave additionnelle, que j'accorde différemment selon la tonalité de la pièce. Cela permet d'élargir considérablement l'ambitus de ma partie et de lui ajouter de la profondeur. Nous avons fait nos concerts et nos enregistrements avec ces deux guitares. Nous les accordons toujours selon un diapason assez bas : 424 Hz. D'ailleurs, même quand je joue seul et sur une guitare moderne, je préfère jouer avec un diapason plus bas que la norme, autour de 435 ou 438 Hz. Le son est incroyable. J'ai entendu dire qu'on avait retrouvé le diapason à deux branches de Barrios, et qu'il donnait un La de 421 Hz ! Mais finalement, les guitares, les cordes, le diapason… ce n'est pas ça qui fait le son. Le son, c'est quelque chose de beaucoup plus personnel, qui se construit, se ressent, et se garde avec soi quel que soit l'instrument. C'est le moyen de communication du musicien, sa pièce d'identité : il fait partie de lui.

© DR

« Même quand je joue seul et sur une guitare moderne, je préfère jouer avec un diapason plus bas que la norme, autour de 435 ou 438 Hz. »
(Pavel Steidl)

Edin, vous êtes aussi connu en tant que luthiste. Entre tous ces instruments qui passent entre vos mains, avez-vous une préférence ?

Edin : Je ne me sens pas plus luthiste que guitariste. J'utilise l'un ou l'autre selon les exigences des pièces musicales. Par exemple, en ce moment je travaille sur les dernières sonates pour violoncelle de Bach, et j'ai ressenti le besoin de les jouer sur un théorbe de fabrication française, accordé en Ré, soit une quarte au-dessus de son accord habituel. La *Suite pour violoncelle n° 5*, je la joue sur un luth baroque allemand ; la *Suite n° 4*, sur un archiluth ; la *Suite n° 2*, sur une guitare et ainsi de suite. Avant, j'amenais tous mes instruments avec moi lors de mes concerts. Avec l'âge, c'est devenu plus compliqué. Je fais ça uniquement pour les enregistrements désormais.

Où a eu lieu l'enregistrement de l'album ?

Pavel : On a fait plusieurs tentatives ! D'abord, nous avions prévu de faire l'enregistrement près de Genève, mais finalement, ça n'a pas été possible. On a ensuite fait un premier enregistrement en Italie, dans un magnifique bâtiment, mais nous n'étions pas contents du son : il y a avait trop d'écho et de résonances. On a finalement enregistré à Crema, dans les Studio Giardino, en Italie, avec Marco Taio, notre ingénieur du son. C'était en mars 2022, il y a à peine un an.

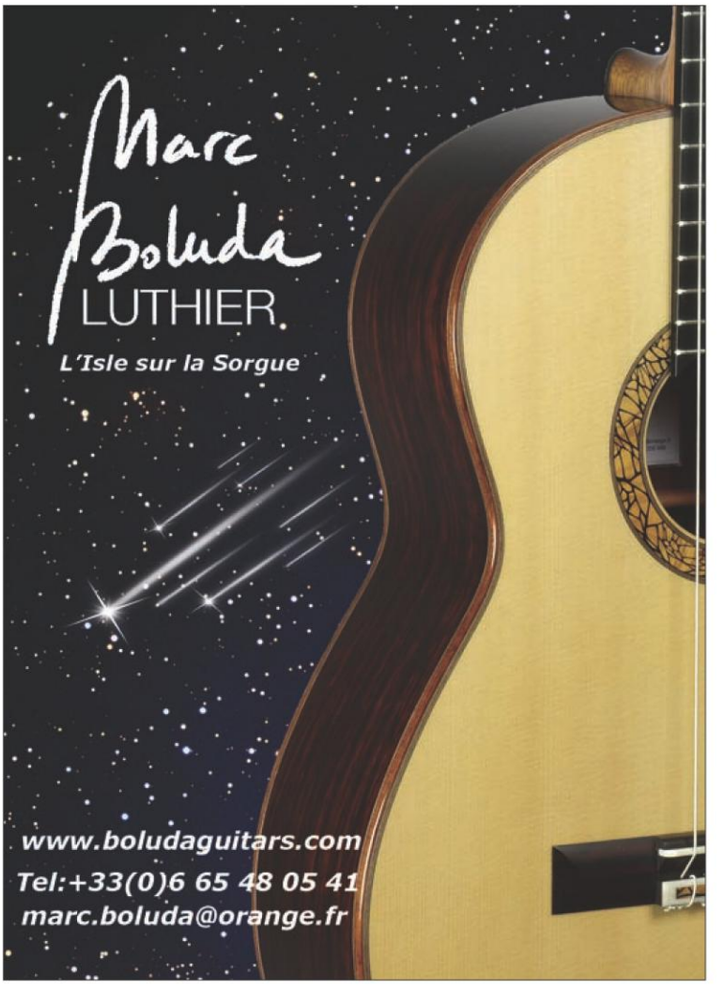
Quels sont vos projets pour l'avenir en tant que duo ?

Pavel : Tout d'abord, nous avons une tournée de concerts à organiser autour de l'album. Et puis, on commence en même temps à réfléchir à la suite, aux projets suivants. J'imagine quelque chose de complètement différent, peut-être autour de compositions encore inédites de Carlo Domeniconi pour duo de guitares. C'est un compositeur qui a une grande importance dans mon travail, que ce soit en concert ou dans mes enregistrements, il est souvent au cœur de mon répertoire.

Edin : Oui, nous sommes forcément tournés vers la suite car c'est un duo qui fonctionne. Nous nous comprenons quand nous jouons ensemble et nous espérons continuer à le faire !

www.pavelsteidl.eu

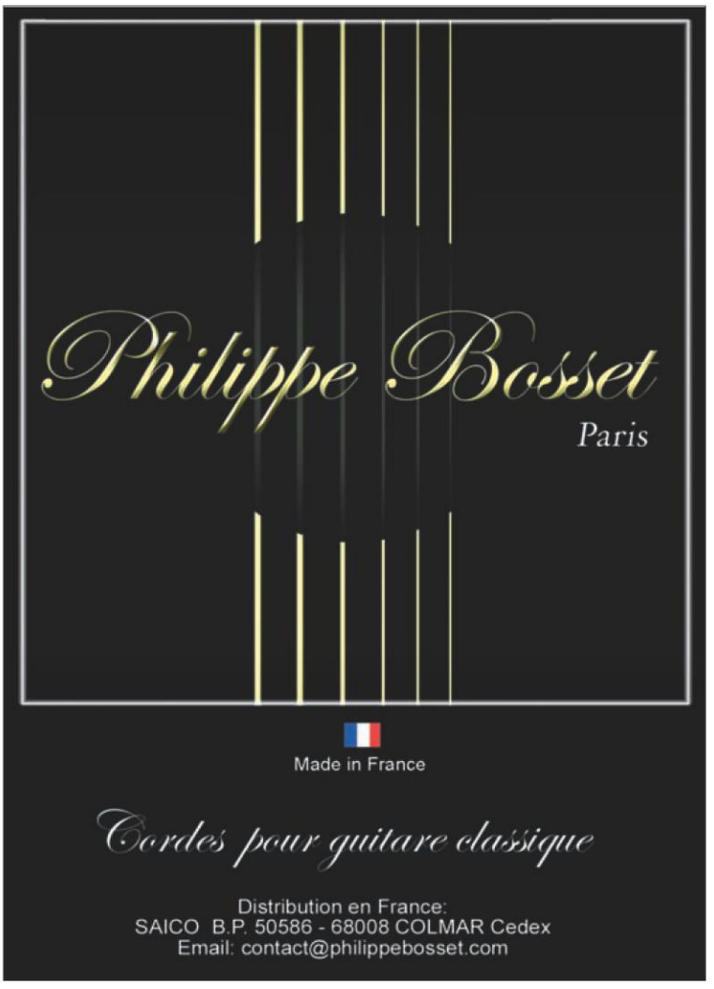
« Mozart, Haydn, Schubert » (Aparté), déjà disponible.



guitares-et-luthiers.fr

– 06 30 73 15 90 –

Neuf et occasion



06 81 83 43 83 - richardferet.wixsite.com

Un parcours singulier

A seize ans cuisinier, à trente charpentier,
à cinquante cinq luthier.
La qualité exceptionnelle de ses premières guitares séduit B. M. guitariste, concertiste professionnel. Ensemble ils mettent au point sa guitare de concert.

n° Richard FÉRET

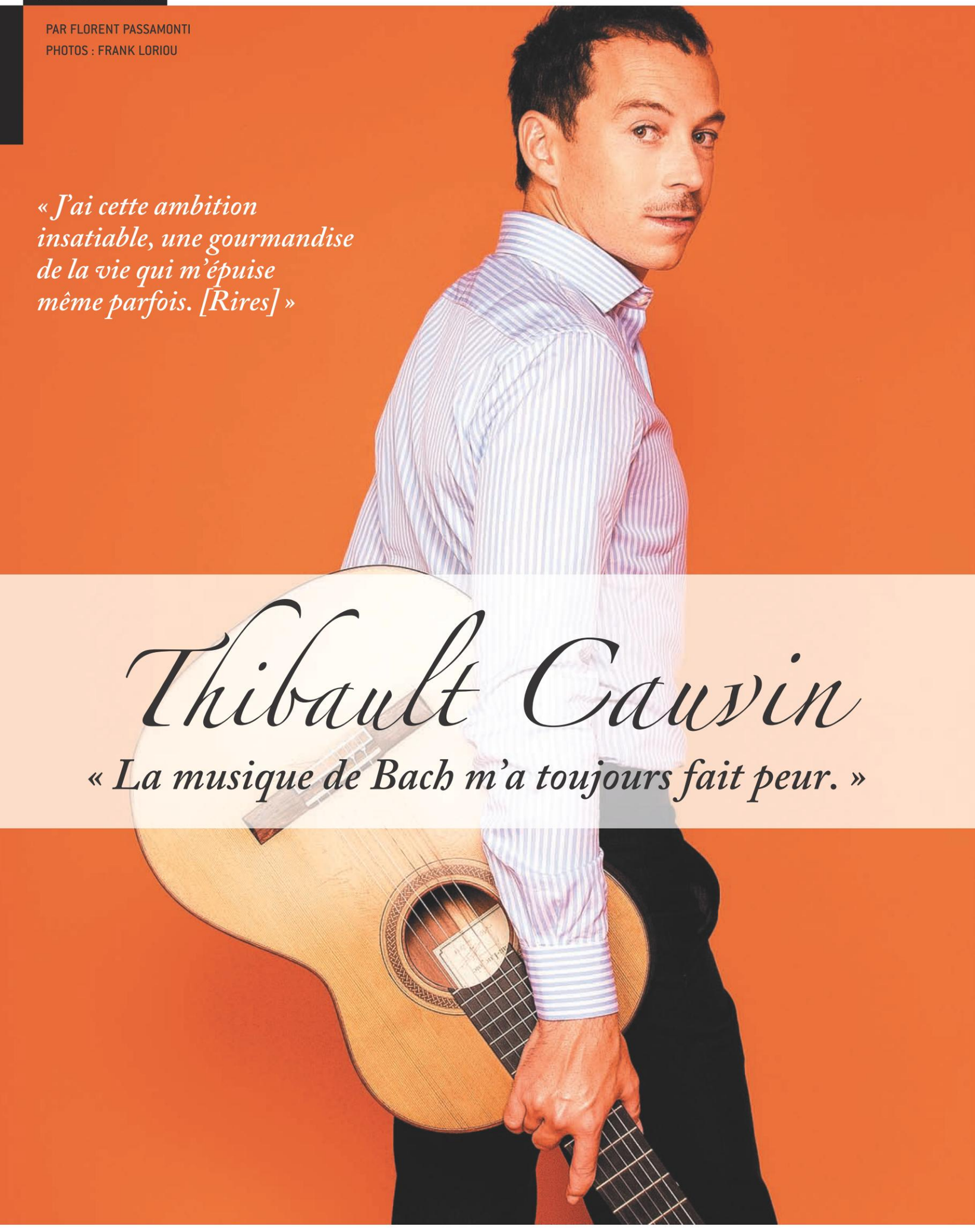
Des guitares d'exception

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : FRANK LORIOU

« J'ai cette ambition insatiable, une gourmandise de la vie qui m'épuise même parfois. [Rires] »

Thibault Cauvin

« La musique de Bach m'a toujours fait peur. »



Le face-à-face discographique avec la musique de Jean-Sébastien Bach est un carrefour quasi inévitable dans la vie d'un artiste. Avec son nouvel album « Bach autrement », Thibault Cauvin saute le pas en y adjoignant des œuvres nouvelles composées d'après celles du Cantor de Leipzig. Un mélange des saveurs détonnant et étonnant.

Les années passant et l'expérience aidant, accueilles-tu cette nouvelle sortie discographique avec davantage de sérénité ?
Dans un sens, oui. Depuis que je suis adolescent, j'ai toujours eu cette flamme qui me dépasse et me pousse à atteindre de nouveaux rêves. C'est une ambition insatiable, une gourmandise de la vie qui m'épuise même parfois [Rires]. J'ai toujours énormément voyagé dans le cadre de ma carrière, et là, c'est davantage un voyage intérieur que je propose avec ce nouveau disque. Disons que le besoin est arrivé avant le choix de la thématique. Aujourd'hui, c'est une addition de plusieurs choses qui font que je me suis un peu calmé, et c'est cette musique qui convenait le mieux à ce sentiment actuel.

Comment abordes-tu la musique de Bach, à laquelle tous les plus beaux superlatifs ont déjà été associés, ceux-là mêmes qui font qu'elle est si délicate à bien interpréter ?
La musique de Bach m'a toujours fait peur. Je l'ai jouée toute ma vie quand j'étais étudiant en conservatoire ou lors de concours… mais j'étais presque obligé de la jouer : ce n'était pas un choix jusque-là. Son héritage m'effrayait. Aujourd'hui, c'est toujours le cas, mais beaucoup moins, car je me sens plus serein, tout en restant très modeste face à elle. Lorsque je donne des concerts, j'ai désormais le sentiment que la salle est remplie d'amis, que ce ne sont plus des gens que j'ai à impressionner ou convaincre, car ils viennent avec bienveillance. Je raisonne de la même façon lorsque je sors un disque.

Comme souvent dans ta carrière, cet album est aussi une histoire de famille, puisque ton frère Jordan a « remanié » trois pièces de Bach : les préludes BWV 846, BWV 1007 et BWV 855a. D'où le titre du disque « Bach autrement ». C'est finalement la même approche que celle des *Jeux Interdits II* que tu avais déjà présentée, il y a quelques mois.
Là encore, j'ai été guidé par mes désirs. J'écoute déjà mon instinct et, ensuite, je l'intellectualise. J'ai voulu proposer un disque sur Bach « d'aujourd'hui ». Lorsque j'ai appelé mon frère pour lui en parler, il m'a presque raccroché au nez [Rires]. Comme je suis un peu têtu, je me suis accroché à cette idée en lui rappelant que Vivaldi avait déjà fait ça ! Finalement, deux mois après, il m'a envoyé ses trois nouvelles pièces que j'ai trouvées très réussies – avec une couleur assez moderne à la Philip Glass – et très naturelles à la guitare. À l'origine, je lui avais proposé cinq pièces à remanier, et il a en finalement choisi trois. Ensuite, il y a eu un jeu de ping-pong entre nous pour procéder à quelques ajustements.

À côté de ces pièces nouvelles, il y a la célèbre *Toccata et fugue BWV565* qui ouvre le disque et la *Partita n° 2 BWV 1004* qui le ferme.
J'ai choisi l'histoire que je voulais raconter avant de me pencher sur la musique. L'idée de la *Chaconne*, extraite de la *Partita n° 2* pour violon, est arrivée en premier lieu, mais je ne voulais pas qu'elle soit isolée. C'est la raison pour laquelle j'ai enregistré toute la *Partita*.

« LES AVENTURES DE THIBAULT CAUVIN »
L'été dernier, France Musique a consacré une série radiophonique en huit épisodes sur Thibault Cauvin. Une expérience aux allures de TinTin, dans laquelle le Bordelais revient sur ses nombreux voyages et sa vie de nomade, sans maison ni appartement, à jouer partout dans le monde. Quelques titres évocateurs : « La goélette à cinq mâts », « Le maharadja des rues de Dacca » ou encore « Les cigares du marchand d'émeraude ». À retrouver en podcasts.
www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts

Et puis, je voulais me détacher des pièces pour luth. Je me suis donc plongé dans tout un tas de partitions pour trouver du répertoire, et j'en suis arrivé à la constatation que les suites pour luth n'étaient pas forcément naturelles à la guitare. Je voulais jouer des musiques sereines ! Quant à la *Toccata et fugue*, avec son côté presque flamenco, elle m'a fait penser à *Asturias* ou au *Concerto d'Aranjuez*. D'ailleurs, les trois premières notes ressemblent un peu au deuxième mouvement d'*Aranjuez*. Je trouve même que la pièce marche presque mieux à la guitare qu'à l'orgue [Rires].

Le disque a été enregistré dans une petite église en Dordogne. Cela implique la présence d'une réverbération naturelle gravée dans la prise de son. Pourquoi le parti pris d'un son aussi enveloppé ?
Mon précédent disque, « Films », était ultra-produit, à la manière d'une production pop, et avait été enregistré dans un studio parisien. Là, j'ai voulu prendre le contre-pied en faisant quelque chose de très authentique. J'ai choisi la Dordogne, car c'est là où j'allais en vacances, petit garçon. C'est un architecte passionné des bâtiments de France qui m'a aidé à trouver la petite chapelle où je pourrais venir enregistrer. J'en ai visité cinq jusqu'à trouver la bonne. Pour ce projet, j'ai eu envie d'inviter les gens dans ce lieu magique qui n'a rien d'un studio d'enregistrement. Cécile Lenoir, la directrice artistique et ingénieure du son, a utilisé quatorze micros ! Pour la petite anecdote, nous avons dû enregistrer de nuit pour ne pas entendre le chant des oiseaux à l'extérieur [Rires].

Comment t'es-tu préparé avant l'étape de l'église ?
Comme à chaque fois, je suis arrivé ultra prêt pour que le disque ait une fraîcheur, un peu comme s'il s'agissait d'un concert. Les règles que je m'étais fixées étaient de faire trois prises intégrales avant de choisir la meilleure. En travaillant avec Cécile Lenoir, j'ai été confronté à ses convictions musicales, si bien que j'ai été obligé d'argumenter mes choix.

On a passé beaucoup de temps à discuter et refaire des choses avant qu'elle ne choisisse les meilleures prises. Contrairement à d'habitude, j'ai beaucoup joué [Rires].

As-tu réécouté le disque ?
Je l'ai réécouté pour la validation mais, ensuite, je passe à autre chose en général.

Lorsqu'on t'écoute parler, on est marqué par l'enthousiasme que tu dégages. Quelle est ta recette pour être aussi enjoué ?
Cela vient d'une certaine quête de liberté, car je dois dire que j'ai du mal avec les règles que la société nous impose parfois. Dans la vie, cela se traduit par mon appétit des voyages, mon envie d'aller jouer partout. Quand je choisis un projet, cela vient toujours d'un désir très fort. Je préfère être guidé par la folie que par la peur. Combien de fois m'a-t-on dit que je ne pourrais pas vivre de mes concerts ? Il faut croire en ses rêves.

Quelle est la question qu'on ne t'a jamais posée en interview, et à laquelle tu souhaiterais répondre ?
De plus en plus, j'aime quand on me pose des questions extra-musicales. Par exemple, j'adore aller au restaurant tout seul et me trouver avec moi-même…

« Aujourd'hui, je me sens plus serein face à la musique de Bach, tout en restant très modeste face à elle. »

Justement, conseille-nous quelques adresses.
J'adore le café Les Deux Gares, à Paris, situé entre la Gare du Nord et la Gare de l'Est. C'est dans une petite rue piétonne. J'y vais régulièrement le midi. À Lacanau, j'adore le Bistrot des Cochons. Si vous voulez faire du surf et ensuite aller manger quelque chose, je conseille cet endroit. Sinon, j'ai en tête le restaurant Jean Imbert, au Plaza Athénée, à Paris. Ça a été l'une des plus grandes expériences gastronomiques que j'ai vécues. C'est une symphonie de saveurs à tous les niveaux. Les restaurants ont toujours fait partie de ma vie.

L'année dernière, on a découvert le Thibault Cauvin « écrivain » avec la parution de ta biographie « A cordes et à cœur » - coécrit avec François Delétraz, journaliste du Figaro Magazine. Raconte-nous comment est né ce projet.
À la base, il s'agit d'une idée de François Delétraz, qui avait déjà écrit des articles sur moi lorsque j'avais seize ou dix-sept ans. Au début, j'ai décliné sa proposition. Finalement, il n'a pas lâché l'affaire, et j'ai fini par accepter. Nous parlions un peu plus tôt de sérénité, et je pense qu'écrire m'a fait beaucoup de bien. Il m'a fallu me replonger au plus profond de mes pensées. C'était un projet qui touchait à l'intime, dans lequel je me suis dévoilé en parlant de choses un peu moins heureuses, comme la drogue ou la maladie. On me parle souvent de la relation très proche que j'entretiens avec mon père, et c'est un sujet qui est abordé. J'ai aussi beaucoup aimé découvrir le monde de l'édition. Enfant, j'ai toujours lié la pratique de la guitare aux concerts, et dès que je prenais une partition, je me projetais en train de la jouer pour les gens : c'était toujours tourné vers l'extérieur. Avec le livre, plus je l'écrivais, et plus j'oubliais qu'il allait être lu. Si bien que j'ai été assez troublé lorsqu'il est sorti. Ça a été le cheminement inverse.

Qu'est-ce qui a le plus de force selon toi : les mots ou les notes de musique ?
C'est difficile, mais je pense que les notes offrent une liberté exquise qui me convient davantage. J'adore l'idée que la partition que je joue raconte une histoire et qu'elle puisse faire rêver des personnes au parcours ou à l'âge très différents. En revanche, les mots sont plus précis et offrent moins de souplesse. En écrivant mon livre, j'ai vraiment pesé le poids de chaque mot.

Le 8 mars, tu joueras au Théâtre du Châtelet pour célébrer tes 20 ans de carrière. À quoi peut-on s'attendre ?
Je serai entouré de nombreux d'amis sur scène et dans la salle [Rires] ! À mes côtés, il y aura Yarol Poupaud [ex-guitariste de Johnny Hallyday, entre autres] que j'ai rencontré chez Guillaume Canet, au Cap Ferret. On a rapidement sympathisé tant sur le plan humain que musical. Il y aura aussi la trompettiste Lucienne Renaudin Vary, avec laquelle j'ai déjà joué *Ascenseur pour l'échafaud* de Miles Davis, sur mon disque « Films ». Sans oublier la danseuse classique Olivia Lindon, qui créera quelque chose d'étonnant. Bien que je sois monté de Bordeaux à Paris, il y a presque vingt ans, j'ai encore ce truc du petit Bordelais qui reste émerveillé par la capitale. Quand je joue dans des lieux aussi prestigieux que la Tour Eiffel ou le Théâtre du Châtelet, je me revois, enfant, à rêver de tout ça.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

« Bach autrement » (2022, Sony Music)
« Films » (2021, Sony Music)
« Cauvin Plays Brouwer » (2020, Sony Music)
« Cities II » (2018, Sony Music)
« The Vivaldi Album » (2016, Sony Music)
« Le voyage d'Albéniz » (2014, Sony Music)
« N°4 » (2008, GSP)

Tu es toujours inséparable de ta guitare du luthier Jean-Luc Joie ?
Bien sûr ! Avec Jean-Luc, nous entretenons une très belle relation amicale depuis de nombreuses années. Quand on l'entend parler, on a l'impression qu'il a toujours cette flamme que pourrait avoir un jeune de dix-huit ans, et c'est cette énergie qui le rend toujours aussi inventif. Ma guitare intègre des micros avec un système sans fil qui permet de la connecter à un petit ampli dans des salles de quelques centaines de personnes, mais aussi de rejoindre -M- sur la scène de l'Arkéa Arena, à Bordeaux, devant 17 000 personnes. Avec cette même guitare, je peux enregistrer un disque de Bach dans un lieu magnifique et, en même temps, la faire fonctionner comme une guitare électrique.

www.thibaultcauvin.com

Le salon des Luthiers

PHILIPPE DONNAT
LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES
ETUDE & CONCERT

GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22
45 bis, rue Malmaison
93170 Bagnolet
www.guitares-donnat.fr
phil.donnat@yahoo.fr

SIMON BURGUN
guitares classiques
et romantiques à
Strasbourg

burgun-guitares.fr

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258

guitares & luths

anselmus
albini
alumnus

www.anselmus.ch

«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier

Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com

Jérémie Geffroy
Luthier
Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30
Mail: contact@jeremie-geffroy.com
Site: www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhuys

Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33

Par Bruno Marlat

UNE GUITARE FRANÇAISE

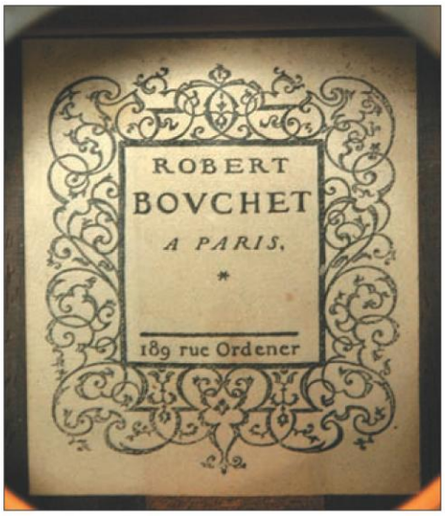
Robert Bouchet

Paris 1963

La tête présente, de part et d'autre de l'axe central, une double courbure en « doucine ».

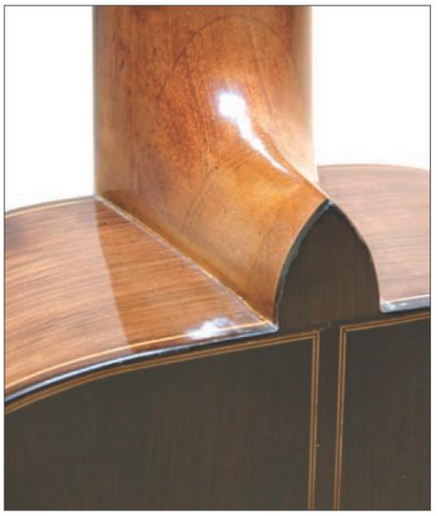
« *Il est capable de tout faire* », disaient déjà les camarades de classe de Robert Bouchet. Aussi, lorsqu'à 48 ans, ce peintre décide de construire une guitare, ses amis ne sont pas étonnés de la réussite de ce projet. Il s'inspire des maîtres luthiers espagnols, particulièrement d'Antonio de Torres, dont il a pu apprécier les instruments lors des réunions des « Amis de la Guitare ». Quant à la fabrication, il en apprend les étapes grâce à la fréquentation assidue de l'atelier parisien de Julian Gomez Ramirez pendant la construction de la guitare qu'il lui commande en 1937. Car Bouchet est également musicien-pianiste avant d'être guitariste. Bien des années après, il sera capable d'étonner Julian Bream en interprétant au piano une pièce de Debussy. Bream évoque ainsi ce moment : « *Il ressent vraiment la musique d'une façon très sensible… Il me semble qu'il s'agit d'une personne hors du commun et que sa personnalité singulière est d'une certaine façon à l'œuvre dans les instruments qu'il fabrique.* »

Se détachant du modèle espagnol, Bouchet modifie le barrage interne de la table d'harmonie et obtient la sonorité qu'il recherche en 1957. La guitare de 1963, ici présentée, est donc un instrument abouti. Il offre l'équilibre sonore que voulait le luthier en donnant, comme il disait, « *plus de consistance aux aigus et de souplesse aux basses* ». À la suite d'Ida Presti et d'Alexandre Lagoya dont le duo sur les « Bouchet » a ému tant de salles, cet équilibre a séduit des concertistes du monde entier.



Le motif décoratif dessiné par Bouchet encadre le texte assez concis. En effet, le numéro de la guitare et sa date de construction ne se trouvent pas sur l'étiquette mais sur une barre interne.

La mosaïque d'érable blond, d'amarante et de bois teinté noir est cerclée de filets de bois teintés noir, vert, d'érable et de buis.



Des filets de buis soulignent la forme des éclisses et du fond en palissandre de Rio. Le talon se termine en forme d'écu.

PAR BRUNO MARLAT

Robert Bouchet

(1898-1986)

ARTISTE LUTHIER

Si, avant d'être luthier, Robert Bouchet a d'abord été peintre et dessinateur, il fut surtout un homme doué de qualités exceptionnelles d'observation et de création, qualités qui lui ont permis d'occuper une place singulière dans l'histoire de la guitare.

Entouré d'un auditoire admiratif, un jeune homme joue la dernière guitare Bouchet (photo p.26). L'avez-vous reconnu ? Il s'agit bien d'Alexandre Lagoya. Dans les années cinquante, il appartenait au cercle des habitués qui se retrouvaient le samedi dans l'atelier montmartrois du peintre et luthier Robert Bouchet. Autour de lui, rassemblés pour la photo, se trouvent de gauche à droite, Lucien Corbani, fabricant de cordes ; Jean Borredon, l'un des premiers guitaristes à avoir enregistré pour l'émission radiophonique créée par Robert Vidal ; Robert Bouchet, la main posée sur l'épaule d'Alexandre comme pour le remercier de faire chanter sa guitare ; le peintre Hernando Viñes, neveu du pianiste Ricardo Viñes et peut-être deux des frères Vian dont l'aîné, Alain, était antiquaire en instruments de musique. A la place d'Alexandre Lagoya aurait pu se trouver Ida Presti ou même Julian Bream. Dans ces années d'après-guerre, la plupart des guitaristes, amateurs ou professionnels, parisiens ou de passage, ont en effet fréquenté le salon de Bouchet, devenu une figure importante de la lutherie.

Chez Robert Bouchet, autour d'Alexandre Lagoya

PEINTRE ET MÉLOMANE

Mais revenons un peu en arrière, sur les circonstances qui ont fait de Robert Bouchet un luthier. En 1936, Robert Bouchet n'est encore que peintre. Il expose régulièrement au Salon d'Automne de Paris et ses tableaux sont vendus par un marchand d'art. Il emménage dans un atelier d'artiste, à Montmartre. Faute de place, il ne peut plus avoir de piano, instrument dont il joue avec talent. Mais comme il nous le dira, la musique lui est essentielle. Un ami lui prête alors une guitare. Il est vite conquis par les sonorités qu'il peut en obtenir et par la forme même de l'instrument. Comme il a toujours fait lorsque sa curiosité est piquée, il se documente. Il cherche les rares partitions qui circulent et fréquente les cercles de guitaristes. Il assiste ainsi aux réunions des *Amis de la Guitare*, association qu'André Verdier vient de créer sous le patronage d'Emilio Pujol. Dans ce salon de l'Ile-Saint-Louis, il a l'occasion d'écouter des guitares de fameux luthiers espagnols : Antonio de Torres, Francisco Simplicio ou encore Enrique Garcia. Il est également charmé par le talent, la musicalité de la jeune Ida Presti et prend quelques cours avec elle. Ida joue sur une guitare fabriquée par Julian Gomez Ramirez, un luthier espagnol venu à Paris vers 1911. Celui-ci a reçu sa formation à Madrid dans l'atelier de José Ramirez, premier du nom, au côté de Manuel Ramirez (frère de José), d'Enrique Garcia et d'Antonio Viudes, qui deviendront tous des maîtres luthiers. Il connaît donc la tradition de lutherie madrilène, mais sans doute également les recherches de Manuel Ramirez sur Torres. Bouchet lui commande une guitare en 1937 et visite régulièrement l'atelier du luthier pour en suivre la construction avec curiosité et intérêt. Bouchet découvre ainsi le son des guitares espagnoles et observe les gestes de la lutherie traditionnelle espagnole.

Les toits rouges (1936), tableau de Robert Bouchet

« Il suffisait à Robert Bouchet d'observer minutieusement un phénomène, un mécanisme ou un objet pour en comprendre le fonctionnement. »

VERS LA LUTHERIE

Il faut insister sur les capacités d'observation et de synthèse remarquables de Bouchet. *"Il faut savoir regarder, c'est-à-dire savoir interroger un modèle"*, disait-il à ses élèves de dessin. Regarder signifie, pour lui, comprendre le rapport qui existe entre les éléments. Il semble qu'il lui suffisait d'observer minutieusement un phénomène, un mécanisme, un objet pour en comprendre le fonctionnement. Il était tout aussi capable de démonter et remonter le moteur de sa moto que de suggérer d'un trait la forme d'un visage, de trouver la couleur nécessaire à une harmonie ou de calculer la trajectoire d'une boule de billard. Tous les amis qui parlent de lui restent admiratifs de ses capacités aussi diverses qu'exceptionnelles.

Bouchet envisage la construction d'un premier instrument après la guerre, en 1946. La perte d'une guitare flamenca pendant le repli de son régiment en 1939 en

« J'ai commencé comme ça, pour m'amuser, à faire une guitare… A la stupéfaction générale, elle était bonne. » (Robert Bouchet)

sera l'incitation. Il raconte qu'obligé de choisir entre une bicyclette et sa guitare, la première lui avait semblé convenir davantage à la situation dans laquelle il se trouvait. Les souvenirs de ce qu'il a vu dans l'atelier de Gomez Ramirez, alors décédé, lui serviront de base. Son ingéniosité, sa grande habileté manuelle et son exigence sonore feront le reste. Le contexte historique est certes particulier. En cette période d'après-guerre, il n'y a pas de luthiers construisant des guitares classiques de concert, alors qu'il y a un renouveau d'intérêt pour l'instrument. Ces circonstances ont certainement contribué à son succès et l'ont engagé à poursuivre dans ce domaine de création. *« J'ai commencé comme ça, pour m'amuser, à faire une guitare… À la stupéfaction générale, elle était bonne. Ramirez de Paris était mort, les amis guitaristes m'ont dit : vous avez fait une très bonne guitare, mais faites-en donc d'autres, vous êtes seul à Paris, faites-en donc ! J'en ai fait une deuxième, je l'ai vendue à Lucien Corbani, qui faisait des cordes, les cordes Corbani. J'en ai fait trois, quatre, cinq… j'ai continué. »*

Une des particularités de Bouchet est de ne pas avoir suivi de formation de luthier. Mais il a reçu une formation artistique de peintre et de dessinateur. Il utilise les références sonores et techniques qu'il a acquises, avec une démarche de peintre : la copie des maîtres. Les maîtres, ce sont pour lui les luthiers espagnols de la seconde moitié du XIX[e] siècle et particulièrement Torres, considéré comme l'inventeur de la guitare moderne. Il dira précisément de son intention : *« J'ai imaginé une Torres »*. Son imagination a cependant besoin d'un support, d'un plan. Il prend alors un cahier d'écolier, note et surtout dessine les étapes de sa fabrication. Ce document constitue un témoignage extraordinaire, car rares sont les luthiers qui ont laissé des explications aussi précises de leur travail, d'autant plus que les dessins rehaussés de couleur augmentent la compréhension des assemblages et suggèrent même parfois l'humour de l'homme. Conservé au Musée de la Musique de Paris, conformément au souhait de Bouchet, ce cahier d'atelier est maintenant publié en fac-similé pour en permettre la diffusion.

En septembre 1951, curieux de voir ce que font d'autres fabricants, il va à Madrid. Parmi les nombreux luthiers formés chez José Ramirez, seul Marcello Barbero exerce encore. Bouchet lui rend visite, et les deux hommes sympathisent. Il passe quelques jours dans son atelier, observant son savoir-faire et complétant ses connaissances. À partir de cette année-là, il construit davantage d'instruments, six à sept par an, sans doute poussé par sa recherche. Il a également l'occasion d'examiner avec précision le travail de Torres – son idéal – puisqu'il restaure deux instruments de ce luthier : la guitare de Christian Aubin, d'abord, qu'une chute a gravement endommagée, puis celle de Jean Lafon, maintenant au Musée de la Musique.

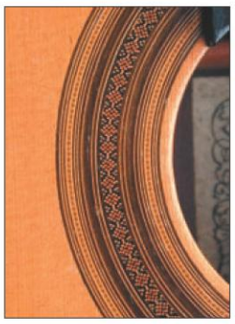
UNE MODIFICATION MAJEURE

En 1957, il achète une guitare du luthier du XIX[e] siècle René Lacote. Il en apprécie la spontanéité et l'équilibre. L'examen du barrage de cette guitare lui donne l'idée d'ajouter une barre transversale sous le chevalet. Il la nomme « barre d'âme », en référence à la lutherie de violon. Interrogé sur ses innovations, il explique : *« (…) J'ai fait une barre basse qui est élastique, ce qui ne se faisait pas. J'ai fait des éventails plus forts sous les aigus que sous les basses. J'ai fait un barrage sous le chevalet qui correspond à l'âme du violon, plus épais sous les aigus que sous les basses, ce qui me donne une grande égalité et un grand équilibre entre basses et aigus. Ça tombe sous le sens, le principe est toujours le même ; c'est de renforcer les aigus pour laisser plus de liberté aux basses. Les aigus ont besoin d'un bois plus serré, les basses demandent une souplesse dans le bois. »* Il obtient alors la sonorité qui va le rendre célèbre. Ida Presti et Alexandre Lagoya reçoivent, en 1958 et 1959, les guitares pour leur duo. Ils jouent et enregistrent sur ces instruments pendant tout le restant de leur carrière, ce qui ne manque pas de faire apprécier le « son Bouchet ». Car le travail du luthier est guidé

LES ROSACES

1954

1958 pour I. Presti


1959 pour A. Lagoya

1963

1964

1967

par la recherche d'une esthétique sonore – *« donner plus de consistance aux aigus et de souplesse aux basses »* – et c'est la réussite de cet équilibre qui le satisfait.

À la suite d'André Verdier, Bouchet reçoit chez lui le samedi après-midi des guitaristes amateurs ou concertistes. On s'écoute les uns et les autres, on compare les guitares. On rie beaucoup également, car Bouchet manie le langage avec autant de brio que le reste, et les bons mots égayent ces réunions. Il taquinait ainsi Lucien Corbani, le fabricant de cordes, sur son premier métier de poissonnier. *« Il s'est dit, je vends des soles et des raies, pourquoi pas des Mi, des La et des Si ».* Ou encore, pour donner l'orthographe de son nom, il expliquait : *« Il y a des Bouché qui prennent l'accent, des Boucher qui prennent l'air, moi, je prends le thé ».* Lors de ces réunions, Bouchet rencontre ses futurs clients. Et c'est ainsi que le succès de ses guitares auprès des guitaristes étrangers s'installe et se confirme. Nous avons, en effet, une autre trace de son travail de lutherie, les « rondelles » – partie de la table retirée pour créer la rosace de la guitare – qu'il a conservées à partir de sa guitare n° 16. Ces traces claires et palpables de son travail lui servent sans doute d'aide-mémoire. La rondelle n° 28, par exemple, vient d'une table donnée par Marcello Barbero à l'issue de la visite de Bouchet à Madrid. Sur chacune, Bouchet inscrit le numéro de la guitare, la provenance du bois et sa qualité, des indications d'épaisseur de table, une évaluation du résultat sonore et parfois le nom du destinataire. Nous y trouvons donc le nom de quelques-uns de ses clients, comme Julian Bream, qui lui commande un instrument en 1960 (puis deux autres quelques années plus tard), mais aussi Manuel Lopez Ramos et le duo argentin, Pomponio et Zaraté, que Bouchet surnomme gentiment « Pomponette et Martinette ». Ces derniers enregistreront des disques sur leurs guitares Bouchet dans la collection "Anthologie de la guitare", que dirige Robert Vidal sur le label RCA. Les années 60 sont également marquées par les débuts du Concours International de guitare de l'ORTF, qui deviendra ensuite Radio France. C'est l'occasion pour certains lauréats de rendre visite à Robert Bouchet et de lui passer commande. Konrad Ragossnig, Oscar Ghiglia, Turibio Santos notamment, seront sensibles aux possibilités sonores des ses instruments.

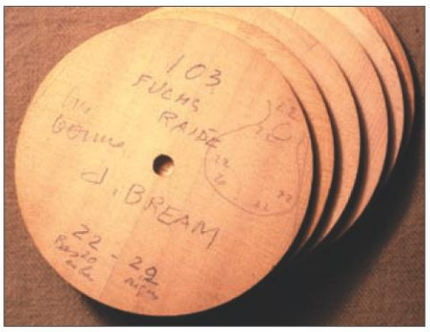
« Aujourd'hui, les guitares de Bouchet ont leur place dans les musées et figurent dans la plupart des livres de lutherie. »

NOTORIÉTÉ ET POSTÉRITÉ

Jusqu'en 1970, Bouchet construit environ six guitares par an. L'âge venant – il a alors 72 ans –, sa production se ralentit. Mais il reste toujours prêt à retourner à l'établi pour montrer un geste, une façon de faire. Car la faveur dont jouit la guitare crée aussi des vocations de luthier. Et Robert Bouchet, qui aime enseigner et transmettre, reçoit avec bienveillance ceux qui viennent le voir. Après avoir estimé le questionnement de la personne, il donne les conseils appropriés. Il a ainsi eu l'occasion de guider, à différents stades de leur évolution, de nombreux luthiers de la génération suivante. Il acquiert une figure de grand aîné qui est confirmée en 1967. Il siège, cette année-là, au côté du luthier catalan Ignacio Fleta, comme membre du jury pour le Concours International de Lutherie organisé à Liège au sein des Rencontres Musicales. Le premier prix de lutherie sera décerné, notons-le, à un certain Daniel Friederich.

Lorsque l'on examine les instruments qu'il a construits et la place qu'il occupe dans l'histoire de la lutherie, la notoriété acquise par Robert Bouchet semble justifiée. Non seulement il a proposé aux musiciens des instruments au timbre unique, à l'équilibre sonore remarquable, mais, après avoir intégré les éléments déterminants de la tradition espagnole, il a été l'un des premiers luthiers à dépasser la référence au maître Torres, concevant une guitare plus pesante et barrée autrement. Ouvrant la voie à une nouvelle génération de luthiers, il a ainsi, tout comme Alexandre Voboam (1634/46–1692/1704) ou René Lacote (1785-1871) en leur temps, profondément influencé la facture de guitare.

LES RONDELLES



Rondelle de la guitare de Julian Bream

Rondelle des guitares du duo Pomponio-Zarate

DES INSTRUMENTS DE MUSÉE

Aujourd'hui, les guitares de Bouchet sont considérées comme des instruments de collection, elles ont leur place dans les musées et figurent dans la plupart des livres de lutherie. La personnalité de l'homme, très sensible, discret sur lui-même, mais qui aime plaisanter entre amis, a sans doute contribué à cette notoriété. Habitant dans une cité d'artistes à Montmartre, il donne également du luthier une image plus proche de celle de l'artiste que de celle de l'artisan. La guitare, comme un tableau, est pour lui une création. Il porte un soin particulier à l'exécution de tous les éléments. Ainsi, il conçoit le motif de son étiquette, le fait graver sur une plaque, puis imprime avec une petite presse de sa confection chaque étiquette. De même, les mécaniques d'accord sont modifiées par ses soins. Il façonne les boutons d'ivoire, ovales à l'origine. Il grave un motif d'entrelacs sur les plaques et les fait argenter avant de les fixer sur la tête.

Article déjà publié dans Guitare Classique Magazine n° 51

PAR MAX ROBIN & JEAN-BAPTISTE MARINO - PHOTOS : ROMAIN BOUET

GUILLAUME AUDUSSEAU

MODÈLE AUBANCE

Au nom de la vibration !

Avec ce modèle Aubance, Guillaume Audusseau propose un instrument parfaitement convaincant sur le plan sonore et d'une très belle tenue quant à sa facture.

La rosace accueille des essences de Pau Ferro, d'acajou et d'érable teinté.

Comme pour beaucoup de luthiers de sa génération, le travail de Guillaume Audusseau s'appuie aussi bien sur une profonde connaissance de la tradition que sur une ouverture vers l'innovation, elle-même fondée sur un respect des contraintes organiques de l'instrument. Le parcours de Guillaume est à l'image de cette richesse dans l'approche, puisqu'après avoir étudié la guitare classique et suivi une formation en ébénisterie, il intègre l'École Nationale de Lutherie de Québec, dont il sort diplômé en 2018, avec à la clef une bourse d'excellence sanctionnant la qualité de son travail. De retour en France, il entame une collaboration avec Jean-Marie Fouilleul, tout en ouvrant son propre atelier à Bouchemaine, dans le Maine-et-Loire.

FICHE TECHNIQUE

- Fond et éclisses : Pau Ferro
- Table : cèdre rouge (pour ce modèle) ou épicéa
- Barrage : en éventail 7 brins partiellement renforcé au carbone
- Manche : acajou avec renfort en carbone
- Chevalet : Pau Ferro
- Filets, rosace et ornements de tête : Pau Ferro, acajou et érable teinté
- Touche surélevée en richlite
- Finition : gomme-laque
- Diapason : 650 mm
- Mécaniques : Rubner
- Prix : 4 500 euros
- Site : www.gaudusseau.wordpress.com

L'AVIS DE JEAN-BAPTISTE MARINO, FLAMENQUISTE

« Tout d'abord, il s'agit d'une lutherie vraiment soignée. C'est beau ! Les motifs de la rosace sont originaux. C'est travaillé. Et de bon goût ! Tout comme le chevalet, assez fin. On remarque également le soin apporté à la fileterie (pour les filets de table et de tour de caisse), ainsi que le talon en trois parties.

Une fois en mains, elle se révèle confortable, et très facile à jouer. La touche surélevée, comme ça, je n'ai pas vu ça très souvent, mais ça ne gêne absolument pas le jeu. Le manche est d'ailleurs très fin (en épaisseur). Finie l'époque des troncs d'arbre ! Les paramètres facilitent vraiment la jouabilité. Pas besoin de se faire du mal pour rien !

Rien que sur les cordes à vide, il y a déjà un très beau sustain. La sonorité est très claire, très « propre », avec de belles résonances et un bon équilibre dans tous les registres (grave-médium-aigu). Il y a du sustain, mais aussi de la précision, les sons ne se mélangent pas dans une sorte de « flou ». Le spectre est bien défini.

Si on travaille dans le registre aigu, par exemple, il y a une bonne réponse dynamique, avec du moelleux aussi dans le son. La guitare supporte des attaques très franches comme plus nuancées, sans que le son soit « écrasé », y compris lorsqu'on joue des *rasgueados*. On peut jouer classique ou « flamenco », en profitant d'une bonne amplitude, quels que soient la densité et le débit, en polyphonie ou en « monophonie ».

Quand une guitare est neuve comme ça, c'est difficile d'émettre un jugement définitif, parce que l'instrument est en évolution. Mais ici, il y a tout le potentiel pour que ça évolue bien ! Du corps, un bon équilibre, une excellente base ! Si on attaque, elle répond bien, et ça projette. Il y a déjà beaucoup de ressources. Elle gagnera sûrement en étant jouée, mais il y a un très beau potentiel au départ. »

Élégance et sobriété

L'élaboration du modèle Aubance s'inscrit dans la continuité de cette démarche. Du côté de l'innovation, la touche surélevée en richlite (plus rigide et plus stable que l'ébène), garantissant un accès plus confortable aux aigus, tout en favorisant la stabilité du manche et du frettage. Autre élément novateur, l'emploi du carbone, utilisé ici aussi bien pour le renforcement du manche (en acajou) que pour le barrage de la table, afin d'optimiser le rendement sonore et la projection. Par ailleurs, la technique du barrage de table reste traditionnelle, tout comme l'architecture générale de l'instrument et la longueur du diapason (650 mm). Globalement, néanmoins, ce renforcement des parties non vibratoires – éclisses (en Pau Ferro, comme le fond), manche et touche – vise à libérer la table (en cèdre rouge pour le modèle testé, ou en épicéa, au choix) et le fond, dans le but d'accroître la sensibilité et la réponse dynamique.

Il faut dire que, d'emblée, cette guitare en impose par l'élégance et la sobriété de sa mise, parachevée par une finition à la gomme-laque. Le travail du chevalet, allégé, en Pau Ferro, attire spécialement l'attention. L'intention du luthier, dans le droit fil de son approche – dont on note au passage l'indéniable cohérence – ne fait ici aucun doute : soulager la table d'harmonie et gérer au mieux la tension des cordes. Mais on y gagne un « supplément » esthétique fort bienvenu, à mettre au crédit de la conception d'ensemble. Dans ce registre, on appréciera également le traitement harmonieux des lignes du talon, ainsi que le soin apporté aux filets et aux ornements.

Avant de laisser Jean-Baptiste Marino livrer ses impressions, soulignons la réussite de cette tentative, aboutissant à un modèle réellement séduisant, à tous points de vue (visuel, sonore, confort de jeu, etc.). La souplesse d'utilisation de cet instrument, sa grande réactivité et son potentiel sonore sensible dès la première note égrenée ne manqueront pas de susciter l'adhésion. Pour 4 500 euros, on embarque avec une compagne de jeu digne de tous les honneurs !

La tête, élégante, accueille des mécaniques Rubner.

TEXTE : ORESTIS KALAMPALOKIS - PHOTOS : FLORENT PASSAMONTI

MARC BOLUDA

GUITARE GRAND CONCERT, MODÈLE « NOVA »

Balance et aisance

Marc Boluda est un luthier installé dans le sud de la France, où il fabrique des guitares de concert depuis 1985. Pour *Guitare Classique*, nous avons testé son récent modèle baptisé « Nova ».

Il ne suffit que de quelques minutes avec cette guitare entre les mains, pour sentir qu'il s'agit d'un instrument bien réfléchi et bien réalisé, fruit sans doute du talent mais aussi de l'expérience du luthier français. Elle ne présente pas d'ambiguïtés et a un caractère particulièrement facile et adaptable, qui aidera et inspirera le musicien dans tous les styles du répertoire de la guitare.

Qualité et esthétique

Tout d'abord, il est important de signaler que ce modèle propose deux options différentes de table d'harmonie : red cedar ou épicéa. La guitare testée à la rédaction est en cèdre. Pour les autres parties de l'instrument, des bois de premier choix sont utilisés : le cedro pour le manche (bois de la même famille que l'acajou, mais plus léger), l'ébène pour la touche, et le palissandre indien pour le fond, le placage de tête et le chevalet. Les éclisses sont doublées, palissandre et poirier. Les mécaniques de la marque Alessi sont très précises et offrent une sensation agréable. La qualité de fabrication, la fileterie et le vernis (gomme-laque) sont juste excellents, ce qui rend la guitare vraiment belle. Côté esthétique, l'élément le plus original est sans doute la rosace, fabriquée en olivier et en ébène gravé. Moins visible mais plus important, le barrage de la table d'harmonie est fabriqué entièrement en bois, sans utilisation de carbone.

Son

Le premier ressenti est qu'on arrive à bien faire sonner cette guitare avec peu d'efforts. Elle réagit très bien à tout ce qu'on lui demande de faire, sans le moindre caprice qui nous obligerait à prendre des chemins

FICHE TECHNIQUE

- Table : Red cedar
- Fond : palissandre indien
- Éclisses doublées : palissandre indien et poirier
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Placage de tête et chevalet : palissandre
- Fileterie : poirier
- Rosace : olivier et ébène gravé
- Mécaniques : Alessi
- Sillets : os
- Largeur manche : 52 mm à 62 mm
- Vernis : tampon gomme-laque
- Prix : 6 500 euros
- Site : www.boludaguitars.com

La tête accueille un placage de palissandre.

d'interprétation différents de ceux qu'on a imaginés. Ceci grâce au fait que le spectre sonore est bien équilibré, des graves jusqu'aux suraigus, et sans creux. Dans les différents registres, les harmoniques se développent de façon agile et rapide, donnant une impression d'instrument « vivant ». On n'a pas besoin de pousser, ni de trop chercher pour obtenir un beau résultat. Le *mezzo piano* passe très bien, et si on souhaite faire un *crescendo*, on sent bien qu'il y a de la marge. Les cordes graves soutiennent bien les registres supérieurs et, en même temps, elles sont assez tendues pour supporter des attaques fortes et violentes si nécessaire. Les médiums sont particulièrement pleins, massifs, qualité qu'on retrouve sur les bonnes guitares en cèdre. On peut alors accompagner facilement une mélodie, ou bien dissocier les différentes voix s'il s'agit d'une fugue, par exemple. Les aigus sont aussi très ronds, quelle que soit la nuance, et il faut vraiment le vouloir pour les faire « crier ». Cela dit, ils ne manquent pas de brillance et se font facilement remarquer si on veut leur donner un caractère soliste. Un autre atout de cet instrument est la palette de couleurs très étendue, qui fait penser à une guitare en épicéa. Le manche est parmi les plus faciles que j'aie essayés, sauf que j'ai trouvé que les cordes étaient un poil hautes à partir de la septième case. La guitare reste quand même très facile et agréable.

La rosace est fabriquée en olivier et en ébène gravé.

Épilogue

La sensation que j'ai souvent en essayant des guitares de qualité, c'est qu'elles nous guident en quelque sorte vers une direction de jeu. Qu'elles nous montrent leur caractère, et que c'est à nous de mettre en valeur leurs qualités et de cacher les défauts qui souvent vont avec. Ici, j'ai davantage senti que l'instrument s'adaptait au jeu du musicien. La guitare ne propose pas tellement des directions de jeu mais, par contre, elle offre un territoire très disponible sans montrer de faiblesses. Le luthier a réussi à combiner des qualités qu'on aime tous et éliminer – où cacher – les défauts. Chapeau !

Les éclisses sont doublées, palissandre et poirier.

L'Univers singulier de Maurice Ohana

Un album d'Olivier Pelmoine
Guitares 6 cordes et 10 cordes

Un album remarquable,
à écouter sans plus attendre.
Pascal Proust - Guitare Classique

La musique d'Ohana révèle des beautés
profondes et remuantes ...
Sébastien Llinares - France Musique

Production Skarbo : skarbo.sumupstore.com
Distribution France : UVM Distribution

et aussi ...

PAR VALÉRIE DUCHÂTEAU ET JACQUES CARBONNEAUX - PHOTOS : ROMAIN BOUET

IVAN DEGTIAREV

MODÈLE BELISSA

De l'excellence de la lutherie européenne

D'origine russe, après avoir fait ses premières armes dans son pays natal où il réalisa sa première guitare à l'âge de 13 ans, c'est en France qu'Ivan Degtiarev a décidé de faire mûrir son travail et l'expérience acquise avec les luthiers russes Nikolai Dontsov et Alexandre Reznikov. Installé à Limoges, c'est en 2003 qu'Ivan se concentre sur la guitare classique, tout en gardant à son catalogue quelques modèles folk et électriques. La guitare est une histoire de famille chez les Degtiarev, une longue histoire loin d'être terminée.

Une lutherie généreuse

Au premier coup d'œil, la beauté des bois est sans conteste ce qui nous frappe le plus, avec la surprise de découvrir ce magnifique tour de caisse très clair que confère l'érable flammé, qu'il est plus courant de voir sur de belles guitares folk, mais que l'on retrouve également dans la guitare classique américaine. Cependant, cela ne dérange aucunement l'harmonie générale de l'instrument, qui est ici l'œuvre d'un travail précis où le savoir-faire maîtrisé est visible à travers chaque détail de finition.

On ne peut rester ensuite insensible à ce dos figuré dominé par l'aubier d'un Ziricote (*Cordia dodecandra*), qui apporte incontestablement une forte personnalité esthétique à cette guitare. La lutherie d'Ivan est généreuse dans le choix des bois, mais aussi dans la fileterie et marqueterie sobre que l'on retrouve sur le dos, sur la tête, sur le chevalet, sur la rosace, sur le tour de caisse, de table, de dos… et le tout sans que ce soit tape-à-l'œil, mais suffisant pour régaler le regard du passionné de belles guitares !

Pour les autres bois, nous avons un bel épicéa européen doté d'un fil régulier qui se resserre au centre. Un manche en cédro brésilien doté d'un renfort en ébène. Ébène que l'on retrouve bien sûr sur la touche, mais pas sur le chevalet qui, lui, est en palissandre indien. La beauté des érables est ici bien représentée, avec un érable flammé pour la fileterie de caisse et un érable échauffé (*spalted maple*) pour le large filet de tête et la rosace.

La beauté des érables est ici bien représentée avec un érable flammé pour la fileterie de caisse et un érable échauffé pour la rosace.

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa du Jura
- Fond et éclisses : ziricote (*Cordia dodecandra*)
- Manche : cédro Brasil (renforcé en ébène)
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre indien
- Rosace : érable échauffé (*spalted maple*)
- Fileterie de caisse : érable flammé
- Plaque de tête : ziricote, érable échauffé (*spalted maple*)
- Mécaniques : Rubner Hauser Style Rubner Roll Super low friction bearing (boutons en snake wood)
- Diapason : 650 mm
- Vernis : gomme-laque au tampon
- Cordes : Savarez Corum Blue Rouge
- Masse : 1590 grammes
- Prix : 5 900 euros avec étui
- Site : www.ivan-degtiarev.com

Un dos à la forte personnalité esthétique

Les formes de l'instrument respectent les codes de la guitare classique et la forte personnalité de la tête, montée avec des mécaniques Rubner Hauser Style, apporte à ce modèle Belissa la touche d'élégance et d'excellence d'une guitare qui va se révéler aussi impressionnante dans ses qualités acoustiques qu'esthétiques !

Un son qui séduit et envoûte

Côté confort, cette guitare est facile à jouer et sa prise en main très rapide. Les sonorités se révèlent dignes du travail de lutherie et une personnalité sonore s'impose très vite dans une sensualité et un côté charnel qui inspirent inévitablement le musicien. Là aussi, le luthier aime flirter entre tradition et modernité, comme nous le prouve le travail réalisé sur le barrage de table qui est un treillis façon Smallman, mais sans composite, juste des barres transversales pour former ce cadre qui se révèle ici très performant dans les caractéristiques acoustiques de ce modèle.

Le résultat est sans appel ! Cette guitare exprime des sonorités chaleureuses, boisées, avec un timbre très présent, mais aussi très subtil, suave, expressif et coloré. Si on devait en parler comme d'un vin, cette guitare a du gras, de la longueur en bouche (sustain), tout en étant riche en arômes. Les basses sont profondes et généreuses, les médiums puissants et les aigus bien présents. L'équilibre est respecté avec néanmoins une dominante dans les fréquences bas-médium. Elle assume toutes les nuances, du *pianississimo* au *fortississimo*, si bien illustrées par les mains expertes de Valérie Duchâteau, avec qui j'ai le plaisir de rédiger ce test en duo. Dotée d'une bonne projection, elle est puissante mais ne perd pas de son timbre si particulièrement chaleureux.

Vous l'aurez compris, cette guitare est une réussite totale, tant dans le travail minutieux de la lutherie que dans ses performances acoustiques, qui ont déjà conquis bon nombre de concertistes en France et en Europe. Il est facile de retrouver les guitares d'Ivan Degtiarev, que l'on peut rencontrer régulièrement sur les salons en France, que ce soit à Issoudun ou au Salon de la Belle Guitare à Montrouge.

La tête accueille des mécaniques Rubner Hauser Style.

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA guitare

30e EDITION

DU 29 MARS AU 02 AVRIL 2023

DUO FARANGI | DUO SIQUEIRA LIMA | **GÉRARD ABITON** | QUATUOR BARRIOS MANGORE | **DUO CLOTILDE BERNARD ET ISABELLE DURIN** | TRIO À CORDES PINCÉES DE PARIS | **DUO ALVARO ET GABRIELLA COVARRUBIAS** | DUO VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH | **ARNAUD DUMOND** | ELENA SAN ROMAN **QUATUOR ECLISSES** | DUO ESMERO **NICOLAS GUAY** | TRIO GUITARRERIA **DUO FRANCIS JAUVAIN ET LUDOVIC GRASSOT** | RAUL MALDONADO **JEAN-BAPTISTE MARINO** | CASSIE MARTIN | **CARLOS MOSCARDINI** | DUO ATANAS OURKOUZOUNOV ET MIE OGURA | **BERNARD REVEL** | DUO EVA TSIN ET SAMUEL ETIENNE | **TIMOTHÉE VINOUR-MOTTA** | FRÉDÉRIC LOISEAU ET LAURENT NAOURI

ville Antony

TEXTE ET PHOTOS : YOURI SOROKA

DANS L'ATELIER DE YOURI SOROKA

L'application du vernis au tampon

On parle de « vernis au tampon » pour décrire une technique d'application bien particulière sur un support en bois comme, par exemple, un meuble ou un instrument de musique. Le vernis utilisé est préparé en diluant différents composants avec de l'alcool à 95 degrés, dont le principal est la gomme-laque. Dans ce nouvel atelier, *Guitare Classique* vous propose de suivre, étape par étape, ce processus minutieux au cours duquel l'expérience du luthier en la matière est primordiale.

La gomme-laque est une résine naturelle produite par un insecte cochenille vivant en Asie. L'application du vernis à la gomme-laque sur l'instrument se fait à l'aide d'un tampon (chargé de vernis et d'alcool), constitué de laine, elle-même entourée d'un tissu. Pour ce faire, le geste du luthier suit un mouvement circulaire – ou en forme de huit – qu'il effectue sur toute la surface de l'instrument, jusqu'à ce que le tampon devienne pratiquement sec. Cette opération se répète plusieurs fois avec un temps de repos à respecter entre chaque session.

Il convient néanmoins de suivre certaines règles lors de l'application. En effet, plus le tampon sera mouillé, moins le luthier devra appuyer dessus. En revanche, plus il deviendra sec (au fur et à mesure de l'application), plus la pression devra être prononcée. Suivant cette logique, on utilise donc un tampon pratiquement sec pour les surfaces les plus complexes. Car s'il venait à être trop humide, on « brûlerait » le vernis déjà présent sur la surface, car le surplus d'alcool dissoudrait les couches existantes.

NB : À noter qu'il est tout à fait possible de rajouter d'autres résines au vernis afin d'en modifier les propriétés, comme le benjoin, la sandaraque ou la colophane.

L'ORGANISATION D'UNE SESSION TYPIQUE EST LA SUIVANTE, CELLE-CI SE RÉPÈTANT PLUSIEURS FOIS JUSQU'À L'OBTENTION D'UNE ÉPAISSEUR SUFFISANTE :

- On vernit d'abord le dos de l'instrument. Une fois le tampon presque sec, on passe à l'arrière de la tête.
- Même procédé en partant de l'une des deux éclisses, avant de vernir le côté de la tête et le côté du talon. Le processus est répété pour l'autre éclisse.
- On attaque ensuite la table d'harmonie, en finissant sur la tête et le chevalet.
- La dernière étape est consacrée à l'arrière du manche.

1 J'utilise plusieurs types de gomme-laque tout au long du processus d'application du vernis. Disposé sur une bande de bois clair, à gauche et au centre, il s'agit d'une gomme-laque blonde décirée (deux teintes) qu'on utilise pour la couche du fond. Tout à droite, il s'agit de l'arathoune, qui est appliquée dans un second temps afin d'apporter une jolie couleur « miel » à l'instrument. Sur le reste de la photo, un aperçoit au premier plan un bout de drap et de la laine. Plus haut, il s'agit d'huile de vaseline, d'alcool, de poudre de pierre ponce et d'un vernis.

3 A savoir : les copeaux de vernis mettent plusieurs jours à se dissoudre. C'est la raison pour laquelle il faut anticiper cette utilisation. En plus, il convient de prévoir un temps de décantage afin que la cire descende au fond du bocal. Une fois décanté, on prélève le vernis déciré à l'aide d'une seringue. Il est filtré de la même façon que le vernis blond, avec un simple filtre à café.

5 Il ne faut jamais arrêter le mouvement.

7 Pour réussir à atteindre correctement ces zones, on plie un bout de tissu en mettant (avec le doigt) un peu de vernis sur la pointe. Attention à bien doser.

2 Les paillettes de gomme-laque sont dissoutes dans l'alcool. Une dose de gomme-laque se mélange à cinq doses d'alcool. À présent, la solution est filtrée et fin prête à l'application.

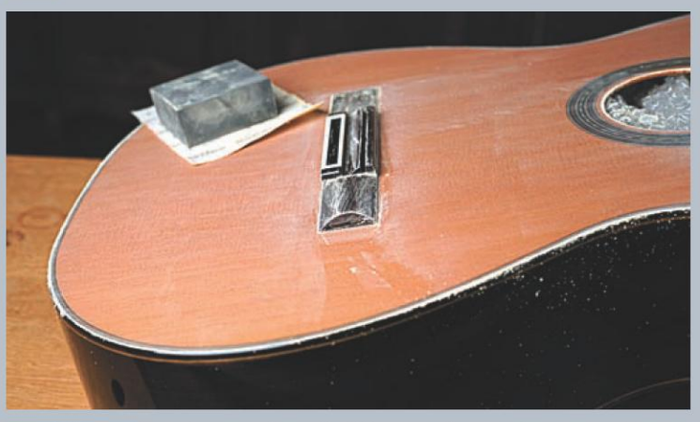
4 Pour commencer, on passe une partie du tissu propre imbibé de la solution à la gomme-laque sur tous les filets afin de « fixer » les couleurs. Puis, vient l'étape de la première couche de vernis. Ces passages se font sans ajout d'huile, car cela permet entre autres de boucher les micropores de l'épicéa. Le mouvement effectué est circulaire ou en forme de huit.

6 Il est toujours plus délicat d'avoir une couche suffisante de vernis au niveau des angles (comme les filets). Comme ce sont des zones très exposées à l'usure, le luthier doit souvent y revenir.

8 Entre les sessions, les tampons se conservent dans un bocal fermé hermétiquement pour ne pas sécher.

9 Après les cinq à sept sessions nécessaires, la couche de fond obtenue est suffisante. On peut alors procéder au ponçage.

10 On ponce toujours dans le sens du veinage du bois. La pression de la main est très délicate : on laisse le papier à poncer faire le travail.

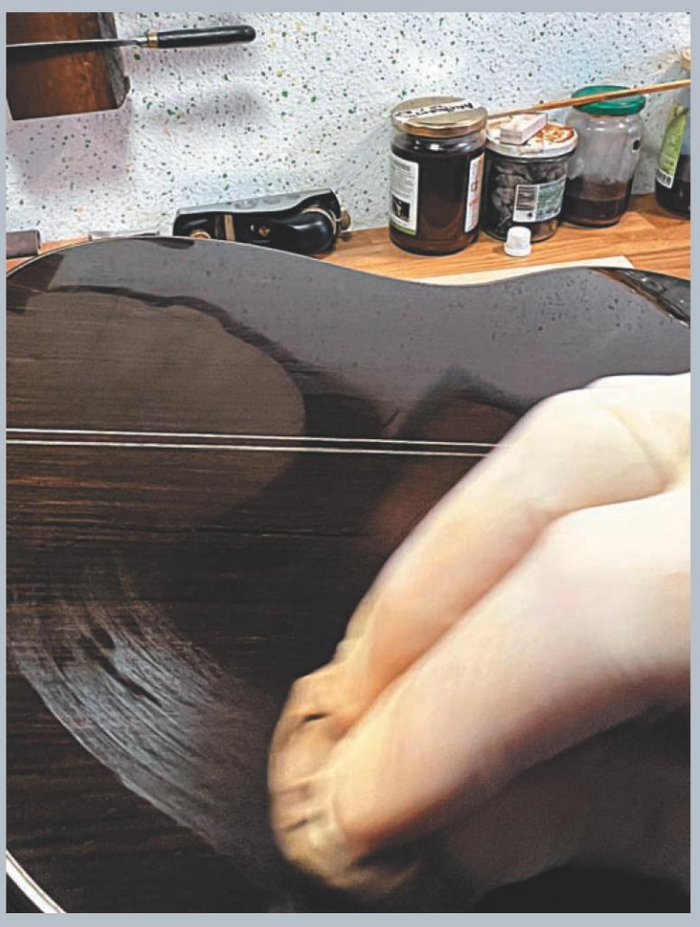


11 Sur cette photo, on aperçoit des parties encore brillantes. Cela signifie que le vernis n'a pas encore été bien aplati.

12 On continue de poncer jusqu'à l'obtention d'une surface mate et homogène.

13 La dernière étape de ponçage consiste à enlever les rayures. Pour cela, on utilise un papier de grain 600, puis de 800.

15 Vous remarquez cette « queue de comète » qui suit le mouvement du tampon. C'est l'alcool qui s'évapore et le signe que le vernis se pose correctement.

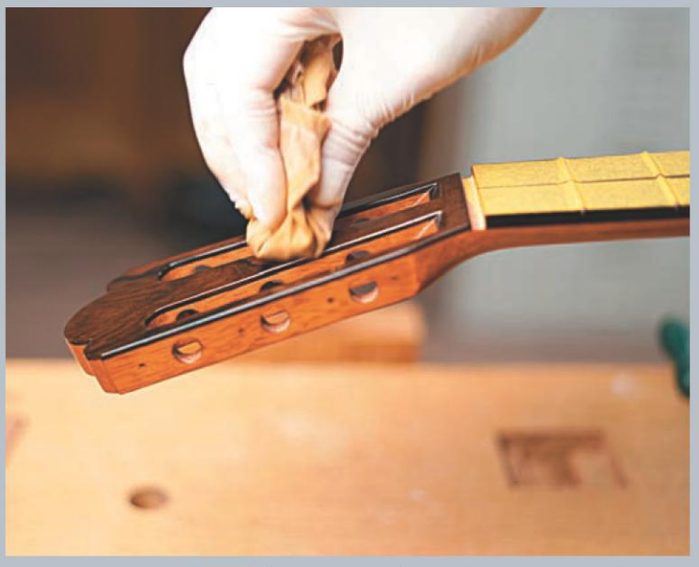


14 À ce stade, on peut appliquer le vernis foncé avec un tampon plus sec que précédemment avec de l'huile.

16 On vernit le manche.

17 Il est difficile de vernir dans certains coins de l'instrument, comme sur les côtés du chevalet ou de la touche. Un astuce : détendre le tissu du tampon pour qu'il s'adapte au relief.

18 On repasse sur la surface de la tête en fin d'une session avec le tampon presque sec.



19 Afin d'obtenir une couleur homogène, il est impératif que le parcours du tampon soit effectué de manière homogène sur toute la surface de l'instrument. Si l'on s'attarde davantage sur une zone, des taches plus foncées risquent de vite faire leur apparition...

20 On commence à obtenir un très beau poli sur toute la surface. La guitare étant vernie intégralement, on utilise un tampon encore plus sec avec une seule goutte d'alcool pur. Cela permet de polir la surface et enlever les restes d'huile. Une autre option serait d'utiliser une popote..

YOURI SOROKA
est un luthier franco-ukrainien installé en Auvergne, près de Clermont-Ferrand.
Tél. : 06 82 25 04 60
www.soroka-luthier.fr

PAR PASCAL PROUST

8 réhausseurs POUR GUITARE

La posture du corps est un facteur essentiel pour une qualité de jeu optimale, mais également pour éviter des désagréments physiologiques – au niveau du dos notamment – pouvant empirer avec les années. Si le repose-pied s'est largement imposé comme l'outil de maintien standard, il n'est pas toujours confortable selon les morphologies, et de plus en plus de guitaristes l'ont déjà remplacé par un rehausseur. Du simple coussin jusqu'aux réhausseurs à fixations diverses, le choix n'est pas forcément évident et ce petit guide vous aidera à choisir celui qui vous conviendra le mieux.

LES COUSSINS

Utiliser un coussin entre la cuisse et la guitare est le moyen le plus basique (et souvent bon marché) de se passer d'un repose-pied. Le prix variera en fonction de la qualité des matériaux assurant confort et longévité. S'il est facile à utiliser, le coussin est toutefois peu pratique à transporter, faute de pouvoir se glisser dans une housse ou un étui. Autre détail important : sa forme profilée avec une légère pente est adaptée au jeu en droitier, et il semble qu'aucun fabricant de coussins n'ait proposé de modèles pour gaucher. Raison pour laquelle les gauchers devront se tourner vers des rehausseurs à fixations.

HARLEY BENTON
CLASSIC GUITAR LEG SUPPORT

De conception simple, ce coussin rehausseur proposé par la marque du géant allemand Thomann (un des plus importants vendeurs en ligne d'instruments de musique) conviendra à celles et ceux qui ont un budget serré ou qui désirent tout simplement utiliser un rehausseur de façon occasionnelle. Même s'il n'a rien d'exceptionnel dans sa confection, ce coussin est tout à fait satisfaisant, surtout pour un prix légèrement inférieur à 25 euros. **(24,90 €)**
www.thomann.de

DIETER HOPF
DYNARETTE D10 SH ET D13 XL

Le coussin Dynarette proposé par le fabricant de guitares allemand Dieter Hopf est l'un des rehausseurs les plus populaires du marché.
Ce succès est en partie dû à son excellent rapport qualité-prix. Deux tailles sont disponibles : le D10 SH (10 cm) et le D13 XL (13 cm).
Par la qualité de ses matériaux et de sa finition assurant confort et longévité, et son prix en dessous de 40 euros, le coussin Dynarette a bel et bien tout d'un incontournable. **(37,90 € & 39,90 €)**
www.dynarette.de

OASIS
OH-28 ET OH-29

Initialement spécialisée dans la fabrication d'humidificateurs, la marque Oasis propose également toute une gamme d'accessoires pour guitare, incluant les coussins OH-28 et OH-29. Il s'agit tout simplement d'un coussin à placer entre la cuisse et la guitare, et dont la forme épouse en douceur la courbure de l'éclisse. Le rembourrage ainsi que le similicuir utilisé pour l'envelopper assurent confort et stabilité. Le coussin est également livré avec un petit sac, le rendant ainsi plus pratique à transporter. Le modèle OH-28 convient aux guitaristes habitués à une position basse du repose-pied. Si vous jouez avec une position haute, le modèle OH-29 (un peu plus grand) vous conviendra mieux, et pour le même prix. **(48 €)**

oasishumidifiers.com

LES REHAUSSEURS À FIXATIONS

Si vous n'adhérez pas à la solution du coussin, vous pouvez également vous tourner vers un rehausseur à fixations, dont les prix varient énormément d'un modèle à l'autre – tout comme leur type de conception et de fonctionnement. En effet, beaucoup de paramètres entrent en jeu. Quelle fixation ? Faut-il opter pour un maintien fixe ou articulé ? Quid des possibilités d'ajustements... Si vous en avez l'opportunité, n'hésitez donc pas à prendre le temps de tester divers modèles pour faire le bon choix.

GUITARFIX

Le rehausseur GuitarFix est un ingénieux système fabriqué par une petite entreprise française à un prix défiant toute concurrence. Sa conception est très simple (plaque ergonomique en bois avec des fixations par ventouse) et s'avère tout aussi astucieuse qu'efficace. Le rebord du bas de la plaque est arqué et renforcé par une bande antidérapante en silicone afin d'épouser parfaitement le galbe de la cuisse. Les ventouses peuvent également être fixées à divers endroits du support. Ce rehausseur existe en deux tailles : le GuitarFix 1 (à 29,40 €) et le GuitarFix XL (à 34,50 €). Bien pensé et proposé à un prix attractif, ce réhausseur conviendra sans nul doute à bon nombre de guitaristes de tout âge et de tout niveau.

(À partir de 29,50 €)

https://guitarfixfrance.fr

L'avis de Rémi Jousselme

« Le Guitarfix est vraiment très simple d'utilisation, car petit et léger : il est donc très facile de positionner la guitare rapidement avec précision. Je m'en suis récemment servi pour la première fois en concert, et à aucun moment sur scène, je n'y ai pensé : c'était simplement naturel et confortable. À vrai dire, je n'imaginais pas pouvoir me passer du repose-pied, mais les sensations avec le Guitarfix sont vraiment agréables, et avoir les deux pieds au sol donne un ancrage intéressant, et évite beaucoup de problèmes de dos. Son prix, à peine plus élevé que celui d'un repose-pied, reste très abordable pour une fabrication française, ce qui n'est pas négligeable ! J'ajoute qu'il fonctionne parfaitement avec des guitares de plus petite taille, comme les guitares romantiques, mais également avec les demies et trois-quarts des jeunes élèves. »

www.remijousselme.com

ERGOPLAY
TAPPERT

Le modèle Tappert est le rehausseur de taille standard du fabricant allemand Ergoplay. Il convient donc à la plupart des morphologies. Il se fixe à la guitare par ventouses, et son système d'ajustement est tout aussi simple, tout en restant efficace grâce à son segment supérieur réglable par l'intermédiaire d'une molette. Ce rehausseur existe aussi en version plus haute (modèle Tröster, à 67,40 €) et en version plus petite, pour les enfants (Tappert for kids, à 38,70 €). Un rehausseur de bonne confection à un prix raisonnable. **(44,90 €)**

www.ergoplay.de/france

MUNDO GUITAR
SUPPORT

Du fait de sa conception offrant de multiples possibilités d'ajustement, le Mundo Guitar Support fait certainement partie des rehausseurs les plus ergonomiques et les plus polyvalents du marché. Il permet en effet de bouger le buste tout en maintenant la guitare d'une façon quasi naturelle. Facile à régler, à installer et à transporter, ce rehausseur plaira assurément au plus grand nombre (sauf peut-être à celles et ceux que les fixations à ventouse rebutent). **(67 €)**

www.mundomusicgear.co.uk

L'avis de Francisco Correa

« J'utilise le Mundo Guitar Support. Après avoir fait le tour des réhausseurs disponibles, j'ai trouvé celui-là et décidé de l'essayer. Ça fait sept ans, et je n'ai plus eu besoin de chercher ailleurs depuis. J'avais commencé ma formation avec un repose-pied standard, mais c'est durant mes études à Paris que le mal au dos est apparu. J'aime beaucoup la petite taille du réhausseur Mundo, que je peux ainsi ranger dans mon étui Bam. Il me permet d'avoir une grande mobilité de jeu ainsi qu'une position favorable pour mon dos. En plus, le temps d'installation et de démontage prend juste cinq secondes ! »

www.franciscocorreaguitar.com

WOODSIDE
GS2-LEV

D'allure complexe, le Woodside GS2-LEV est un réhausseur très complet, et pas si compliqué que ça à installer. Son point fort est de proposer de nombreuses possibilités de réglages afin de garantir confort et stabilité, sans sacrifier la liberté de mouvement. Pas de ventouses pour maintenir l'instrument, mais quatre fixations réglables par un levier cintrent l'éclisse. La tige entre le support de la guitare et celui reposant sur la cuisse est réglable, et une molette permet également de régler la souplesse de mobilité du support de la guitare. Son prix est assez élevé, mais tout à fait justifié de par sa conception et la qualité des matériaux utilisés. **(100 €)**

woodsideguitars.com

SAGEWORK
UMBRA

Si vous ressentez une quelconque appréhension concernant notamment l'usage de ventouses pour fixer un rehausseur à votre guitare, le Sagework Umbra devrait certainement attirer votre attention. Sagework (anciennement Barnett) propose en effet des rehausseurs à fixations magnétiques. Une solution ingénieuse permettant de préserver la surface de l'éclisse, mais à un prix de fait plus élevé que celui d'un système équivalent à ventouses. Facile à utiliser comme à transporter, le Sagework Umbra est un bon investissement. **(82 €)**

sagework.org/collections/umbra-model

L'avis de Cassie Martin

« Je ressentais des douleurs au dos après plusieurs heures de travail avec le repose-pied, du fait de la différence de hauteur entre les deux pieds, qui renforce la position asymétrique de la guitare. J'ai donc décidé de tester le rehausseur Barnett [désormais Sagework, ndr] à aimants et réglable à deux endroits. Je me sens plus en équilibre avec. Il est stable, tout en laissant une certaine liberté de mouvement. De plus, il est élégant, se glisse facilement dans un sac et, contrairement aux systèmes à ventouses, il n'y a pas de risque de chute en concert. Je l'ai adopté depuis plus de six ans ! »

https://cassiemartin.weebly.com

LA DISCOTHÈQUE IDÉALE DES ARTISTES

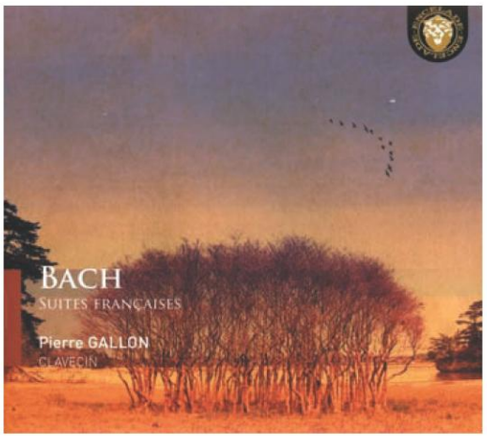
VOLUME 2

Par Cassie Martin

« Bach : Suites françaises » (2022)

PIERRE GALLON

L'ENCELADE



« Pierre Gallon est un claveciniste français de 36 ans que j'ai eu la chance de rencontrer et d'écouter lors de l'émission « Générations France Musique », animée par Clément Rochefort. J'ai été très touchée par son interprétation de la *Suite française n°5*, en Sol majeur, de Jean-Sébastien Bach. Son album regroupe huit suites, en ajoutant la BWV 818a en La mineur et l'inachevée BWV 819 en Mi bémol majeur, bien connues, mais souvent enregistrées séparément des six autres. Ces suites françaises, orphelines de préludes, commencent directement par les allemandes puis sont conformes à la suite de danses traditionnelles : allemande, courante, sarabande, gigue. D'autres danses telles que le menuet ou la gavotte se rajoutent parfois, et apportent à chacune leur originalité. Pierre y a judicieusement ajouté des préludes de son choix, comme le BWV998, qu'on a l'habitude de jouer à la guitare.

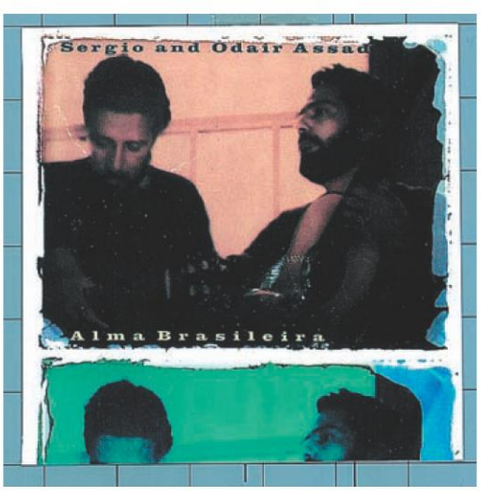
J'ai été tout particulièrement impressionnée par sa finesse dans le toucher, son sens du phrasé incroyable et son discours musical limpide, toujours clair, fin et compréhensible malgré la richesse contrapuntique des pièces de Bach. Le style français est mis à l'honneur ; l'ornementation choisie est riche et toujours de bon goût ; et les caractères sont bien marqués selon les danses. Avec son clavecin, Pierre Gallon magnifie et sublime ces suites, qui n'étaient pourtant que de simples exercices pédagogiques pour les élèves de Bach. Il les transcende, et en fait de véritables pièces de concert. Ce sublime disque est mon coup de cœur de l'année. »

Par Raphaël Feuillâtre

« Alma Brasileira » (1988)

SERGIO ET ODAIR ASSAD

NONESUCH



« J'ai choisi « Alma Brasileira » des frères Assad, car leur duo me fascine depuis des années, et que j'écoute cet album sans modération. Je lui trouve un coté addictif pour de nombreuses raisons : les œuvres sont absolument sublimes, j'aime l'univers de Villa-Lobos, Gnatalli, Gismonti, etc., et surtout Sergio Assad ! Il y a une sincérité palpable dans le chant qui laisse transparaître une profonde nostalgie. Je trouve cela inouï, surtout dans la musique de Villa-Lobos et d'Assad. Ce chant, toujours soutenu par de sublimes harmonies – souvent sombres –, est particulièrement troublant. Les jeux rythmiques sont jubilatoires, et réalisés avec une vélocité et une précision inégalables. Enfin, Sergio et Odair Assad forment un duo qui a construit un imaginaire en moi, un monde sonore de référence pour la musique sud-américaine. Un vrai disque coup de cœur ! »

Guitare Classique vous propose de découvrir les disques d'hier qui ont marqué les grands guitaristes d'aujourd'hui. Au programme de ce deuxième épisode : l'unanime musique de Jean-Sébastien Bach sous les doigtés du claveciniste Pierre Gallon et du luthiste Nigel North, les éblouissants frères Assad, et enfin l'œuvre pour guitare de Maurice Ohana splendidement incarnée par Alberto Ponce. Et bien sûr, n'hésitez pas à aller chez votre disquaire ou sur les plateformes de streaming pour vous faire votre propre avis.

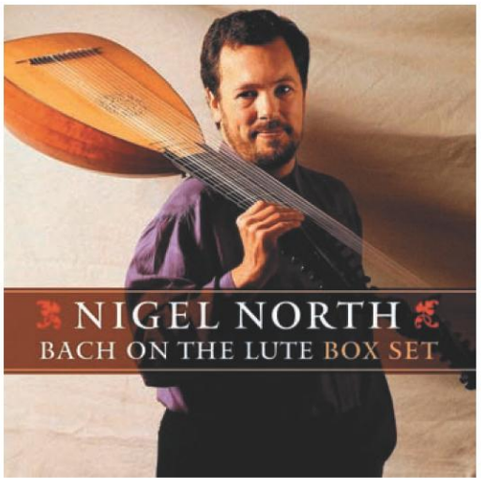
Par Eleftheria Kotzia

« Bach On The Luth » (2007)

NIGEL NORTH

LINN RECORDS

« J'ai toujours été fan du jeu de Nigel North. Dans ce coffret de quatre disques, il interprète les sonates et partitas pour violon seul ainsi que les *Suites pour violoncelle* de Bach, dans ses propres transcriptions au luth. Le résultat est remarquable : la maîtrise technique, les tempi choisis, l'articulation, le phrasé, la respiration, les improvisations, le jeu rhétorique et, surtout, sa sensibilité d'interprète sont uniques. J'adore les originaux au violon et au violoncelle, mais je pense que Bach – transcripteur lui-même – aurait convenu que ces excellents arrangements subliment sa musique pour luth tout en préservant la beauté et le caractère des originaux. Dès la première écoute de ce disque, cela m'a donné envie de réentendre ces merveilleux enregistrements. D'ailleurs, j'y reviens très régulièrement avec grand plaisir et, après tant d'années, je ne m'en lasse toujours pas. J'espère que les lecteurs de *Guitare Classique* seront comblés par cette expérience musicale rare. »



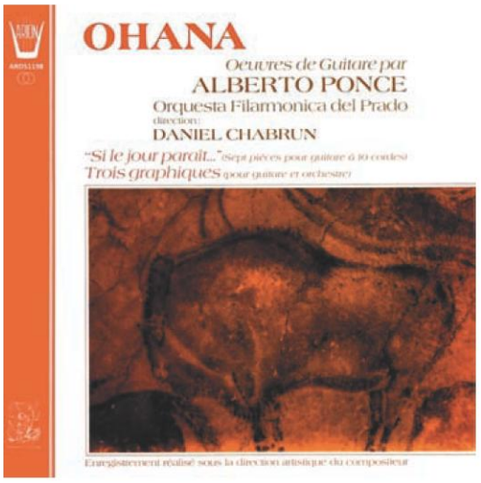
Par Jean-Marc Zvellenreuther

Maurice Ohana – Œuvres de guitare (1974)

ALBERTO PONCE

ARION

« Ce disque enregistré il y a près d'un demi-siècle et qui n'avait jamais été réédité en CD est heureusement sorti – enfin ! – sur les plateformes de streaming. J'avais acheté le vinyle dans mes jeunes années. Je ne me lassais pas d'écouter Alberto Ponce défendre corps et âme la musique de Maurice Ohana ! Son jeu littéralement habité, sa science du phrasé et du *compas* sont fascinants. La poésie, la virtuosité, la richesse des couleurs et l'art du discours sont mis humblement au service d'un chef-d'œuvre dont il est créateur et dédicataire. Comparé à Narciso Yepes (l'autre version historique des *Trois graphiques*), Alberto Ponce a plus d'énergie, de fulgurances, il prend plus de risques et sa palette sonore est incomparable. Il est aussi magnifiquement accompagné par Daniel Chabrun (alors que Rafael Frühbeck de Burgos semble un peu s'ennuyer avec le somptueux London Symphony Orchestra). Un grand artiste au sommet de son art, dans un projet ambitieux – les monographies d'un compositeur contemporain majeur pour la guitare ne sont pas légion. Une leçon et un exemple à suivre pour plusieurs générations de guitaristes. »



© Marco Tivio

EDIN KARAMAZOV ET PAVEL STEIDL

Mozart, Haydn, Schubert

Aparté

On connaissait le guitariste bosniaque Edin Karamazov pour sa maîtrise du luth, l'ayant amené à travailler dans des projets inédits comme celui de sa collaboration avec Sting, le chanteur du groupe The Police ; et on connaissait Pavel Steidl pour ses interprétations virtuoses et son charisme sur scène inimitable. Dans cet album, la rencontre de ces deux grands de la guitare est une véritable pépite : leurs fortes personnalités se conjuguent à merveille et font naître une musique pleine de reliefs et de couleurs, en parfaite adéquation avec la musique, tour à tour lyrique et pétillante, de la période classique viennoise. Ce sont ici trois chefs-d'œuvre de Haydn, Mozart et Schubert qui nous sont présentés sous la forme d'arrangements inédits pour deux guitares. L'alchimie est telle entre les musiciens et leurs instruments qu'on a envie de croire que ces trois œuvres ont ici trouvé, dans ces arrangements pour guitare, leur expression la plus aboutie.

Roxane Elfasci

THIBAULT CAUVIN

Bach autrement

Sony

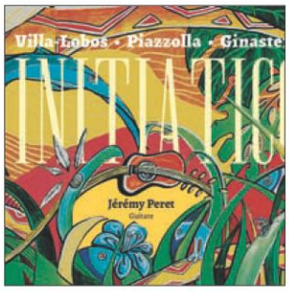
À 38 ans passés, Thibault Cauvin compte déjà plus d'une dizaine de disques à son actif. Après Scarlatti, Albéniz, Vivaldi, Brouwer et divers projets hors des sentiers battus classiques, l'artiste a choisi de se mesurer à la musique de Bach. Du moins, en partie. Car à côté de la *Toccata et fugue BWV 565* et de la *Partita n° 2 BWV 1004* – respectivement écrites pour orgue et violon par le Cantor de Leipzig –, Cauvin propose une lecture de trois œuvres inédites composées par son frère Jordan d'après les préludes BWV 846, BWV 1007 et BWV 855a : *Bach autrement I, II & III*. De fait, on comprend mieux le titre de l'album, qui fait référence, non pas à une façon d'interpréter la musique de Bach « autrement », mais au contenu de ce nouvel opus. Pour donner encore plus de saveur à ce voyage intimiste, le musicien a souhaité enregistrer dans une petite église en Dordogne, afin de vivre une expérience hors du temps et se rapprocher un peu plus d'une captation « live ». Un bel hommage au plus grand compositeur de l'époque baroque sous les doigts d'un remarquable interprète.

Louis Baccarat

JÉRÉMY PERET

Iniciatico

Autoproduction



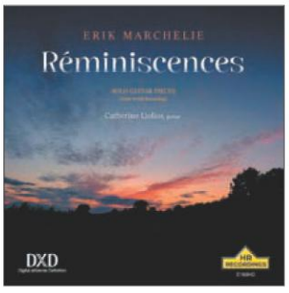
Pour son premier album, Jérémy Peret a choisi d'interpréter trois œuvres pour guitare de compositeurs majeurs originaires d'Amérique Latine, continent dont le répertoire est si cher à la guitare : les *Douze études* d'Heitor Villa-Lobos, les *Cinco piezas* d'Astor Piazzolla et la *Sonata para guitarra, op. 47* d'Alberto Ginastera. Dès les premières notes, on est tout de suite frappé par l'aisance, la limpidité et la finesse de l'interprétation, mais aussi le caractère et la patte personnelle de l'artiste. En découle une multitude de couleurs et une mise en lumière inédite pour chacune des œuvres défendues. Car Jérémy Peret arrive haut la main à se les approprier sans jamais les dénaturer. En plus de cette singularité évidente, l'auditeur appréciera sa maîtrise sans faille de l'instrument au service de la musique. Plus que prometteur, ce premier disque sonne déjà comme une référence.

Pascal Proust

CATHERINE LIOLIOS

Erik Marchelie – Réminiscences

HR Recordings



« Réminiscences » contient l'œuvre complète pour guitare seule du compositeur Erik Marchelie, dont cet enregistrement est par ailleurs une première. L'interprétation de cette intégrale revient à Catherine Liolios, qui nous embarque dans l'univers d'un des compositeurs contemporains les plus prolifiques pour l'instrument. L'auditeur sera charmé par la qualité et la fluidité de son jeu, sublimant chaque pièce dans une ambiance sonore exquise. Outre la guitare utilisée – une Michel Field de 2016 – c'est certainement le procédé audio haute définition DXD (*Digital eXtreme Definition* – ultra-haute définition numérique) qui est l'autre élément-clé de la qualité du son de cet enregistrement. Avec une interprétation aussi splendide que réussie, il ne fait aucun doute que cet album coche toutes les cases pour devenir un enregistrement de référence concernant l'œuvre pour guitare d'Erik Marchelie.

Pascal Proust

IRENE GÓMEZ

Canciones de mi vida

Autoproduction

Pour son cinquième album, Irene Gómez nous propose un répertoire très personnel comprenant des arrangements pour guitare de neuf chansons qui, comme l'évoque le titre de ce nouvel opus, ont compté dans sa vie. Le programme interprété, mélangeant musiques classique et populaire au travers d'arrangements pour guitare seule de grande envergure, est d'un grand éclectisme. Des Beatles à Brel, en passant par Barbara, Schubert, Gardel, ainsi qu'une chanson populaire colombienne, cette nouvelle aventure discographique est riche en contrastes. En résulte une interprétation remarquable dans laquelle la *maestra* colombienne, telle une orfèvre de la polyphonie, parvient magnifiquement à faire chanter sa guitare, avec une subtile maîtrise des timbres et des nuances. Par son élégance, Irene Gómez nous émerveille à nouveau, et nous touche en plein cœur en faisant ainsi scintiller sur sa guitare toute une constellation de délicieux souvenirs.

Pascal Proust

RAPHAELLA SMITS

Che Argentina

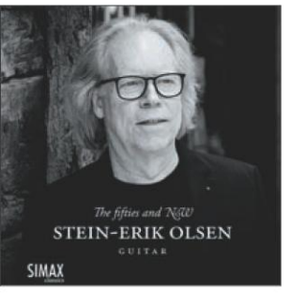
Sounset Recordings

Raphaella Smits fait partie de ces guitaristes dont on déguste à chaque fois les enregistrements. Son nouveau disque, « Che Argentina », entièrement consacré à la musique d'Argentine, ne fait pas exception. Un programme très bien construit où des pièces plus connues (*Danza Brasilera* de Jorge Morel, *Aire Norteño* de Maria-Luisa Anido) nous guident au travers d'un répertoire qui gagne à être découvert. Le disque s'ouvre avec la suite *Olga* de Jorge Morel dont l'interprétation de la guitariste belge est un régal, avec une sonorité chaude convenant parfaitement à cette musique. Et que dire de la très belle et peu connue *Balada para Martin Fierro* d'Ariel Ramirez, que le jeu de Raphaella Smits, tout en retenue et en délicatesse, enrobe de sa chaleur ? Quant à Juan Falú, il a bien perçu cette parfaite compréhension de la musique de son pays par notre guitariste, et lui a dédié une transcription de la très belle chanson *Cuando se dice adios* de son oncle Eduardo. Ainsi, la musique de Morel côtoie celle des Falú (Juan et Eduardo), Anido, Ramirez, avant que la *Suite de Recuerdo* de José Luis Merlin ne vienne clore ce merveilleux voyage. **Laurent Duroselle**

STEIN-ERIK OLSEN

The Fifties and Now

Simax Classics

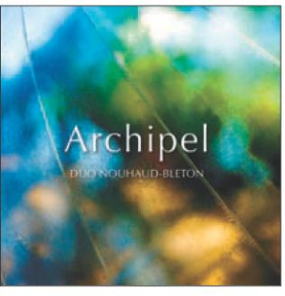


Le guitariste norvégien Stein-Erik Olsen poursuit sa mission de passeur avec cet enregistrement consacré aux quintets avec guitare de Leo Brouwer et Mario Castelnuovo-Tedesco, ainsi qu'à *Troika*, une œuvre fascinante de son compatriote Ketil Hvoslef. Pour rappel, le *Quintet* de Brouwer est une pièce de jeunesse où la guitare occupe une place centrale et, à ce titre, on pourrait être surpris par la maturité de son écriture. Si tant est qu'il ne faudrait pas oublier qu'il avait déjà publié quelques-unes de ses pièces maîtresses à cette époque, comme les *Piezas sin títulos* ou la *Danza Característica*… Quant à *Troika* de Hvoslef composée en collaboration avec Olsen, elle a été écrite pour deux guitares et percussions – et enregistrée avec la participation d'Egil Haugland et Trond Gjelsten Dale. À son écoute, l'auditeur découvre un univers mystérieux, éthéré et presque minimaliste. À cette œuvre passionnante succède le *Quintet opus 143* de Castelnuovo-Tedesco interprété avec beaucoup de sobriété et d'humilité, comme c'est souvent le cas avec Olsen. **Laurent Duroselle**

GUILLAUME BLETON ET JEAN-PIERRE NOUHAUD

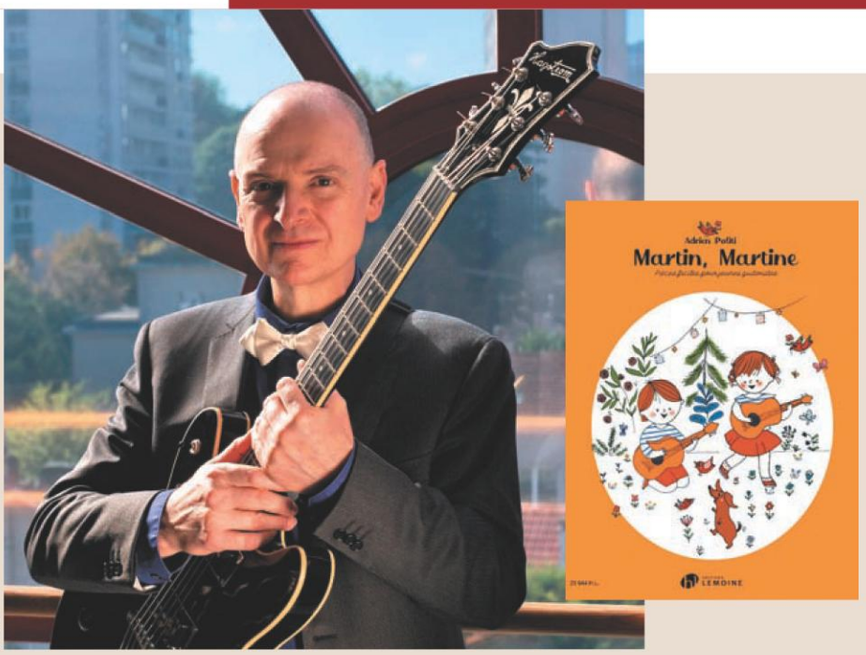
Archipel

Continuo Classics



Voici un programme guitare et violoncelle du duo Bleton-Nouhaud qui s'ouvre par une très belle pièce d'Arnaud Sans, *Ugenac*. Cette dernière invite l'auditeur à l'introspection en développant des couleurs rares dues à l'utilisation d'une *scordature*. La *Suite Espagnole* de Joaquin Nin nous plonge ensuite dans un astucieux mélange de flamenco et de tradition classique espagnole. Puis viennent les *Sept Imaginations* de Carlo Domeniconi – la partie centrale de cet enregistrement – où le compositeur invite l'auditeur à laisser son imagination voyager au gré de sa musique. *Les Trois Faces du Silence* d'Arnaud Dumond nous montre une fois de plus la qualité d'écriture descriptive du compositeur, puisque les trois mouvements de cette œuvre sont indissociables, allant de la rupture progressive du silence vers son retour. Viennent ensuite le cosmopolitisme de Dusan Bogdanovic et la *Sonate* de Radamès Gnatalli. Un enregistrement ambitieux et digne d'intérêt. **Laurent Duroselle**

MONTROUGE
PARIS GUITAR FESTIVAL
Festival International de Guitares de Paris-Montrouge
11ème édition
14>19 MARS 2023
8 concerts en ville
5 concerts au Beffroi
100 luthiers du monde entier
50 concerts de démonstration
Ateliers enfants et adultes
GUITARES EN VILLE
SALON DE LA BELLE GUITARE
DJANGO 2023
feat. CHRISTIAN ESCOUDE
TRIO JOUBRAN
CALI
7ème NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE
CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS
QUATUOR ECLISSES
LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT AUTOUR DU MONDE DE LA GUITARE
8 concerts en ville
5 concerts au Beffroi
100 luthiers
50 concerts de démonstration
Osez la guitare
...
CONCERTS : de 20 à 35€
SALON & animations : 5€par jour / 10€ pass 3 jours / Gratuit pour les moins de 12 ans
PASS 3 JOURS ALL INCLUSIVE (Concerts + salon) : 75€
Vente & Réservation sur PARISGUITARFESTIVAL.COM
Le Beffroi - 2, place Émile Cresp - 92120 Montrouge Cedex - Accès : Métro - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/475



© DR

ADRIEN POLITI

Martin, Martine – Pièces faciles pour jeunes guitaristes

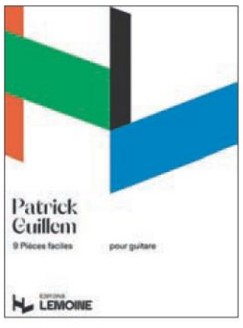
Éditions Lemoine

Comme le suggère autant son sous-titre que le style de l'illustration de sa couverture, ce nouveau recueil d'Adrien Politi s'adresse en premier lieu aux guitaristes en herbe. L'esprit est donc délibérément enfantin sans pour autant tomber dans la simplicité, car sont ici compilées des pièces d'une très grande variété de formes, de styles et de points rythmiques et techniques. Les élèves et leurs professeurs (tout comme les jeunes autodidactes d'ailleurs) pourront ainsi travailler l'instrument tout en jouant de vraies pièces. Toute une palette de possibilités sont alors à la disposition des apprentis guitaristes, qui vont ainsi pouvoir progresser tout en s'appropriant un vrai répertoire à leur niveau, et développer musicalité et interprétation par la même occasion, avec pas moins de dix-sept pièces classées par ordre de difficulté. Un ouvrage de qualité qui ne devrait pas tarder à s'imposer comme un incontournable dans les bibliothèques musicales des jeunes talents. **Pascal Proust**

PATRICK GUILLEM

9 pièces faciles

Éditions Lemoine

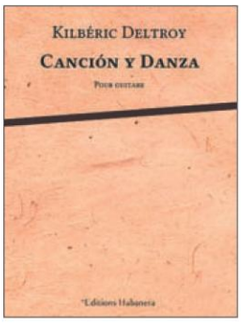


La facilité n'est pas toujours bien vue en musique, car souvent associée (à tort) à la simplicité, comme si celle-ci risquait de nous éloigner de la virtuosité. Pourtant, la musique est un tout, et la facilité tient toute sa légitimité notamment lorsqu'il s'agit de pièces pédagogiques. Que l'on débute ou que l'on soit un concertiste confirmé, on éprouve toujours un certain plaisir à jouer le plus simplement possible. En revanche, composer de façon simple, tout en préservant la musicalité, est un véritable défi, brillamment relevé par Patrick Guillem avec ce recueil contenant neuf pièces sans difficulté aucune, mais finement ciselées. Pas de fioritures inutiles, aucun risque de se noyer dans la complexité : on va à l'essentiel de façon efficace pour un plaisir immédiat. Les débutants pourront ainsi se concentrer pleinement sur l'interprétation grâce à un déchiffrage aisé, et les plus expérimentés y trouveront d'agréables récréations musicales. **Pascal Proust**

KILBÉRIC DELTROY

Canción y Danza

Éditions Habanera

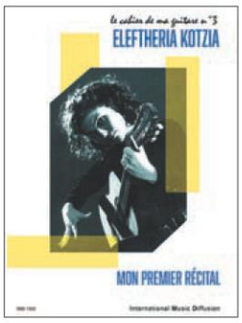


Guitariste et compositeur à multi-facettes, Kilbéric Deltroy nous revient avec ce recueil rassemblant deux pièces pour guitare seule écrites pour la guitariste Aurore Brellmann. La première pièce, *Canción*, est très *rubato*, presque contemplative, et fourmille de nuances qu'il ne faut absolument pas négliger pour faire ressortir toute la palette d'émotions qu'elle renferme. La *scordatura* peu habituelle pourra éventuellement perturber quelque peu le déchiffrage, mais celle-ci joue un rôle important dans l'ambiance sonore de la pièce. La danse qui s'ensuit est d'un caractère opposé, de par son tempo vif et son rythme particulièrement mis en valeur par de nombreux changements dans la métrique des mesures. Si aucune contrainte particulière n'est à relever sur le plan technique, l'essentiel du travail devra se faire surtout du côté de l'interprétation, en raison des multiples indications de jeu parsemant les partitions. Deux pièces finement écrites à savourer sans plus attendre. **Pascal Proust**

ELEFTHERIA KOTZIA

Le cahier de ma guitare n° 3 – Mon premier récital

International Music Diffusion

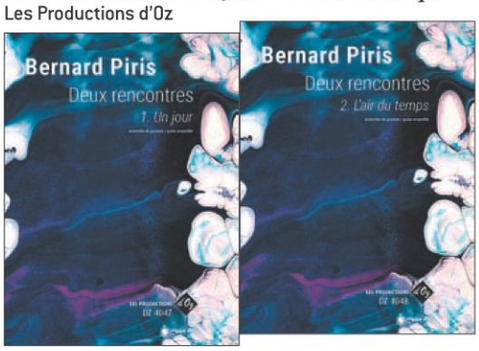


Dans ce troisième volume de sa méthode *Le cahier de ma guitare,* l'éminente guitariste grecque Eleftheria Kotzia a judicieusement sélectionné vingt-trois pièces afin d'aider les guitaristes d'un niveau intermédiaire à préparer le programme de leur premier récital, avec un répertoire allant du XVI[e] siècle jusqu'à nos jours et comportant des œuvres composées pour la guitare tout comme quelques transcriptions. Les pièces sont présentées selon leur chronologie et non leur difficulté, ce qui permet de les situer historiquement les unes par rapport aux autres. Soucieuse de l'importance de s'approprier un programme, surtout pour un premier récital, Eleftheria Kotzia a mis son érudition au service des élèves guitaristes en rassemblant dans cette collection, par nature non exhaustive, toute la quintessence et la richesse du grand répertoire de la guitare, et permettre ainsi aux concertistes en devenir de prendre leur premier envol en toute sérénité. Un ouvrage aussi remarquable qu'indispensable. **Pascal Proust**

BERNARD PIRIS

Deux rencontres : 1. Un jour – 2. L'air du temps

Les Productions d'Oz

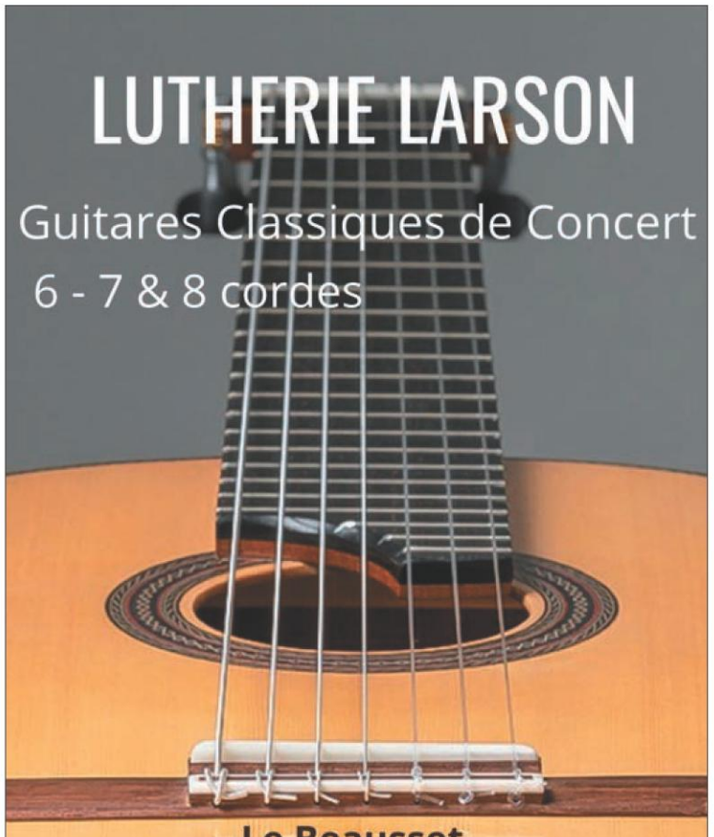


Commande du Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) de La Roche-sur-Yon à l'origine, *Deux rencontres* est une pièce pour quintette de guitares en deux parties publiées séparément. Aucune difficulté majeure dans ce diptyque, si ce n'est bien sûr la nécessité d'une bonne mise en place rythmique, du fait notamment des nombreux changements de tempo et des respirations placées çà et là. Chacun des deux volumes comprend le conducteur ainsi que les partitions individuelles, avec des indications multiples afin de faciliter le déchiffrage comme l'interprétation. Les registres des voix sont répartis de façon classique, du plus aigu pour la guitare I au plus grave pour la guitare V. L'assimilation est ainsi facilitée, et chaque pupitre y trouvera également son compte côté musicalité, grâce à une habile répartition des rôles de chacun au fil des portées. Avec ces *Deux rencontres*, Bernard Piris confirme sa place parmi les compositeurs guitaristes actuels les plus talentueux, et nous révèle par ailleurs toutes ses qualités d'orchestrateur. **Pascal Proust**

LUTHERIE LARSON

Guitares Classiques de Concert

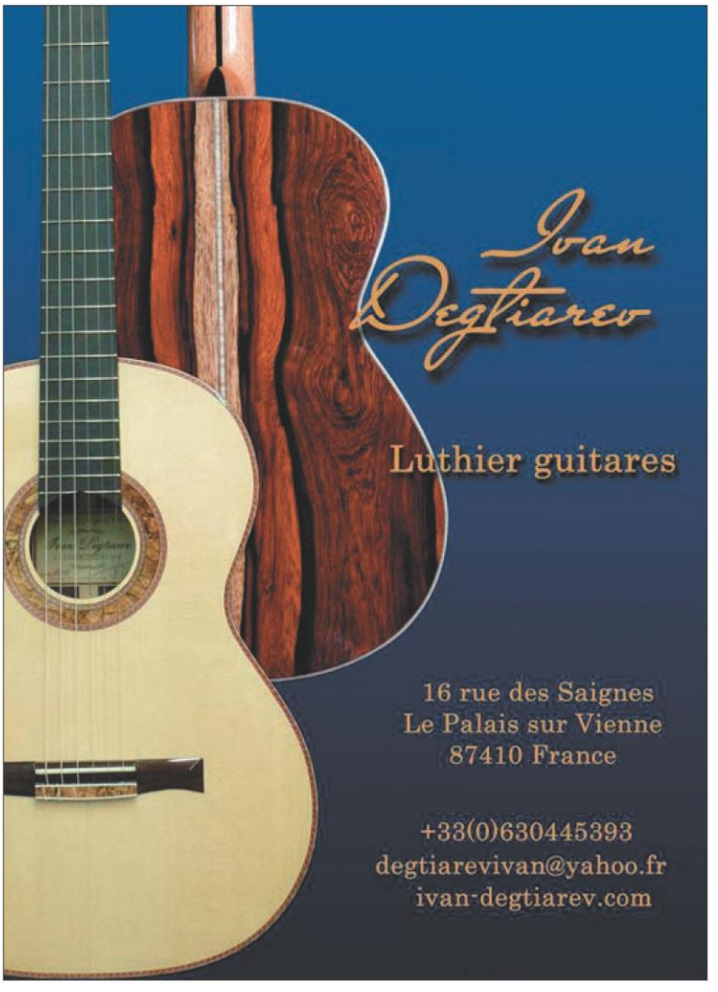
6 - 7 & 8 cordes



Le Beausset

0494985367 - 0621347289

www.guitares-larson.com



Gaëlle Roffler

Luthière

ATELIER ROFFLER

Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler

565 chemin de broutière

84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

http://atelier.roffler.guit.free.fr

atelier.roffler.guit@free.fr

RETROUVEZ VOTRE LEÇON sur notre chaîne Youtube Guitare Classique Magazine en suivant ce lien
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Cahier pédagogique

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

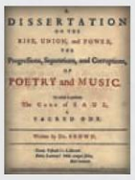
DUO

Souvenir, opus 33 n° 7 — Page 52

Luigi Castellacci (1797-1845)

Originaire de Pise en Italie, le virtuose Luigi Castellacci s'illustra à Paris à partir de 1835 avec ses compositions pour guitare, mandoline ainsi que des romances. Au cours de sa vie, il composa un peu plus d'une centaine d'opus et rédigea sa « méthode progressive et complète pour la guitare » (1845).

FACILE



John Brown — Page 55

Traditionnel anglais

Un morceau très simple à une seule voix qui pourrait se jouer à deux guitares, la seconde jouant simplement les accords indiqués entre les portées musicales. La main gauche reste en première position. Vous veillerez à ne pas ralentir sur les doubles croches.

Le coucou — Page 56

Anonyme

À deux voix, en La majeur, cette pièce amusante se joue en deuxième position. Suivant cette logique, les Mi se jouent sur la corde de Si, à la 5e case. Attention à ne pas entraver la résonance des basses.

Light o' Love — Page 57

Anonyme anglais (XVIe siècle)

Ici, la main gauche bloquera (et maintiendra !) les fameux Sol et Do graves pendant que la mélodie ressortira au premier plan. À trois temps, sur un tempo assez enlevé, cette pièce est une très bonne entrée en matière pour apprendre à maîtriser une polyphonie basique.

Midnight Special — Page 58

Anonyme

Ce *Midnight Special,* inspiré par le style des maîtres du Delta Blues, saura vous séduire par sa simplicité et son lyrisme. Au passage, vous aurez un aperçu simple de la fameuse technique du picking à partir de la mesure 9.

Danse hongroise — Page 59

Anonyme (XVIIe siècle)

Dans cette danse, il sera question de style et d'élégance. La bonne maîtrise des rythmes pointés (et des rythmes en général) seront là le point le plus délicat à travailler et à mettre en lumière.

Cotillon — Page 60

Jean Hotteterre (1680-1761)

Jean Hotteterre appartient à la dynastie des Hotteterre qui, après 1640, contribua à la création des nouvelles flûtes à bec baroques, des flûtes traversières et des hautbois. Ce *Cotillon* est un arrangement pour guitare.

Bourrée — Page 61

Jacques de Saint-Luc (1616-1710)

En Sol majeur, cette danse développe une polyphonie à deux voix. La battue à la blanche vous permettra de gagner en légèreté mais complexifiera peut-être la lecture dans un premier temps. Comme toujours, veillez à bien tenir les basses et à chanter la mélodie pour que le discours musical soit le plus entraînant possible.

El Noi de la Mare — Page 62

Traditionnel catalan

En français « L'Enfant de la Mère », *El Noi de la Mare* est un chant de Noël traditionnel catalan ainsi qu'une berceuse. Ce thème incontournable du répertoire pour guitare a été joué par Andrés Segovia ou John Williams.

Scintille, petite étoile — Page 63

Anonyme

Sur le plan pédagogique, ce morceau sera un excellent moyen de développer le jeu en simultané avec le pouce et le majeur. Ensuite, l'index n'aura plus qu'à jouer la corde de Sol en pincé. Pensez à bien maintenir les résonances.

MOYEN

Les grenadiers anglais — Page 64

Traditionnel

Pour imiter le son du tambourin représenté sur la partition par des petites croix, il vous faudra croiser les cordes de Mi et La grave à la hauteur de la 9e case, et les maintenir en place. On trouve aussi cet effet de jeu dans la *Gran Jota* de Francisco Tárrega

Passepied — Page 66

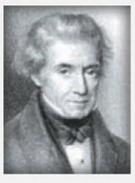
Anonyme anglais (XVIe siècle)

Le passepied est une danse traditionnelle, à trois temps. Son interprétation se veut vive et gaie. Étant donné le débit continu de croches, veillez à bien contrôler les résonances indésirables qui pourraient s'inviter en arrière-plan.

Air espagnol — Page 68

Traditionnel

Au gré de cette musique délicate et légère, la main gauche se déplace jusqu'en 5e position. Sans indication sur la provenance de cet air, le sentiment qui s'en dégage est celui d'une danse baroque dont la polyphonie doit être parfaitement servie.



Contredanse — Page 70

Dionisio Aguado (1784-1849)

Proche de son compatriote Fernando Sor, Dionisio Aguado est l'un des autres grands virtuoses et pédagogues de son temps. En 1843, il publie Sa « Nouvelle méthode de guitare » qui reste, à ce jour, son ouvrage de référence.

Galop — Page 72

Fernando Sor (1778-1839)

Incontournable pédagogue de l'époque classico-romantique, le Catalan Fernando Sor composa de nombreuses pièces avec le style et l'élégance qui le caractérisent. Ce galop – une danse française – est, s'il le fallait encore, la preuve de sa virtuosité d'écriture.

Promenade — Page 74

Modeste Moussorgski (1839-1881)

Les célèbres « Tableaux d'une exposition » sont une série de dix pièces pour piano entrecoupées de *Promenades* qui représentent la pérégrination de Moussorgski dans les allées et son passage d'un tableau à un autre. Celle proposée ici fut initialement écrite en Si bémol majeur, avec une mesure à 11/4.

Polonaise BWV 1067 — Page 76

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

La *Suite n° 2 en Si mineur* est célèbre pour sa dernière danse : la Badinerie. La Polonaise, présentée ici sans son Double, occupe la 5e position de cette suite.

El Mestre — Page 78

Luis Milán (c.1500-1561)

Luis Milan compte parmi les musiciens les plus influents du Siècle d'Or espagnol, une période de rayonnement culturel de l'Espagne en Europe, du XVIe au XVIIe siècle. *El Mestre* est l'un de ses chefs-d'œuvre.

AVANCÉ

Duo des fleurs — Page 82

Léo Delibes (1836-1891)

Delibes a laissé environ 70 œuvres musicales dont les célèbres ballets « Coppélia » (1870) ou « La source » (1876). Écrit pour deux sopranos, le *Duo des fleurs* est extrait de l'opéra « Lakmé » (1883).

Andante sentimentale — Page 84

Antonio Alba (1873-1940)

De son véritable nom Juan Antonio Haba Ferré, Antonio Alba pourrait bien être le premier guitariste à avoir adopté un nom de scène. Il laisse derrière lui environ 150 œuvres.

ANALYSE

Étude opus 50, n° 32 — Page 90

Mauro Giuliani (1781-1829)

Parallèlement à ses pièces de concert, Mauro Giuliani a laissé un immense héritage pédagogique. Ses études constituent une étape indispensable afin de développer une technique solide, un bon goût musical et une connaissance harmonique du style classique.

AMÉRIQUE LATINE

La bogotana — Page 94

Air colombien

La battue de ce joli air colombien est à 6/8. A priori, si vous respectez bien le débit rythmique, la mélodie devrait se dégager naturellement. Plus vous évoluerez dans le registre aigu, et plus vous pourrez sensiblement appuyer le chant pour lui apporter de la rondeur.

PICKING

Boogie Woogie — Page 95

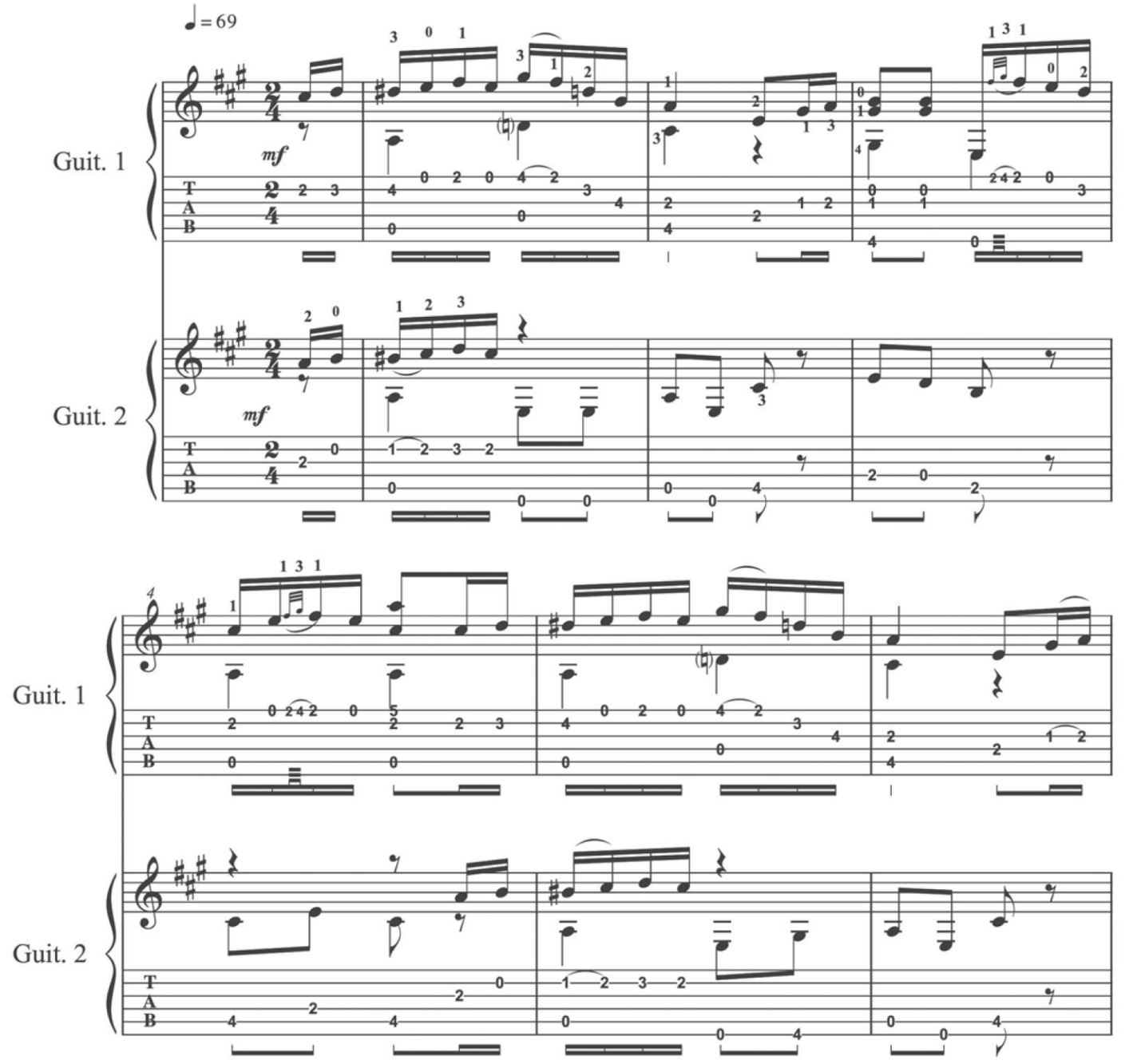
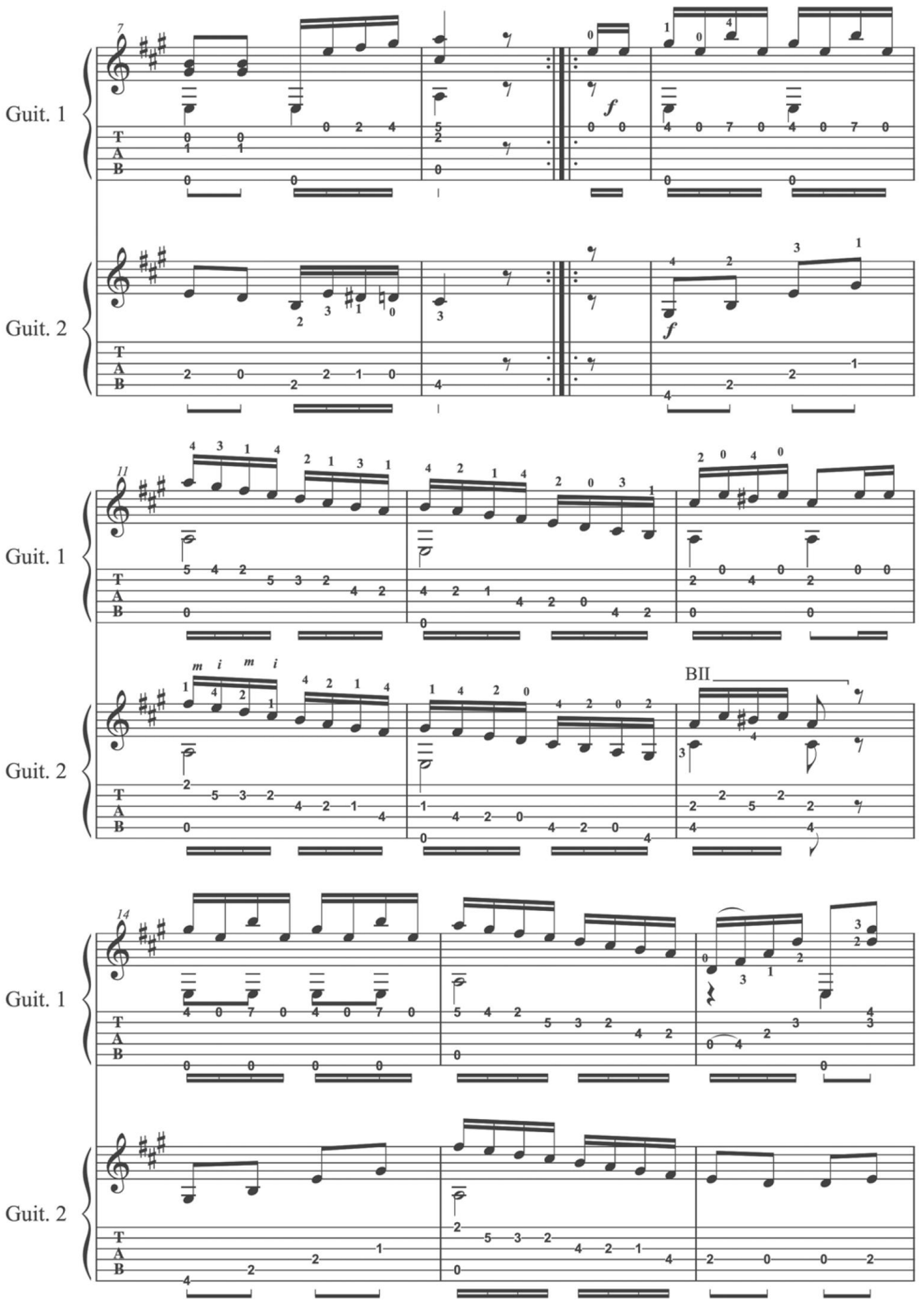
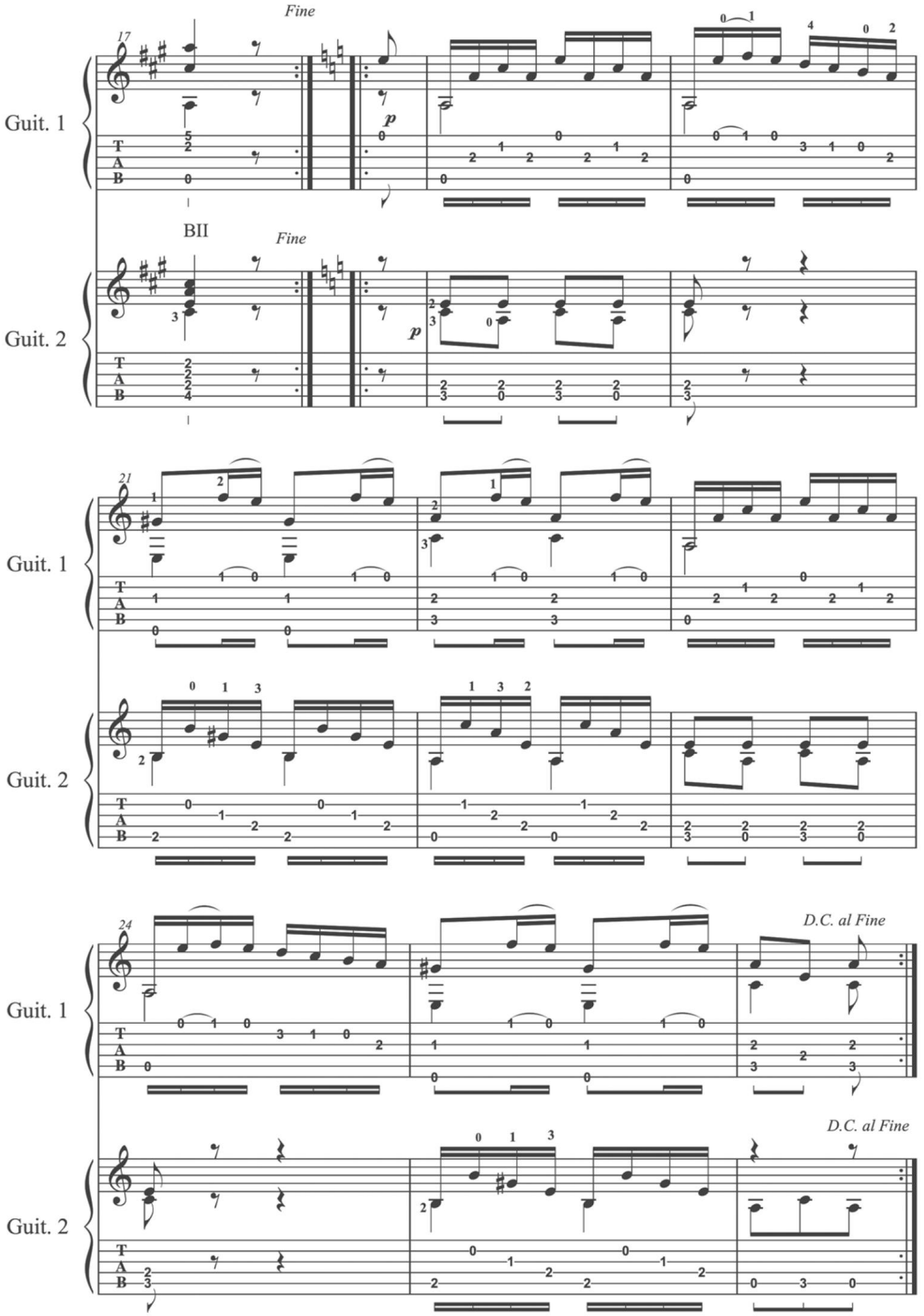
Traditionnel

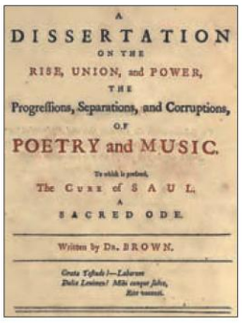
Voici un morceau de picking relativement délicat à appréhender, car la mélodie est riche en syncopes et effets de jeu (notamment le glissé suivi d'une liaison aux mesures 1, 2 et 7). À jouer avec un zest de swing et, pourquoi pas, un capodastre à la 2e case.

Souvenir, opus 33 n° 7

Luigi Castellacci (1797-1845)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

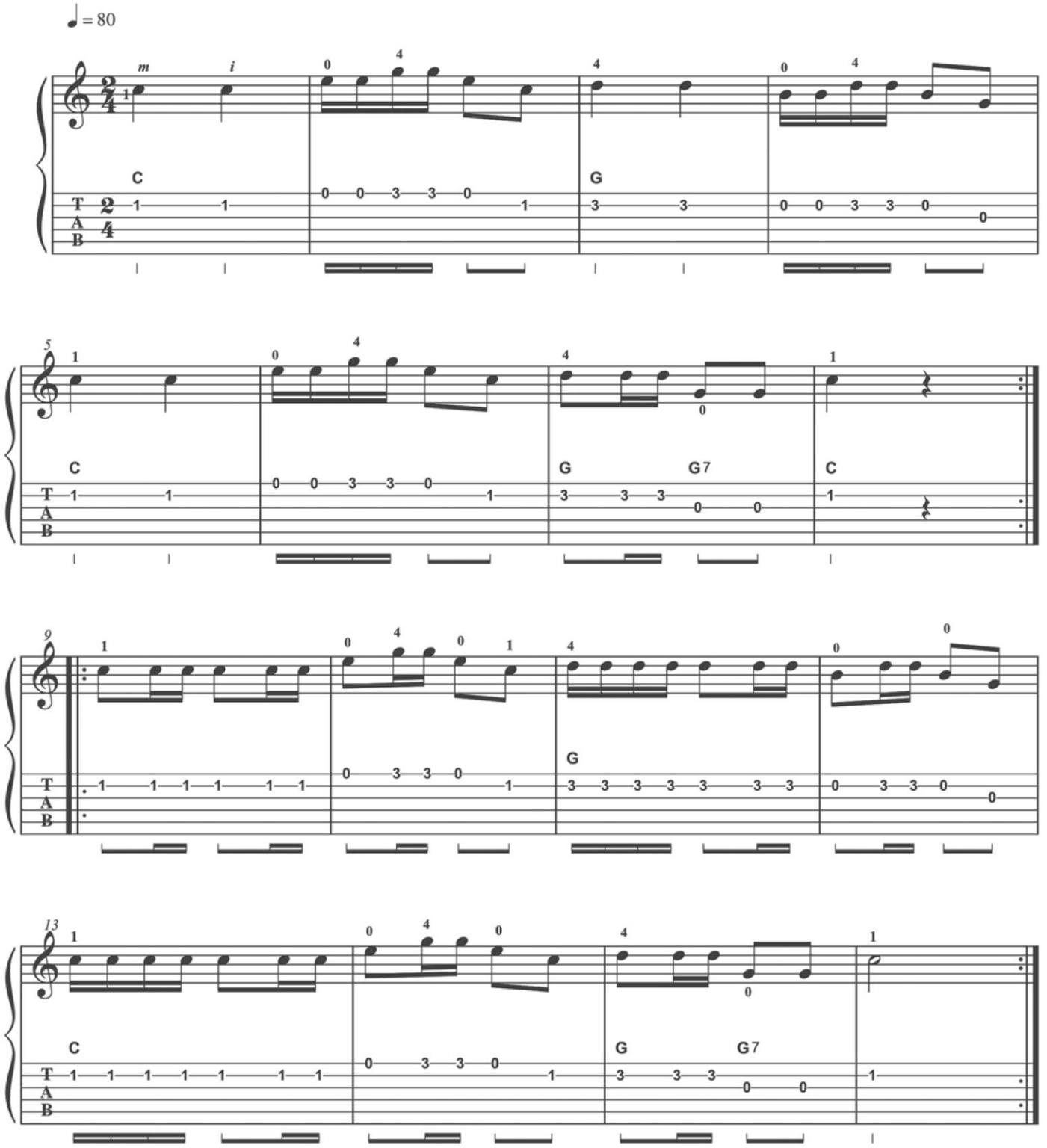
Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

7
Guit. 1
Guit. 2
f
11
Guit. 1
Guit. 2
m i m i
BII
14
Guit. 1
Guit. 2

Fine
17
Guit. 1
BII
Fine
Guit. 2
21
Guit. 1
Guit. 2
24
D.C. al Fine
Guit. 1
D.C. al Fine
Guit. 2



John Brown

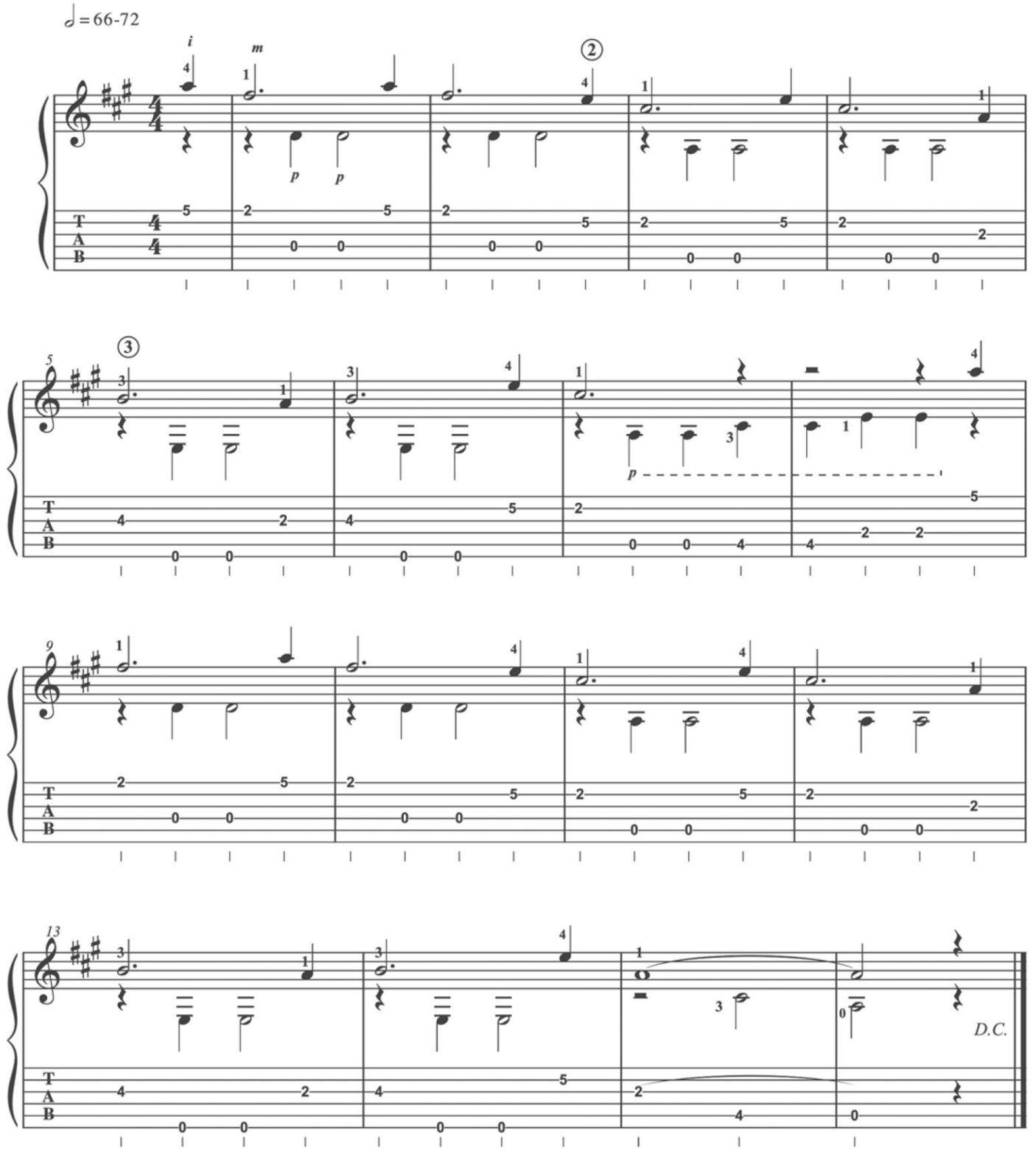
Traditionnel anglais

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Le coucou

Anonyme

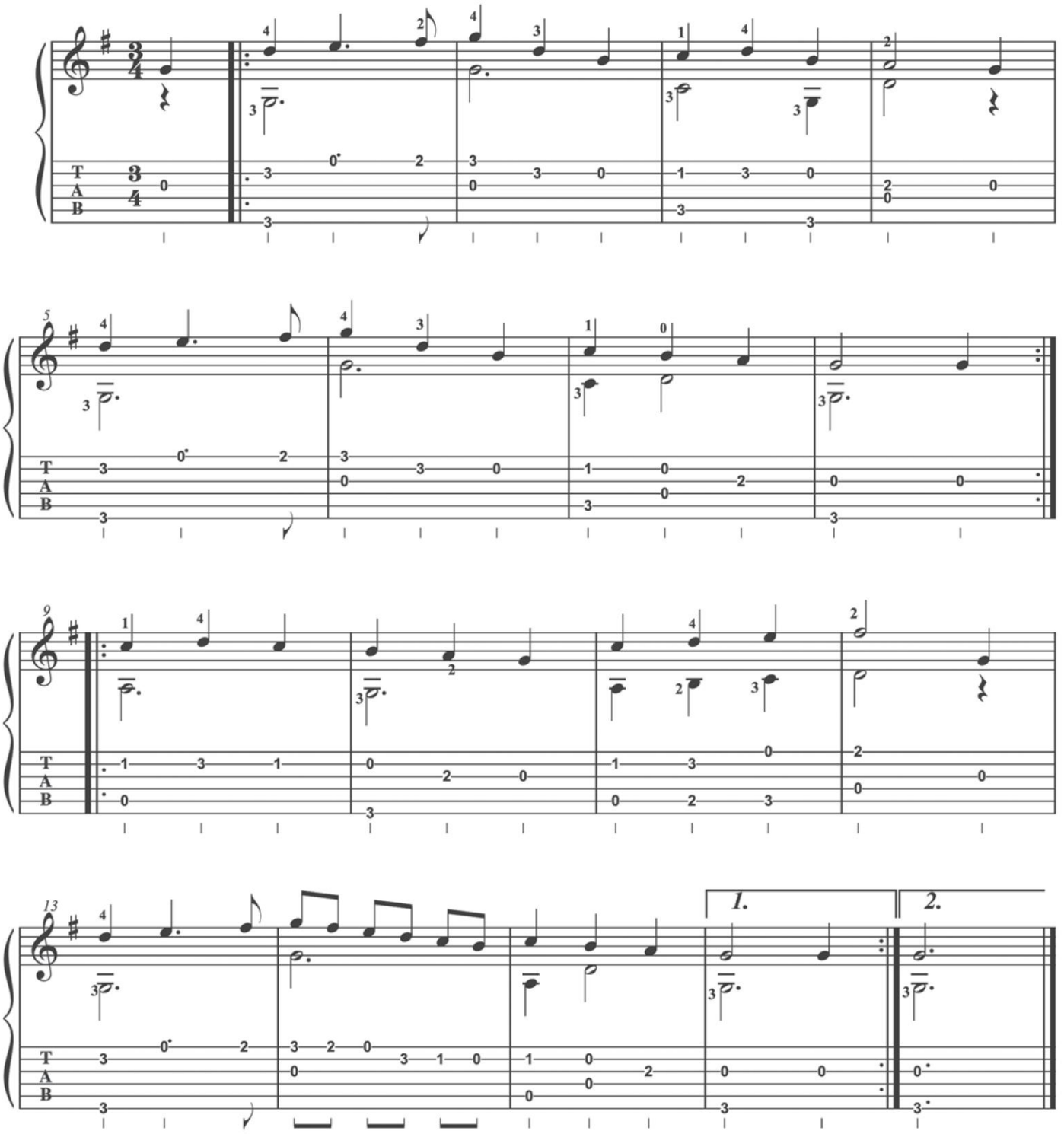
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Light o' Love

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

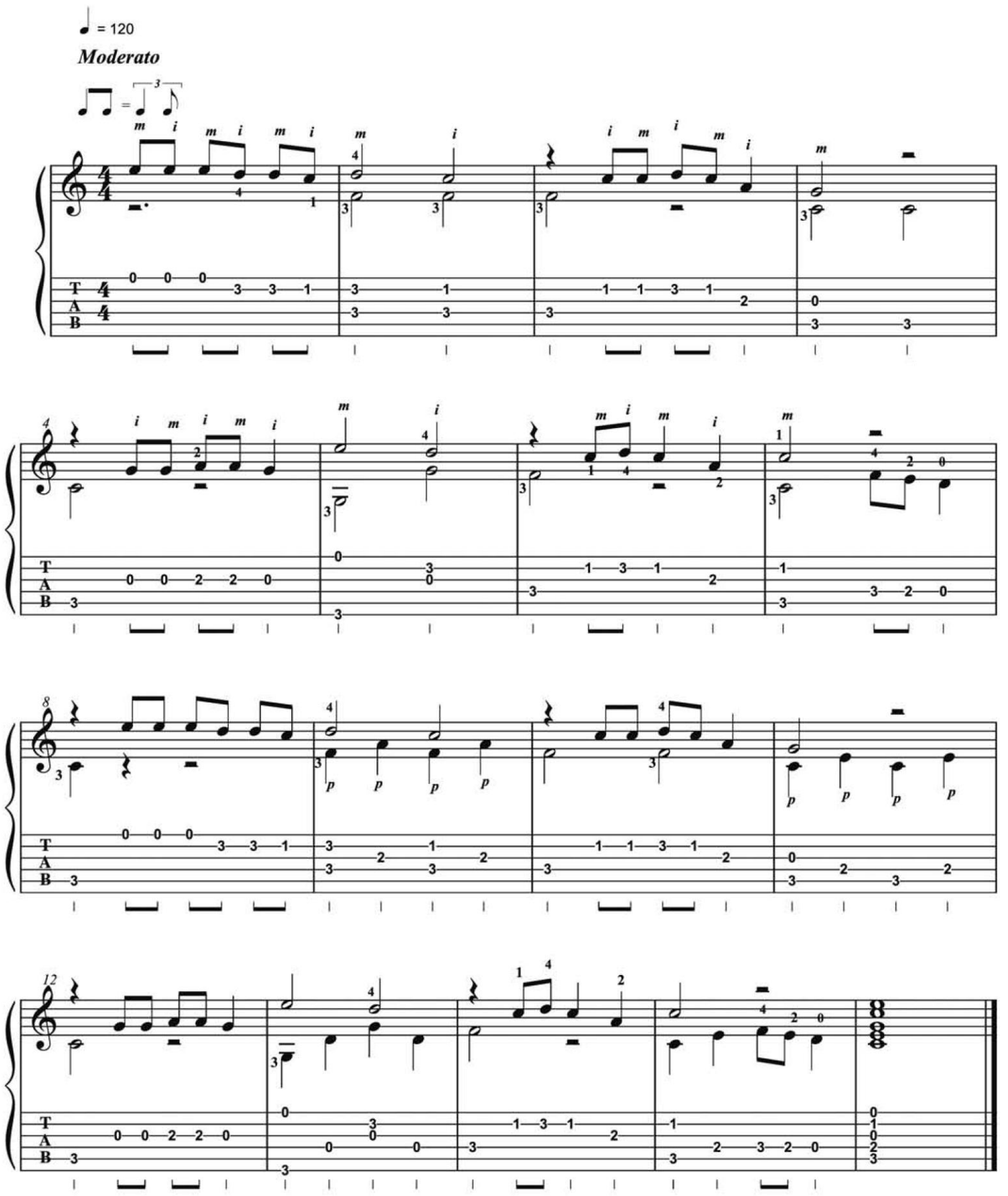
Anonyme anglais (XVIe siècle)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 120

Midnight Special

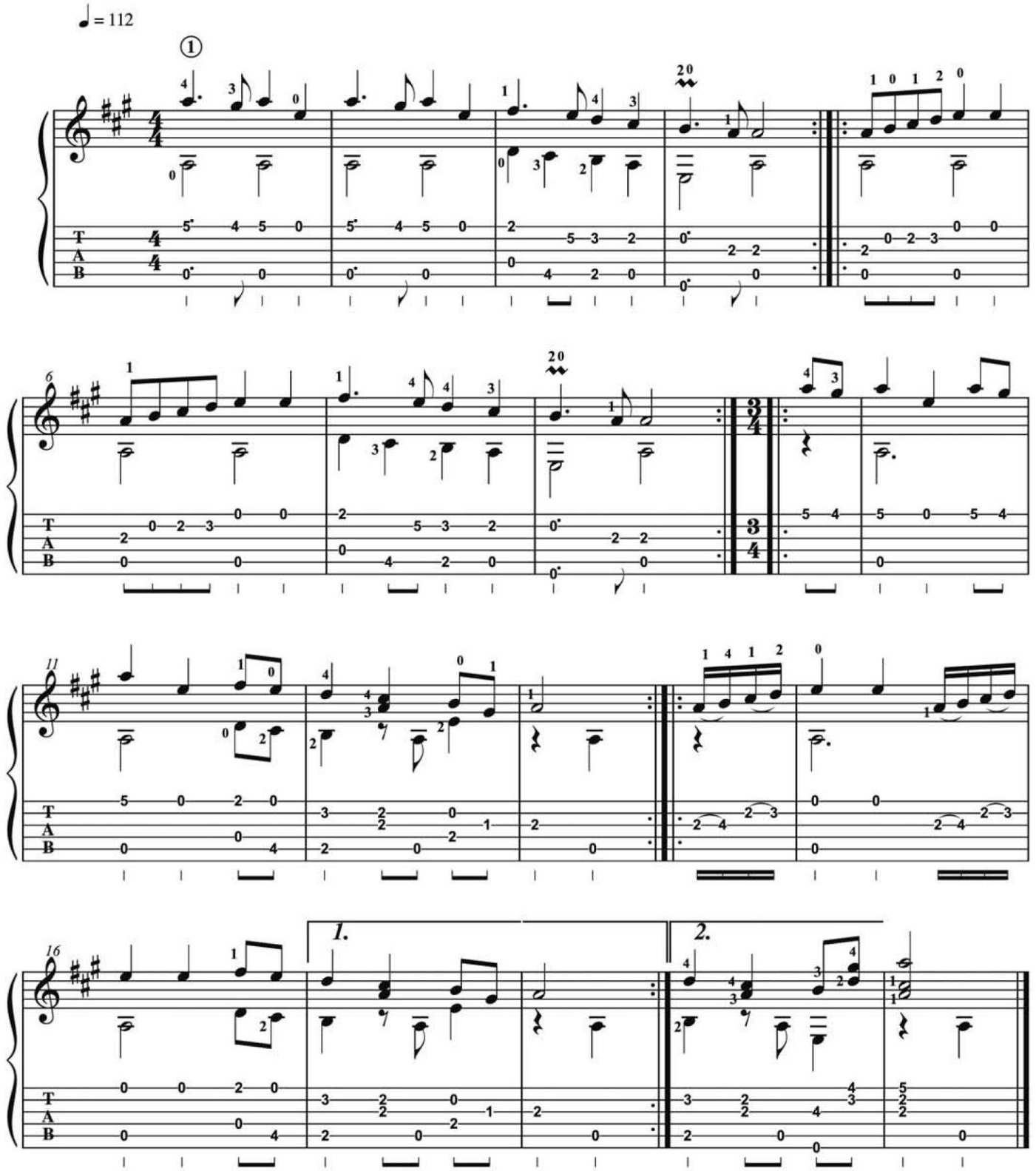
Anonyme

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Danse hongroise

Anonyme (XVII[e] siècle)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Cotillon

Jean Hotteterre (1680-1761)

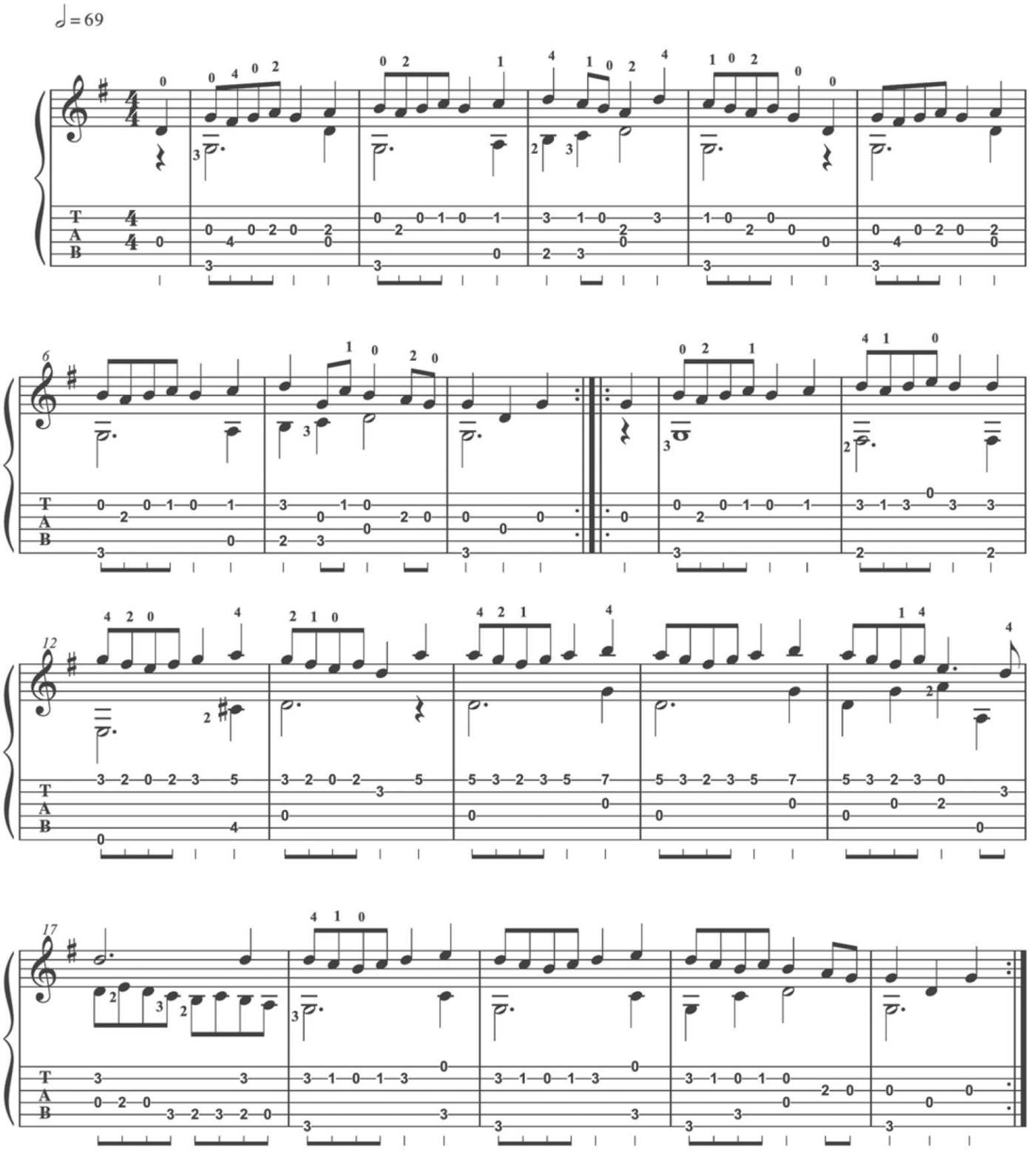
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Bourrée

Jacques de Saint-Luc (1616-1710)

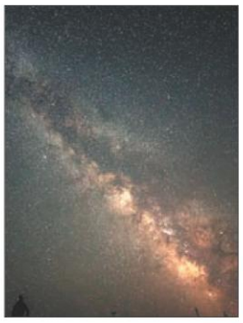
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

El Noi de la Mare

Traditionnel catalan

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

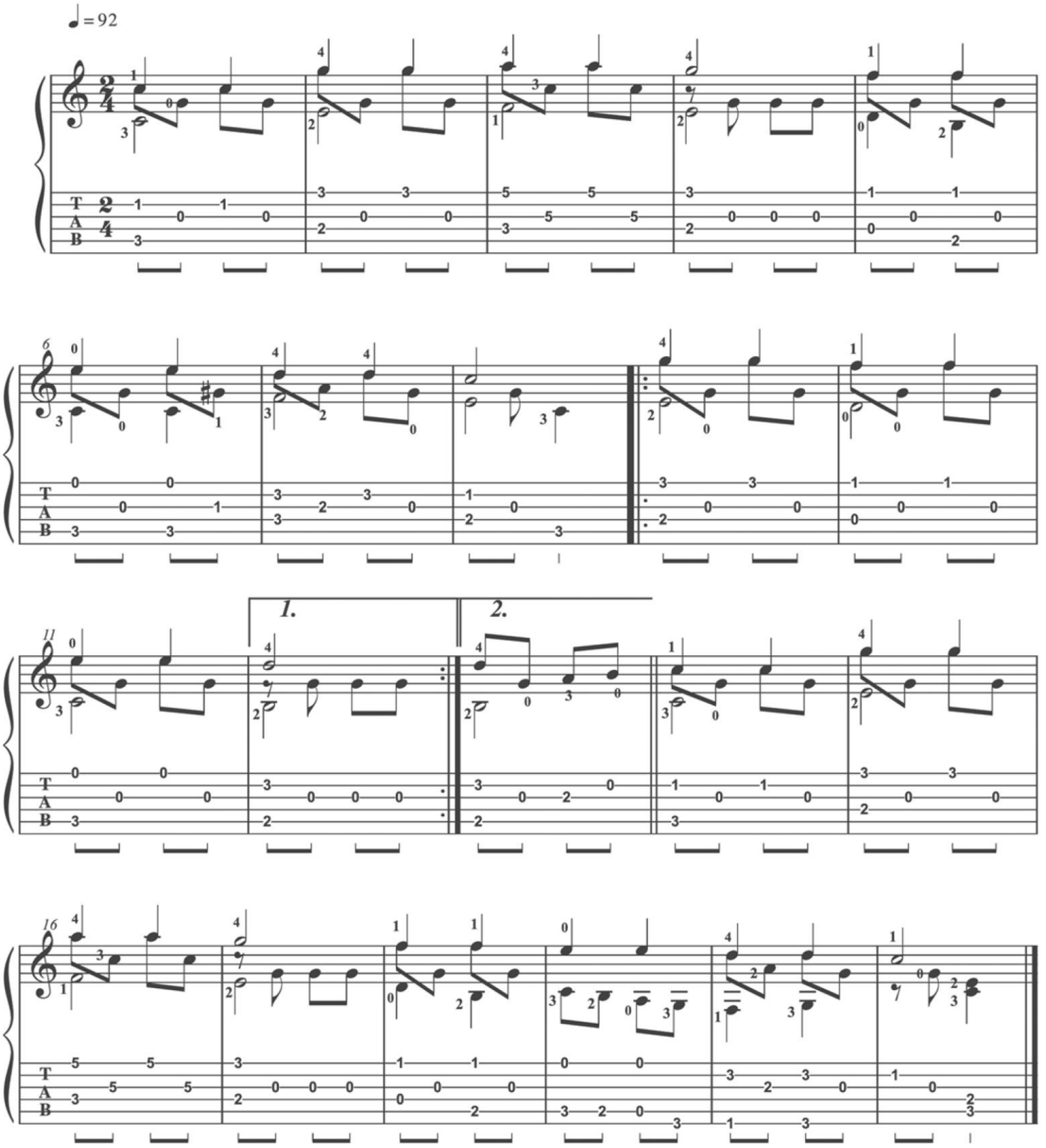
Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com



Scintille, petite étoile

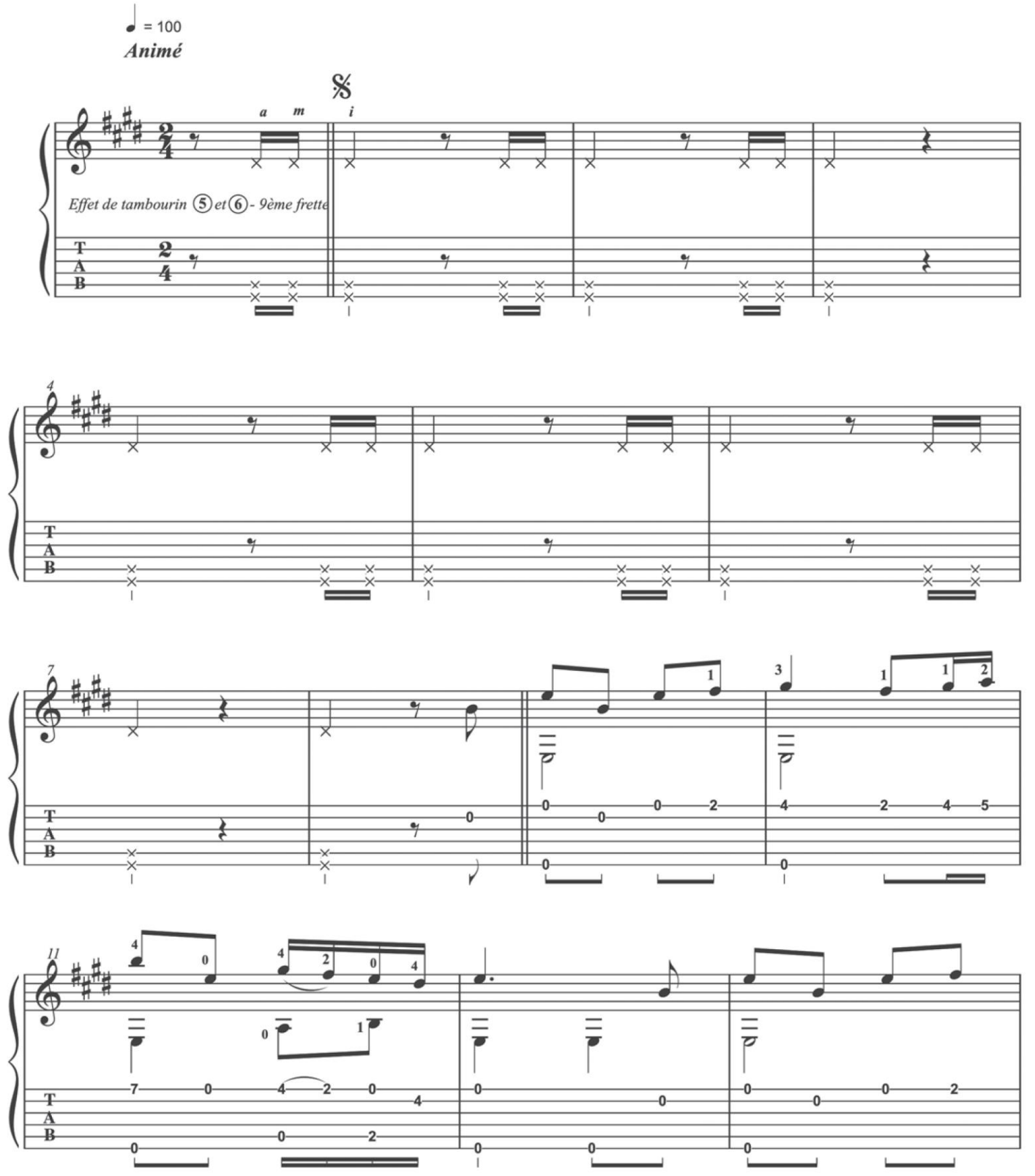
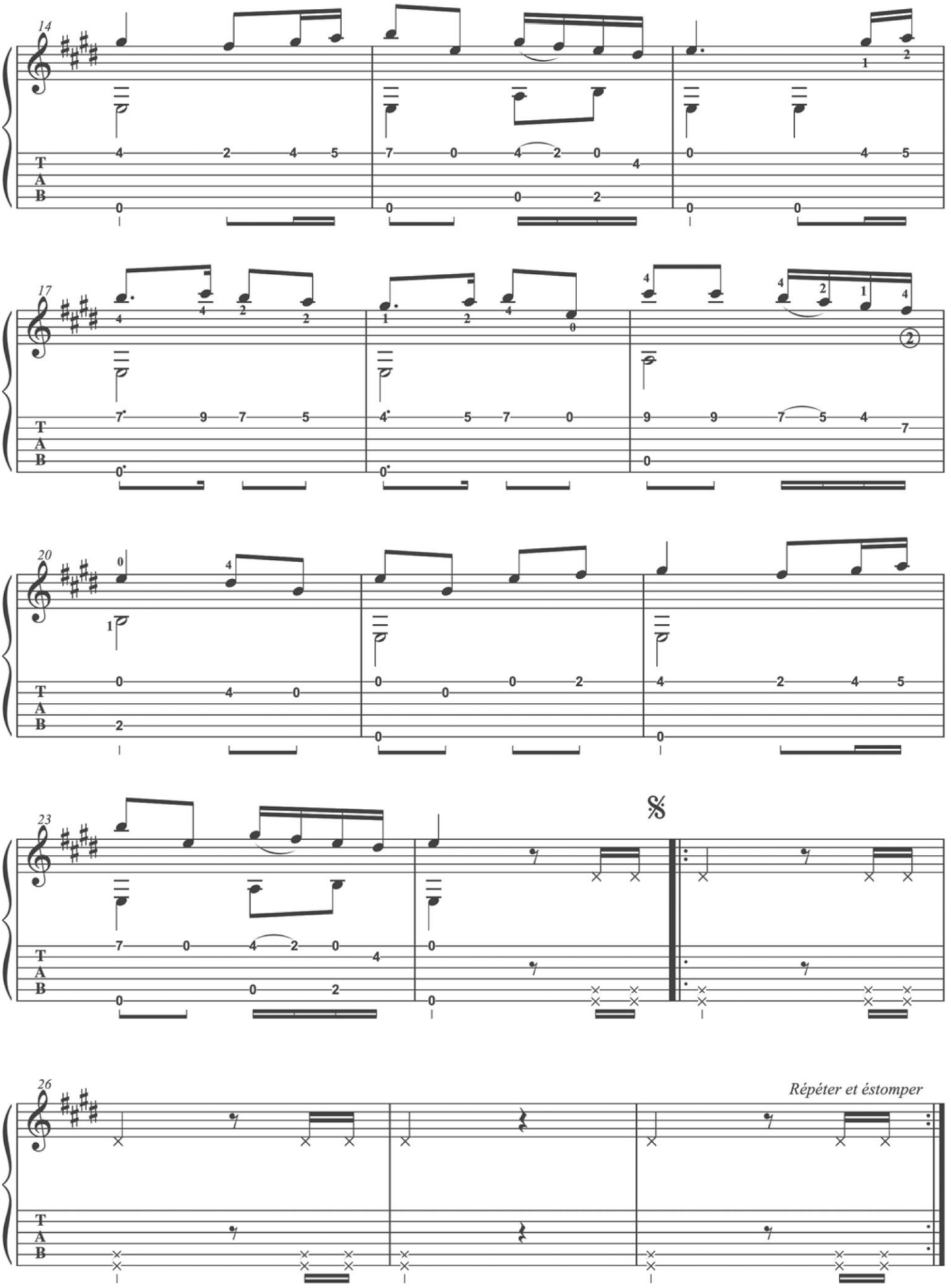
Anonyme

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Les grenadiers anglais

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Traditionnel

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

14
17
20
23
26
Répéter et éstomper

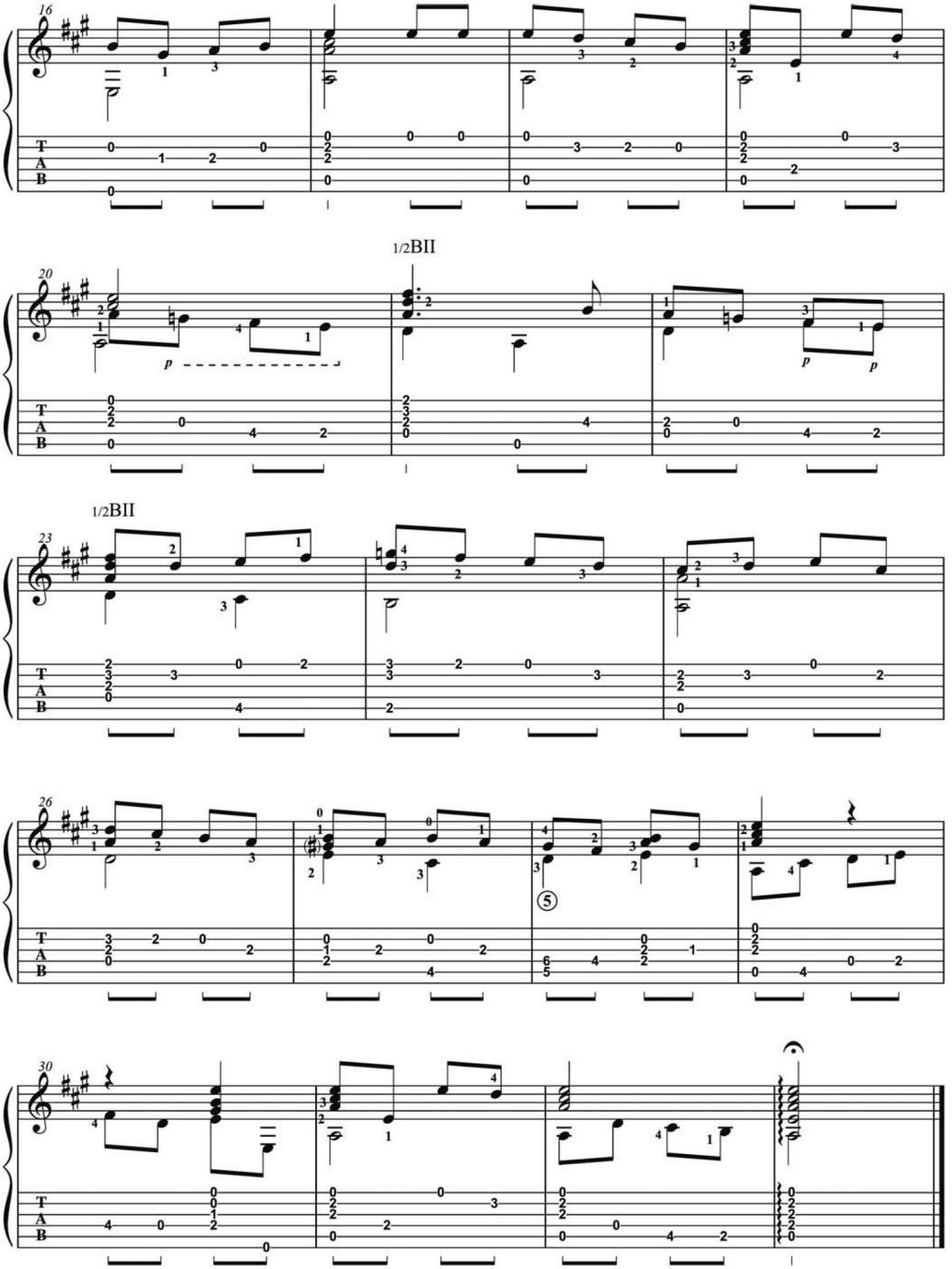
Passepied

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Anonyme anglais (XVIe siècle)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

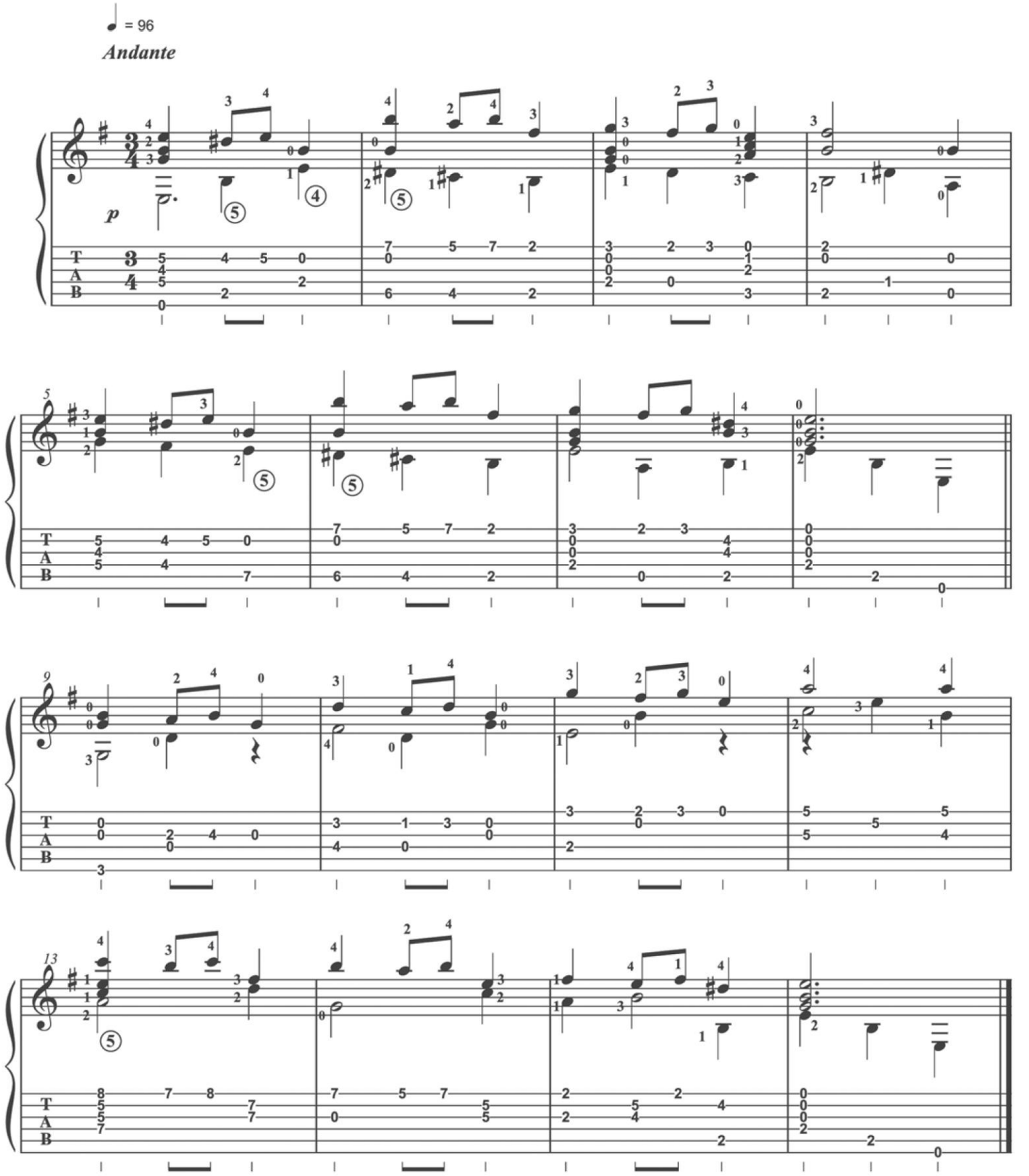
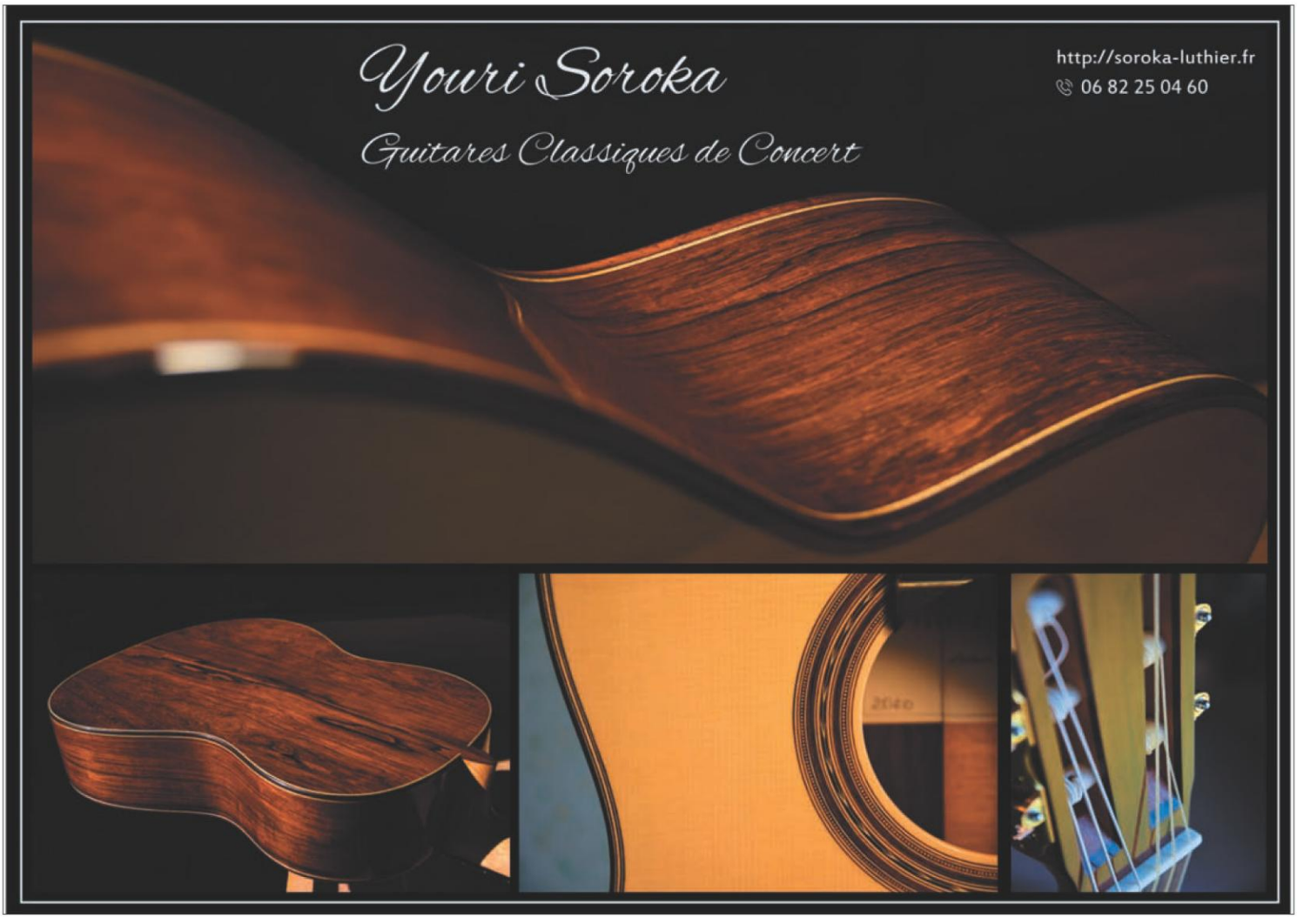
♩ = 74-76

Moderato

16
20
1/2BII
23
1/2BII
26
30

Air espagnol

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Traditionnel

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com



DECOUVREZ LES MAÎTRES DU BAROQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À
GUITARE CLASSIQUE / RAYKEEA SERVICE ABONNEMENT
3 rue des Tamaris 30660 - Gallargues le Montueux

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

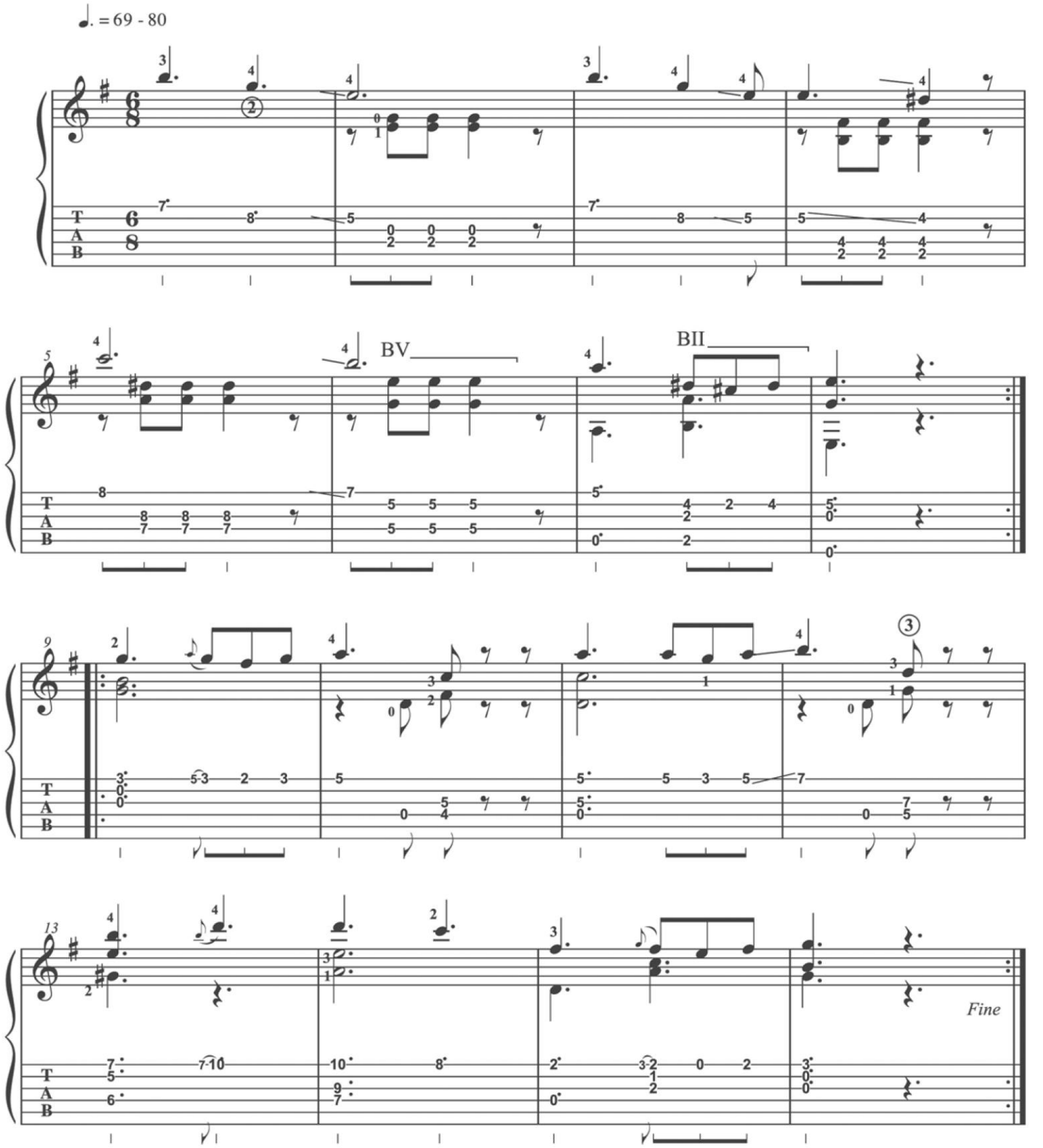
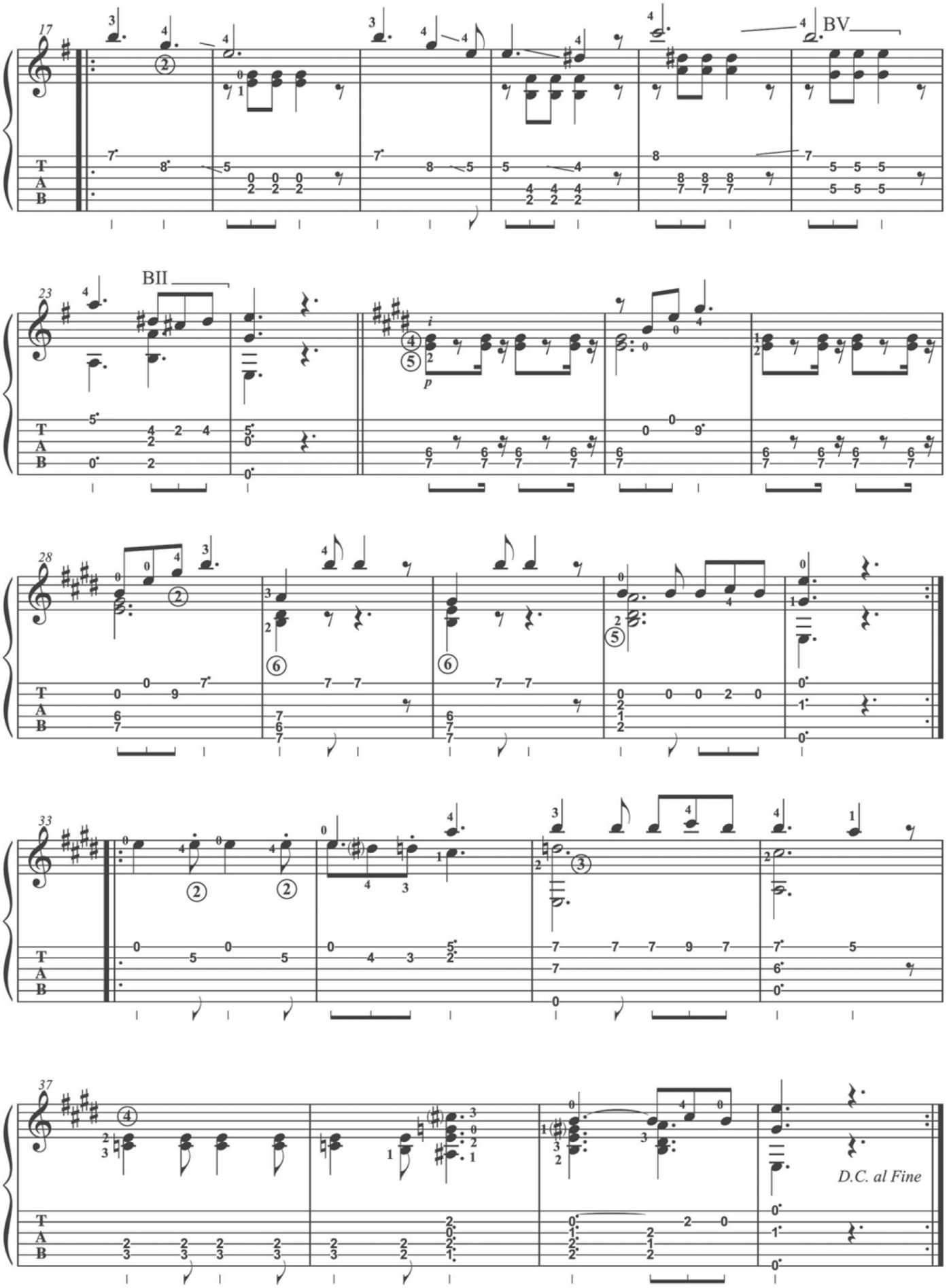
Désire recevoir ..... exemplaire(s) du **« LES MAÎTRES DU BAROQUE »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

Contredanse

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

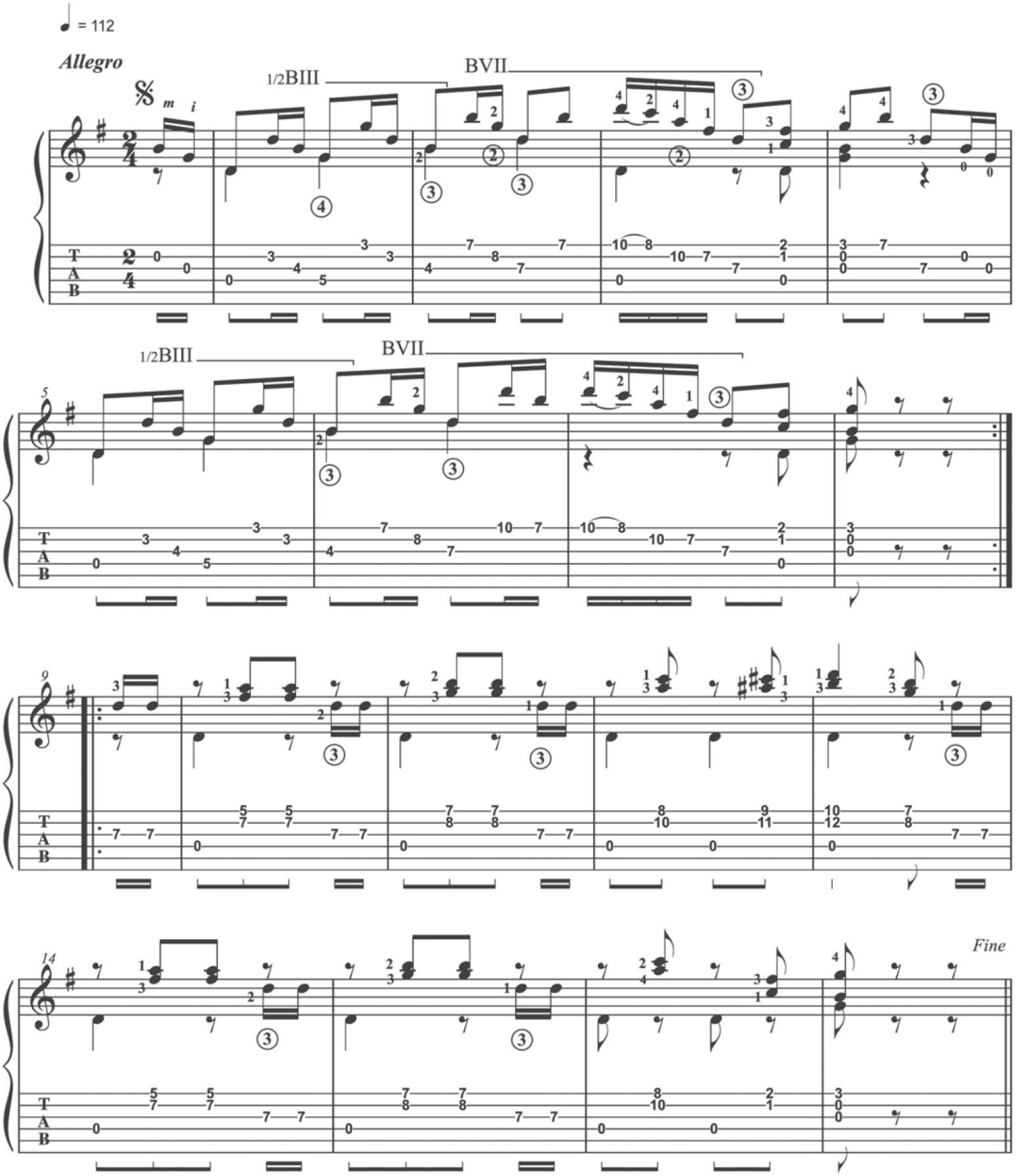
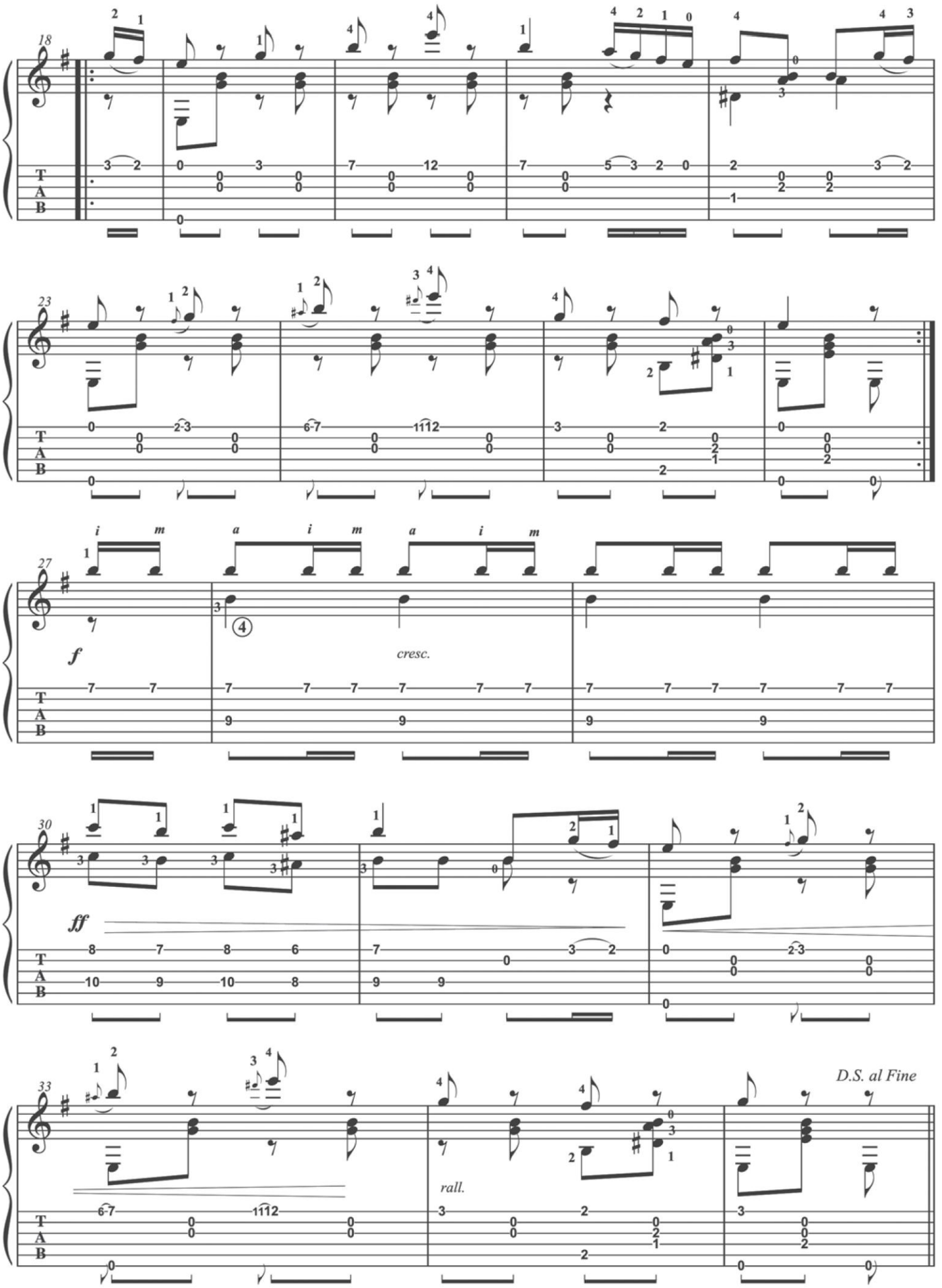
Dionisio Aguado (1784-1849)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

17
BV
23
BII
p
28
33
37
D.C. al Fine

Galop

Fernando Sor (1778-1839)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

18
23
27
i m a i m a i m
f
cresc.
30
ff
33
rall.
D.S. al Fine

Promenade

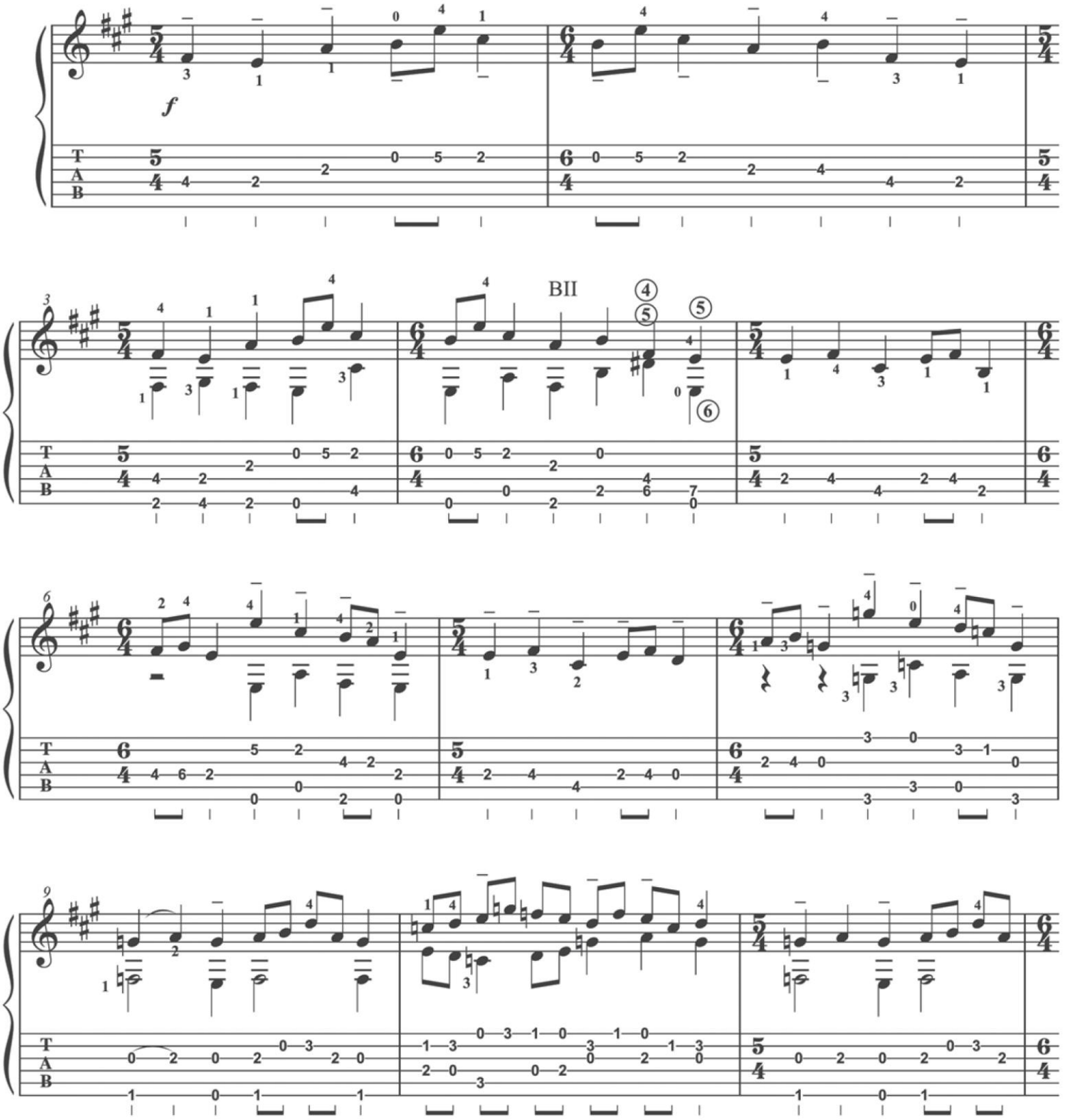
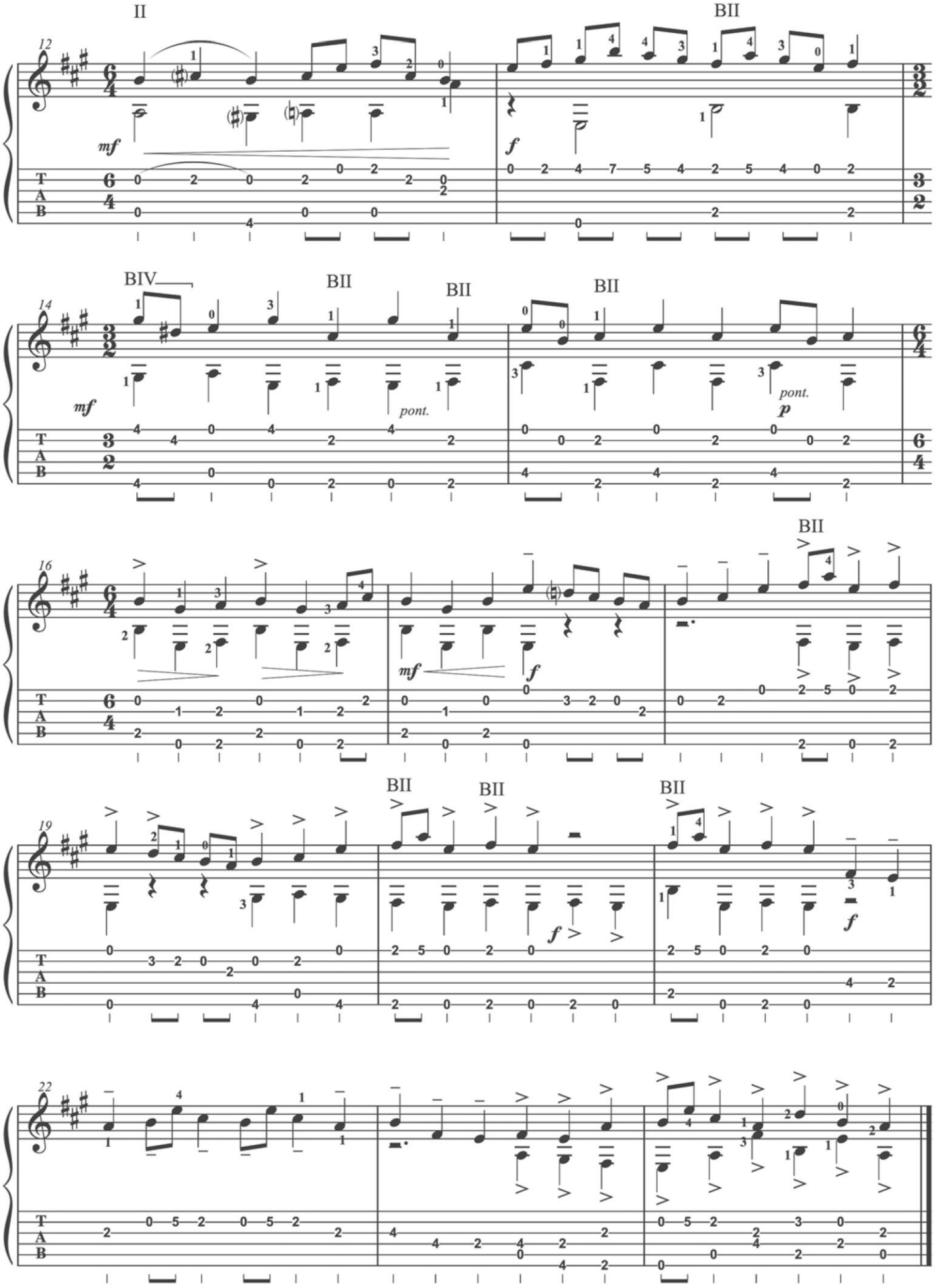
Extrait des « Tableaux d'une exposition »

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Modeste Moussorgski (1839-1881)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 96

Allegretto giusto, nel modo russico, senza allegrezza, ma poco sostenuto

II
BII
12
mf
f
BIV
BII
BII
BII
14
mf
pont.
pont.
p
BII
16
mf
f
BII
BII
BII
19
f
f
22

Polonaise (extrait)

Tirée de la « Suite n° 2 en Si mineur, BWV 1067 »

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♪ = 110-112

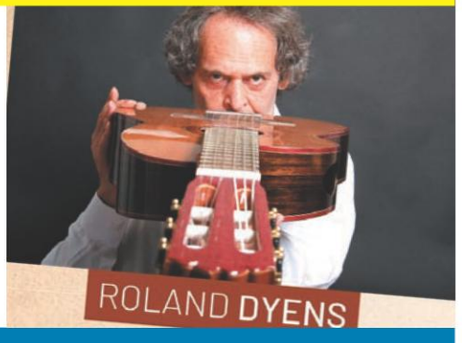
Polonaise

staccato

~~57,99€~~
32€
1 an/4n°

ABONNEZ-VOUS

PAPIER + NUMÉRIQUE
ou PAPIER ~~38€~~ 27€



Guitare Classique

BULLETIN D'ABONNEMENT

Coupon à compléter et à renvoyer à :

GUITARIST CLASSIQUE/RAYKEEA SERVICE ABONNEMENT
3 RUE DES TAMARIS 30660 - GALLARGUES LE MONTUEUX

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de **Raykeea**.

JE M'ABONNE POUR 1 AN (4 NUMÉROS)

❑ Je profite de cette offre exceptionnelle pour m'abonner au prix de **32 €** : la **version papier** + la **version numérique**.

❑ Je profite de cette offre exceptionnelle pour m'abonner au prix de **27 €** : la **version papier**.

(pour l'UE et la Suisse ajoutez 9 €).

Société : .....
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : .....
Ville : .....
.....
Téléphone : .....
E-Mail : .....

VOUS POUVEZ AUSSI VOUS ABONNER SUR www.guitaristmag.fr/aboclassique

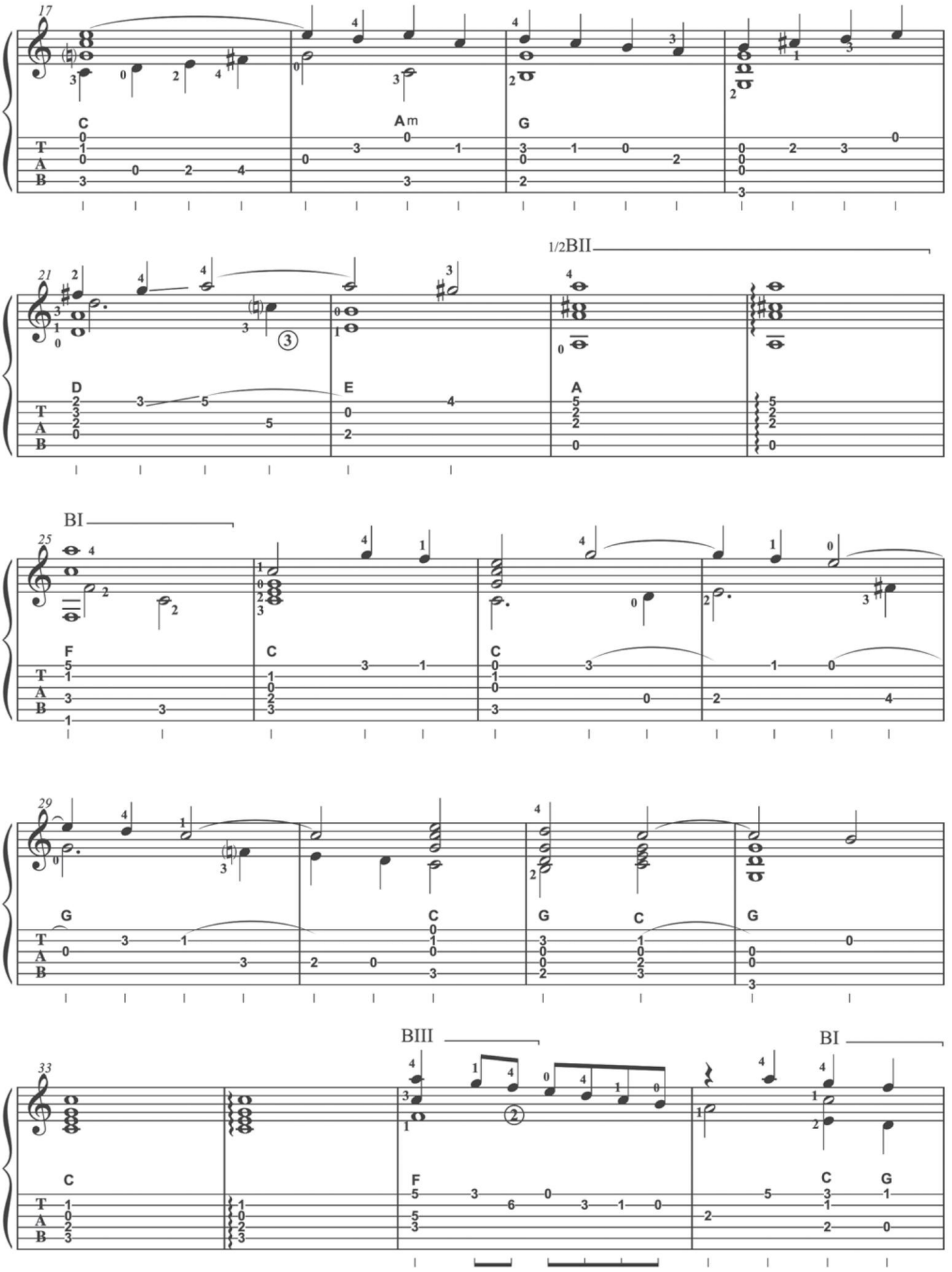
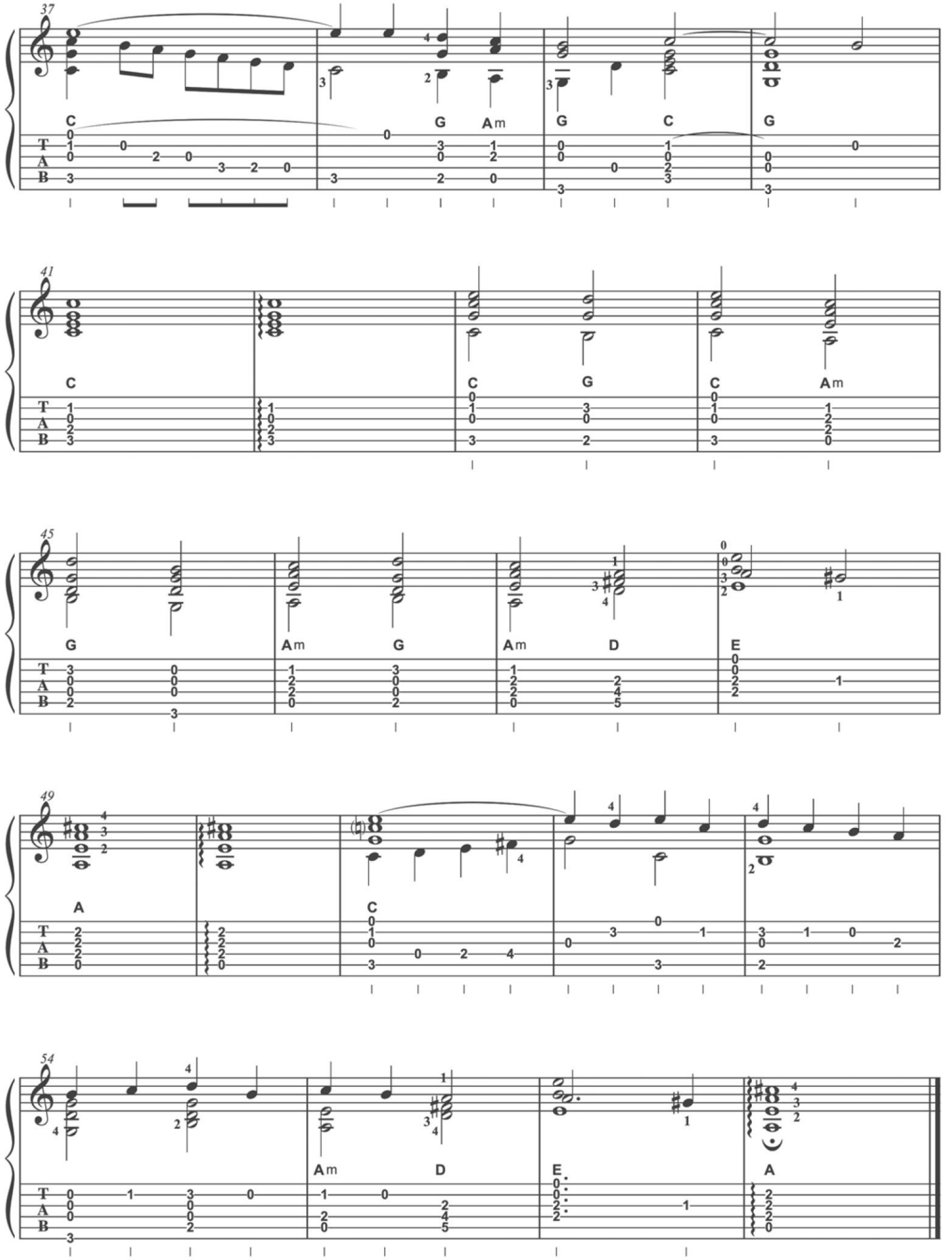
El Mestre

Luis Milán (c.1500-1561)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

♩ = 69

Capodastre : IIIème case

17
C
Am
G
21
1/2BII
D
E
A
BI
25
F
C
C
29
G
C
G
C
G
BIII
BI
33
C
F
C
G

37
C
G
Am
G
C
G
41
C
C
G
C
Am
45
G
Am
G
Am
D
E
49
A
C
54
Am
D
E
A

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE Revue
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

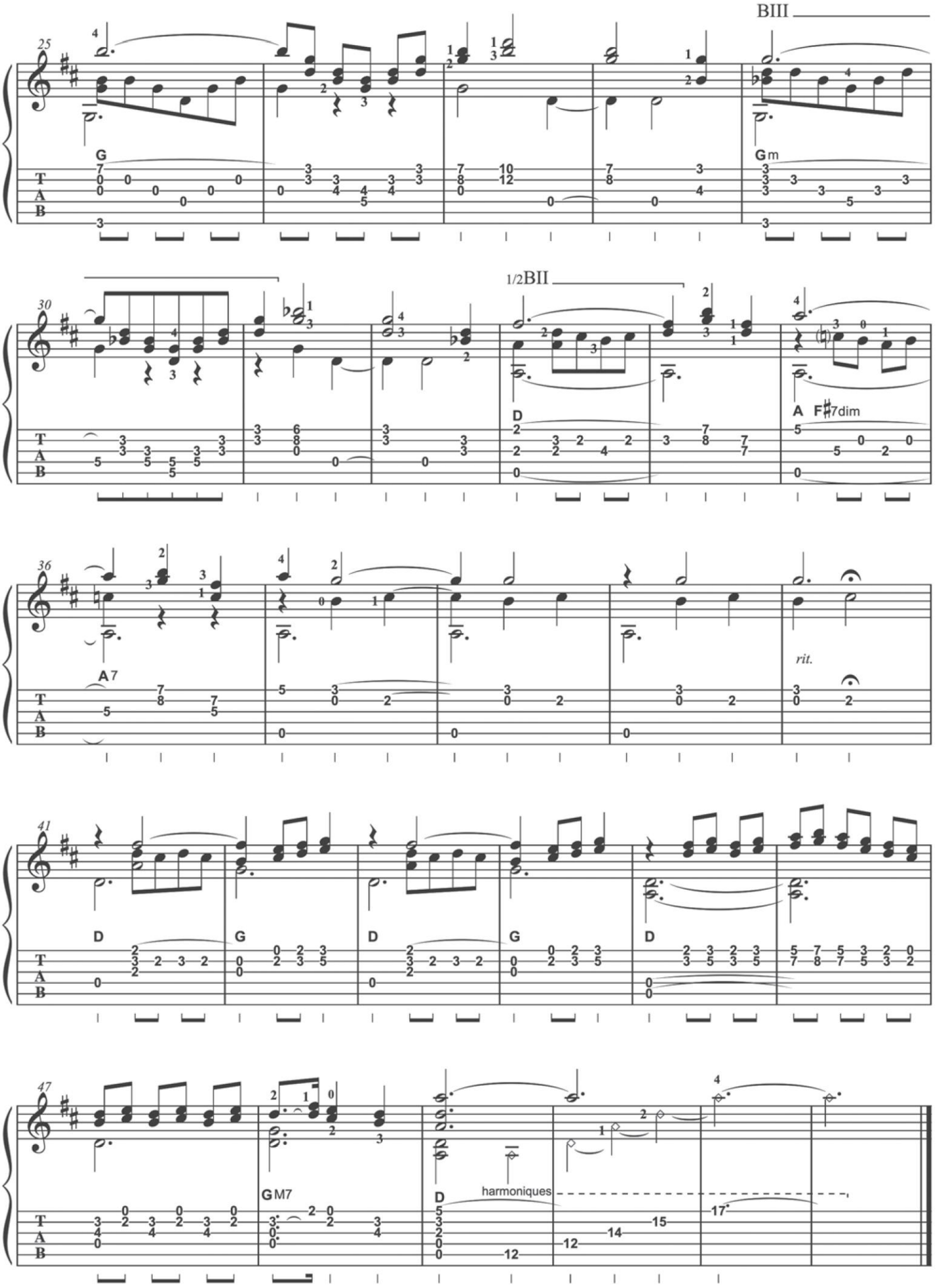
CITEO
Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Duo des fleurs

Arrangement de Valérie Duchâteau

Léo Delibes (1836-1891)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

BIII
25
G
Gm
1/2BII
30
D
A F♯7dim
36
A7
rit.
41
D
G
D
G
D
47
GM7
D
harmoniques

Andante sentimentale

Antonio Alba (1873-1940)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

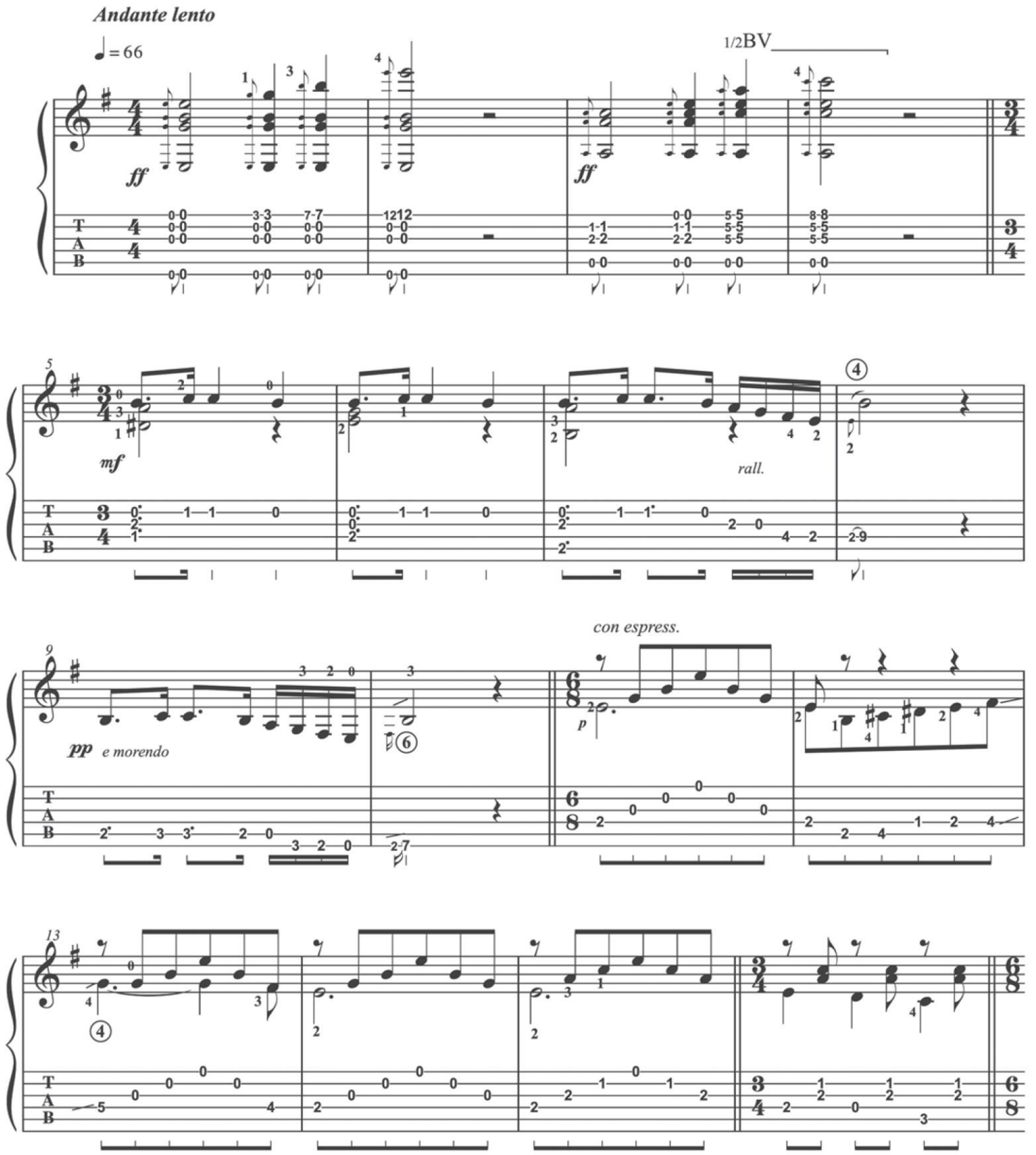
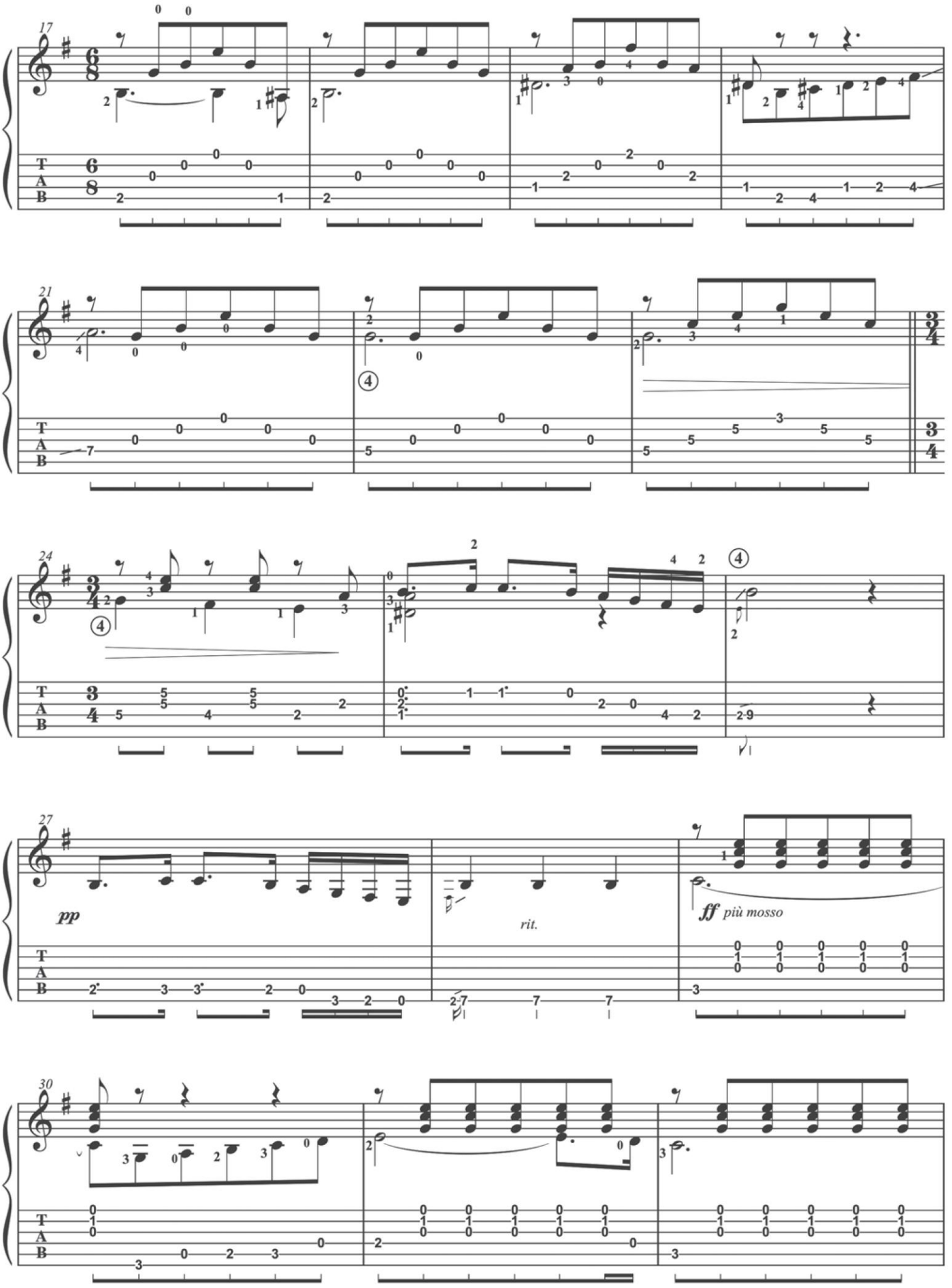
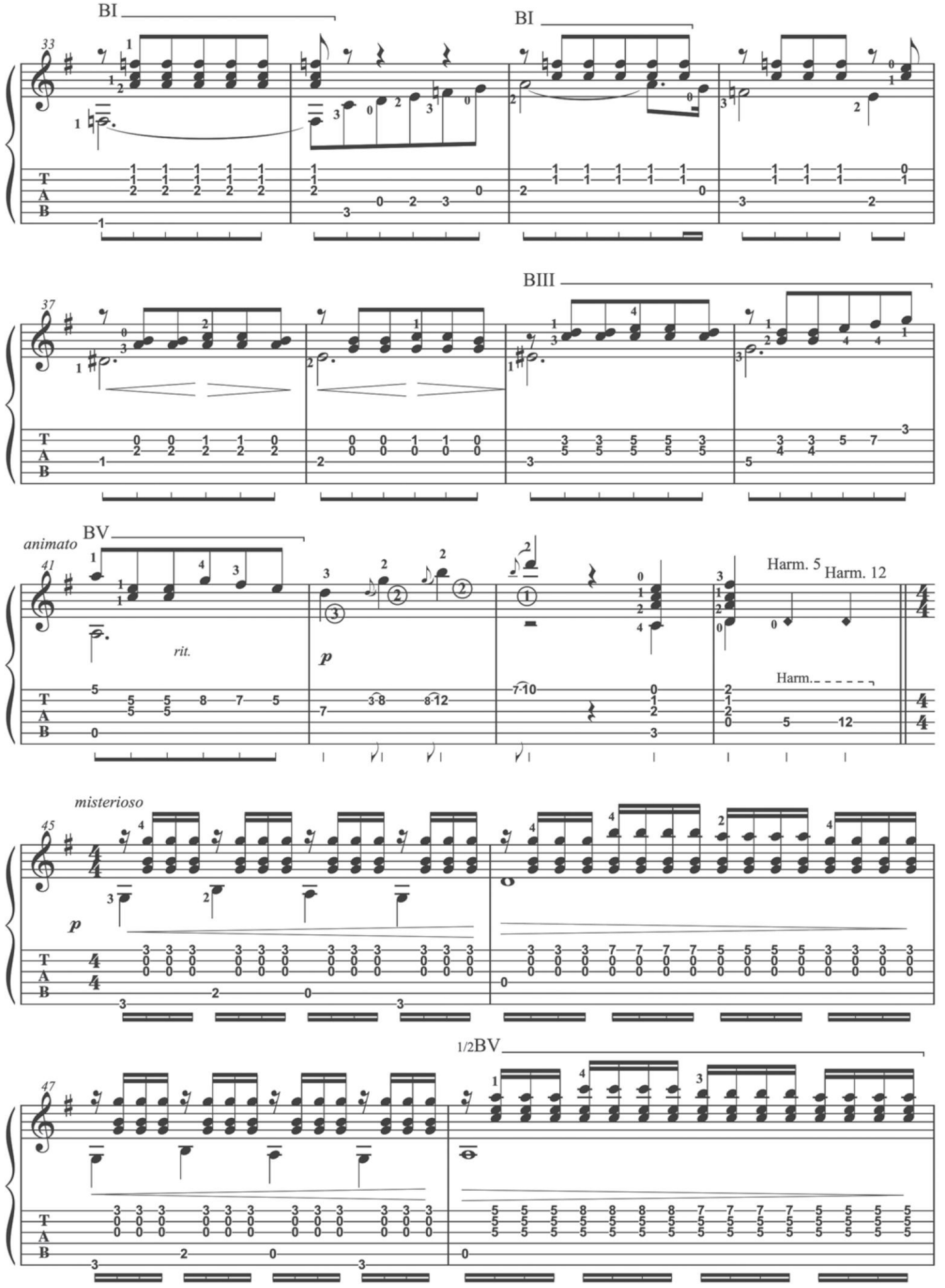
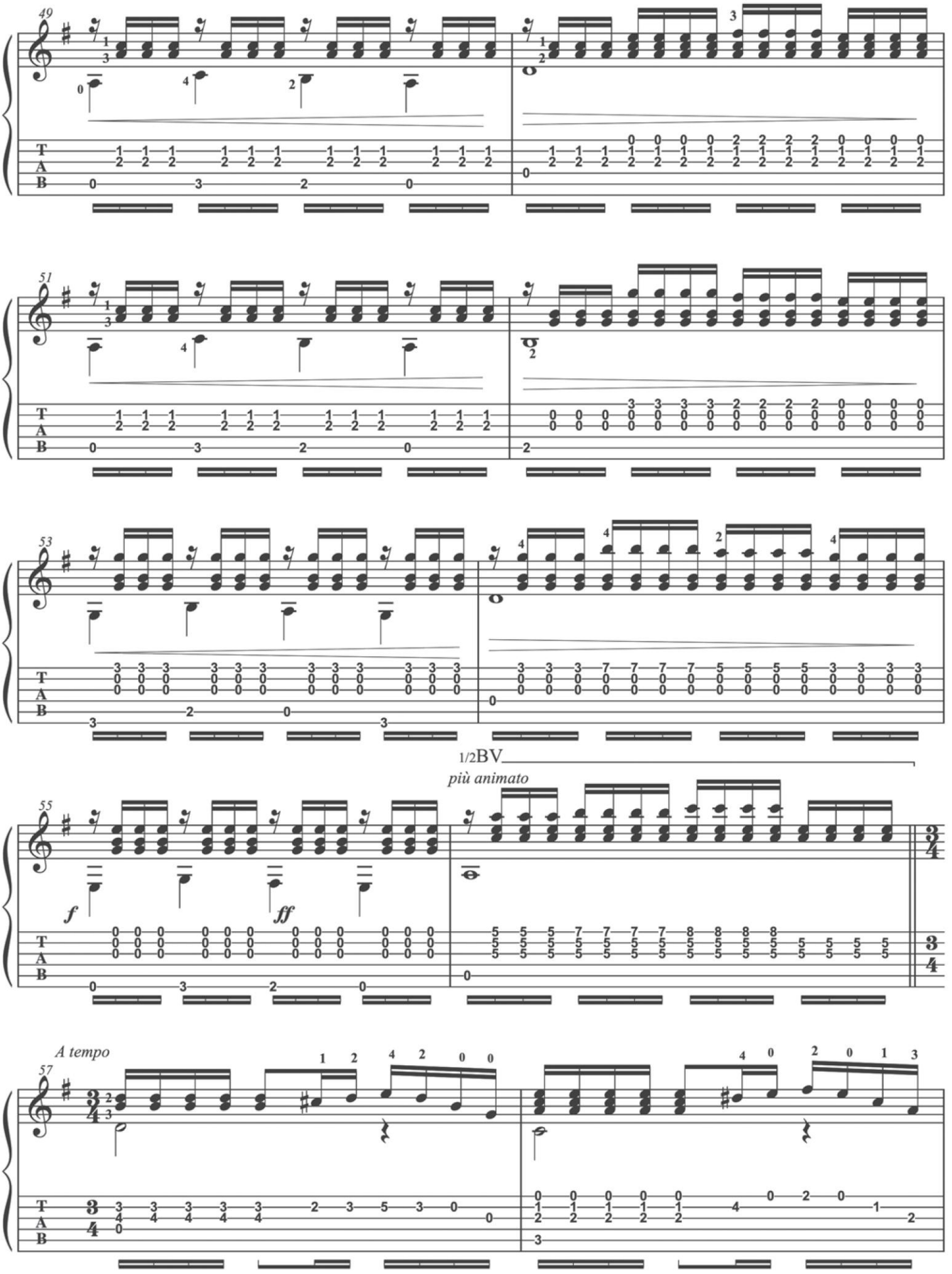
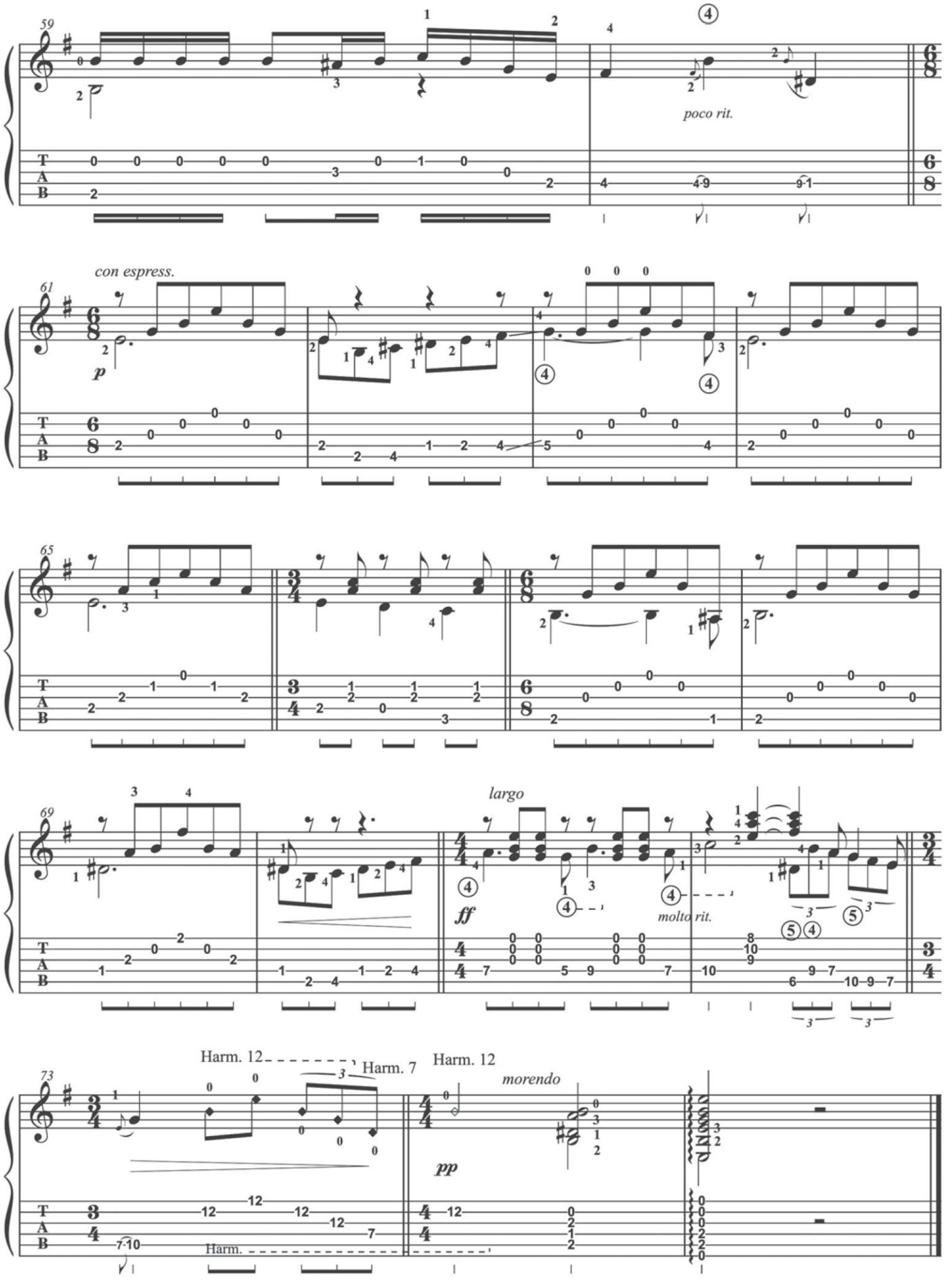
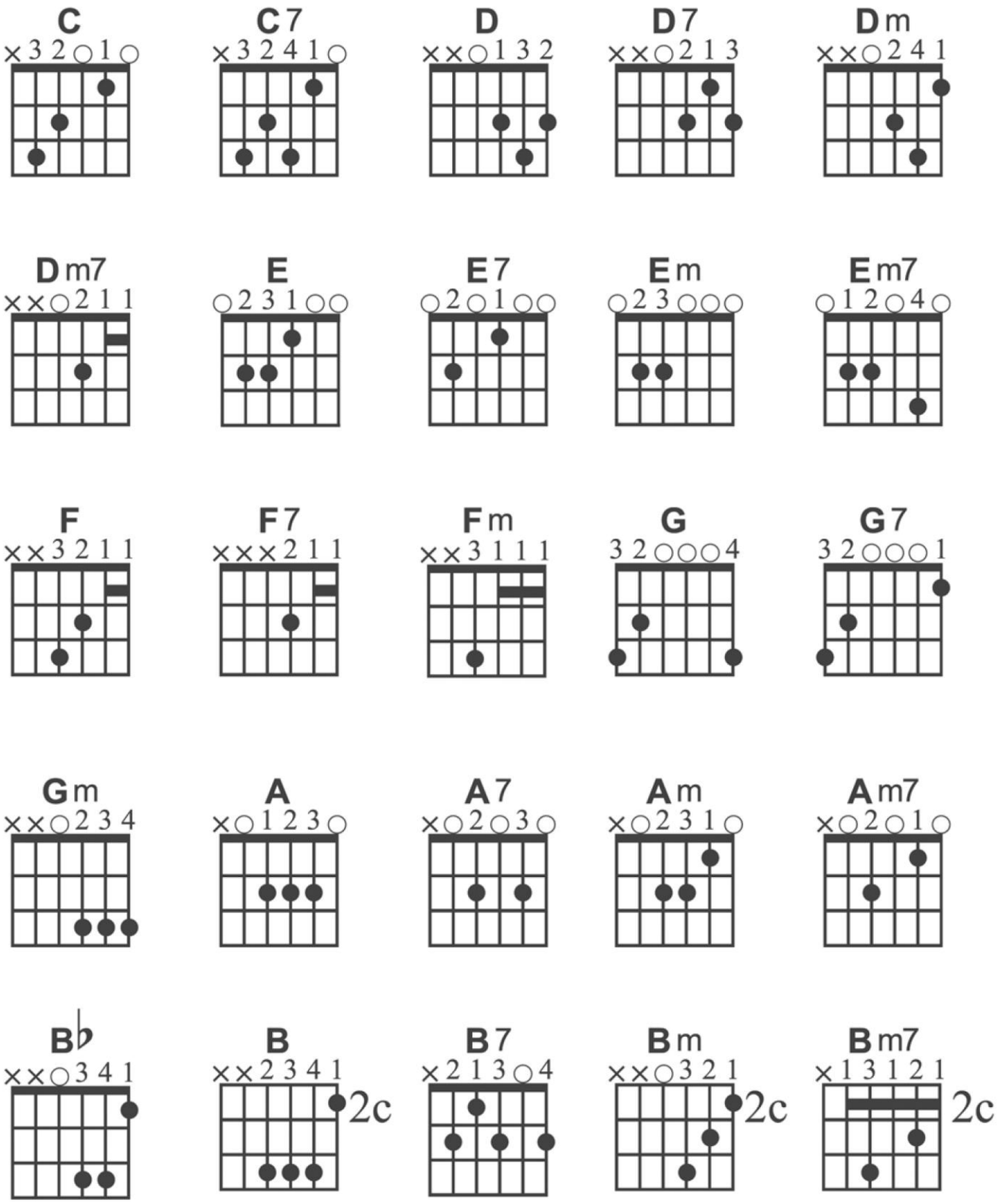
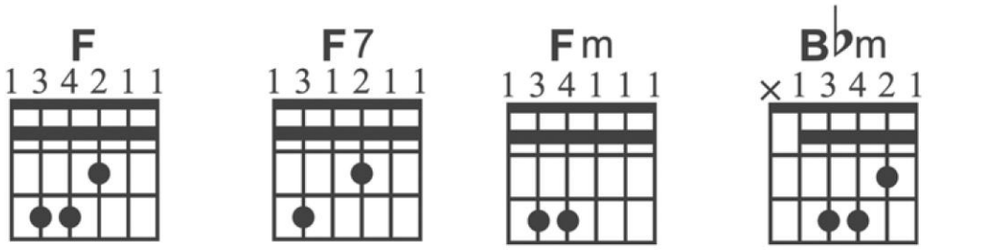
Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

17
21
24
27
pp
rit.
ff più mosso
30

BI
BI
33
BIII
37
animato
BV
41
rit.
p
Harm. 5
Harm. 12
Harm.
misterioso
45
p
1/2BV
47
T
A
B

49
51
53
1/2BV
più animato
55
f
ff
A tempo
57

59
poco rit.
con espress.
61
p
65
69
largo
ff
molto rit.
73
Harm. 12
Harm. 7
Harm. 12
morendo
pp
Harm.

Tableau des accords les plus courants



Les barrés :



© Romain Bouet

Étude opus 50, n°32

Mauro Giuliani (1781-1829)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Orestis Kalampalikis
www.orestis-kalampalikis.blogspot.com

Parallèlement à ses pièces de concert, Mauro Giuliani a laissé un immense héritage pédagogique. Ses études constituent une étape indispensable afin de développer une technique solide, un bon goût musical et une connaissance harmonique du style classique. Cette étude, assez facile, met l'instrumentiste en contact avec plusieurs techniques différentes, tout en étant très agréable à jouer et à écouter.

FORME ET TONALITÉ

Notre étude est composée en une seule partie, sans répétitions. Pourtant, pour les besoins de cette analyse, nous la diviserons en quatre parties distinctes : l'exposition du thème (mesures 1-16), le deuxième thème contrasté (mesures 17-24), la partie modulante (mesures 25-33) et finalement la réapparition du premier thème (mesures 34 à la fin). La tonalité est celle de La majeur.

Première partie *(mesures 1 à 16)*

Elle est composée de quatre phrases parallèles, de quatre mesures chacune. À la fin des deux premières phrases, on reste suspendu sur une demi-cadence (mesure 8). Par la suite, on retrouve une répétition à l'identique mais, cette fois-ci, la musique s'achève par une cadence parfaite dans la tonalité principale.

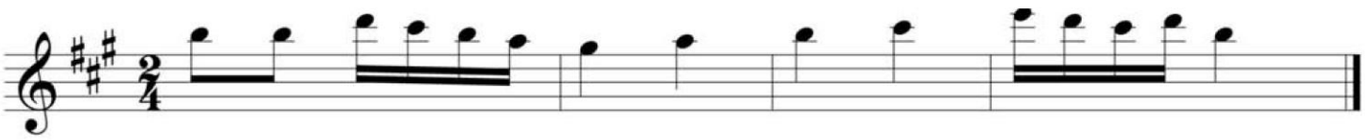
Giuliani organise son matériau dans des carrures de deux mesures, marquées chaque fois par la tonique en octave et par la nuance *Sforzando*. Sur les deux premières mesures, il nous expose son motif. Un motif qui paraît simple mais qui, néanmoins, utilise quelques techniques assez intéressantes. Tout d'abord, sur le plan rythmique, avec l'accélération et le ralentissement. Effectivement, on observe que la pièce débute avec une noire, suivie de deux croches, puis de quatre doubles et deux croches pour revenir à une noire. Symétrie parfaite. En combinaison avec la basse répétée sur chaque temps, cette formule rythmique crée une boucle qui alimente la musique d'un vif élan, donnant presque l'impression d'une marche militaire. Par ailleurs, et puisqu' il s'agit d'une étude, il ne faut pas négliger que cette formule progressive est plus facilement abordable par l'étudiant. Même dans l'approche technique d'aujourd'hui, c'est une des méthodes à suivre pour acquérir de la vitesse et de la précision : on commence lentement, on accélère, on détend.

Passons maintenant à la mélodie. Le fait qu'elle soit ascendante lui donne un caractère optimiste, joyeux. En comptant le nombre de notes qui se trouvent sur le temps, elle se réduit en La-Do#-Ré-Mi-La. Analytiquement, ceci est un très clair – fondamentale, tierce (démontrant le mode mineur ou majeur), quarte (pré-dominante), quinte (dominante) et finalement octave –, c'est-à-

dire tous les éléments fondamentaux d'une composition en miniature, ce qui donne à la phrase un équilibre et de l'élégance.

Sur le plan harmonique, les choses sont assez simples, comme on a seulement l'apparition des degrés I, IV et V. L'intérêt, ici, est créé par la pédale de tonique (La) à la basse, qui encadre les degrés I et IV. Ainsi, au moment du IV^{e} degré (Ré majeur, 1er temps de la mesure 2), les intervalles entre la basse et la mélodie sont plus intéressants que si on avait eu un Ré à la basse (« quarte, tierce majeure et sixte majeure » au lieu de « octave, septième majeure, tierce majeure »). En même temps, la pédale contraint le mouvement harmonique jusqu'au moment de l'apparition du V^{e} degré, tout en créant un sol stable qui permet à la mélodie de se développer. Cette technique de pédale est dérivée des bourdons de la musique modale et des polyphonies primitives. Comme on l'a déjà annoncé, la partie se conclut par une cadence parfaite dans la tonalité principale, laissant la place à la…

Deuxième partie *(mesures 17 à 24)*

Il s'agit du climax de la pièce, lequel apparaît un peu trop tôt par rapport aux habitudes de l'époque. Elle comporte deux phrases parallèles de quatre mesures chacune. Le cadre change radicalement, tout comme les éléments qui retenaient la musique dans la partie précédente ont désormais disparu. Le matériau est ici organisé selon des carrures de quatre et non pas de deux mesures. La pédale a disparu, remplacée par des enchaînements consécutifs entre dominante et fondamentale, de même que le rendez-vous des octaves toutes les deux mesures, ce qui permet à la mélodie de se développer. Enfin, on observe un changement soudain de tessiture, puisque l'on est monté dans les aigus de l'instrument. En conséquence, la musique respire et chante dans cette mélodie charmante et joyeuse qui, même si elle est construite sur une succession de doubles croches, peut se réduire à ceci :

On a donc une texture beaucoup plus *legato*, qui fait penser à une mélodie écrite pour des cordes. Mesure 22, on observe une densification à la mélodie, qui sert à créer de la tension et conclure ainsi cette partie. Sur le plan harmonique, nous sommes toujours en La majeur, mais le projecteur s'est clairement disloqué vers la dominante, puisque le Mi grave se trouve toujours dans le point fort de la mesure. Puis, à la mesure 24, le Ré dièse (note modulante) affirme la nouvelle tonalité de Mi majeur.

Troisième partie *(mesures 25 à 33)*

Nous sommes donc en Mi majeur, tonalité de la dominante. Un motif assez mozartien de deux croches suivies d'une noire anime cette partie au caractère léger et enfantin. Cette légèreté dérive de trois facteurs principaux :

1) L'ambitus se rétrécit et s'oriente vers les médiums, évitant les extrémités basses ou aiguës.
2) On n'a quasiment que des intervalles de tierce et sixte majeures.
3) La grande majorité des accords se trouve en état de renversement. Le seul accord à l'état fondamental est le Mi majeur qu'on retrouve aux mesures 26, 28 et 30. Mais il est dans le point faible de la mesure. Même la cadence finale (mesures 31-32) n'utilise pas d'accords stables à l'état fondamental. Comme vous l'avez bien senti, la fonction de cette partie est de dissiper l'énergie de la partie précédente, tout en nous conduisant vers la…

Quatrième partie *(mesures 34 à la fin)*

Il s'agit de la réexposition du thème initial. Elle est emmenée par un petit conduit qui occupe les mesures 33 et 34. Celui-ci débute par des tierces ascendantes et se conclut par une gamme descendante qui rétablit le Ré bécarre, suggérant qu'il est temps de revenir à la tonalité principale. On retrouve donc l'ambiance rigoureuse du début avec les octaves répétées et la pédale de tonique. Pourtant, cette fois-ci, le thème est exposé une seule fois, et est suivi d'une **Coda** (mesures 42 à fin), qui conclut cette étude par une cadence parfaite rassasiante.

ÉPILOGUE

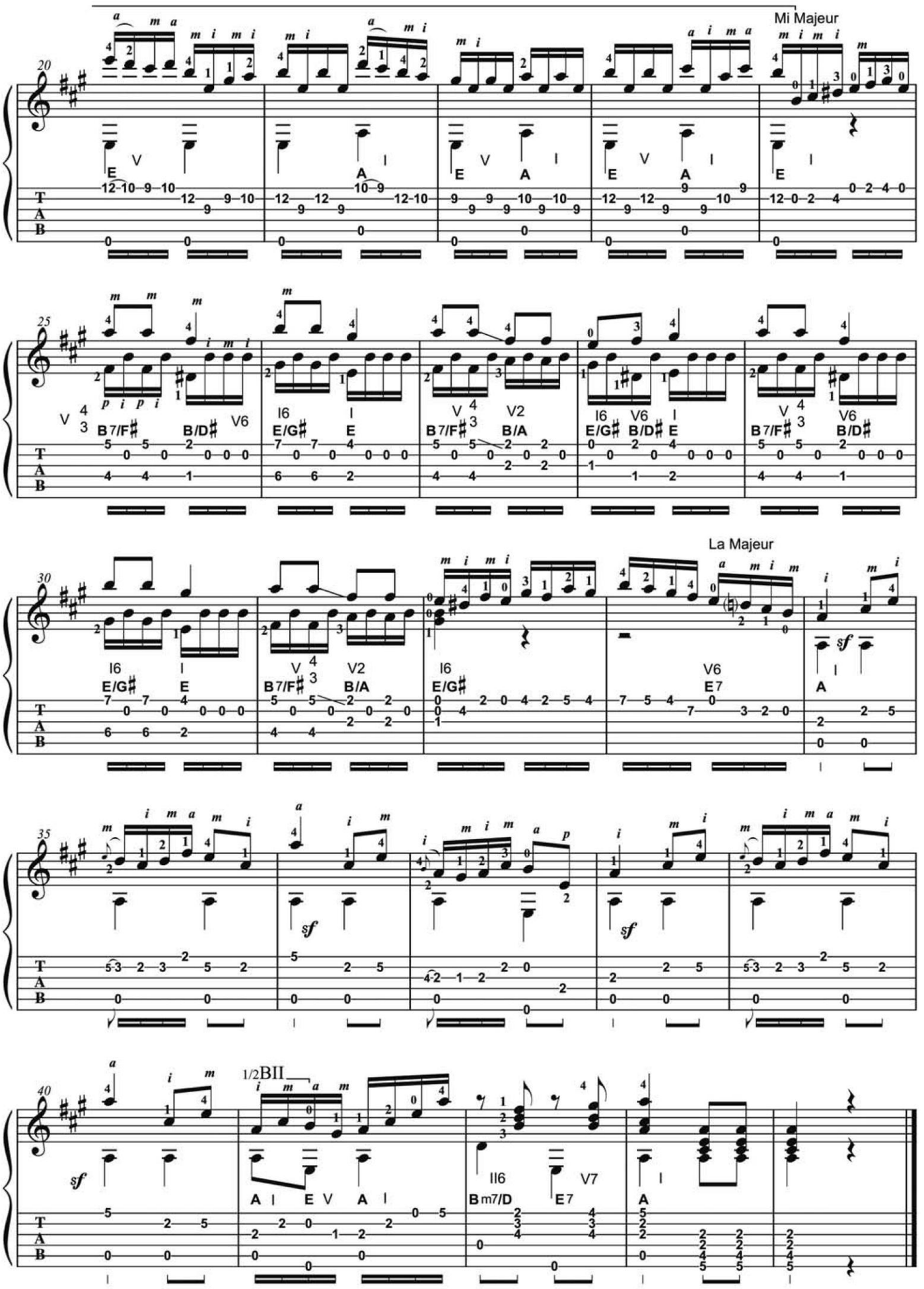
Mauro Giuliani a su combiner pédagogie, technique et musicalité dans de petites études comme celle-ci. On a vu comment il organise son matériau afin d'avoir une exposition, un climax et un moment de détente qui nous ramène au thème principal. On a également observé comment il changeait de textures tout en introduisant des nouveaux modes de jeu au sein d'enchaînements tellement subtils qu'ils passent presque inaperçus.

Étude opus 50, n°32

Mauro Giuliani (1781-1829)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Orestis Kalampalikis
www.orestis-kalampalikis.blogspot.com

Allegro

Mi Majeur
La Majeur
1/2BII

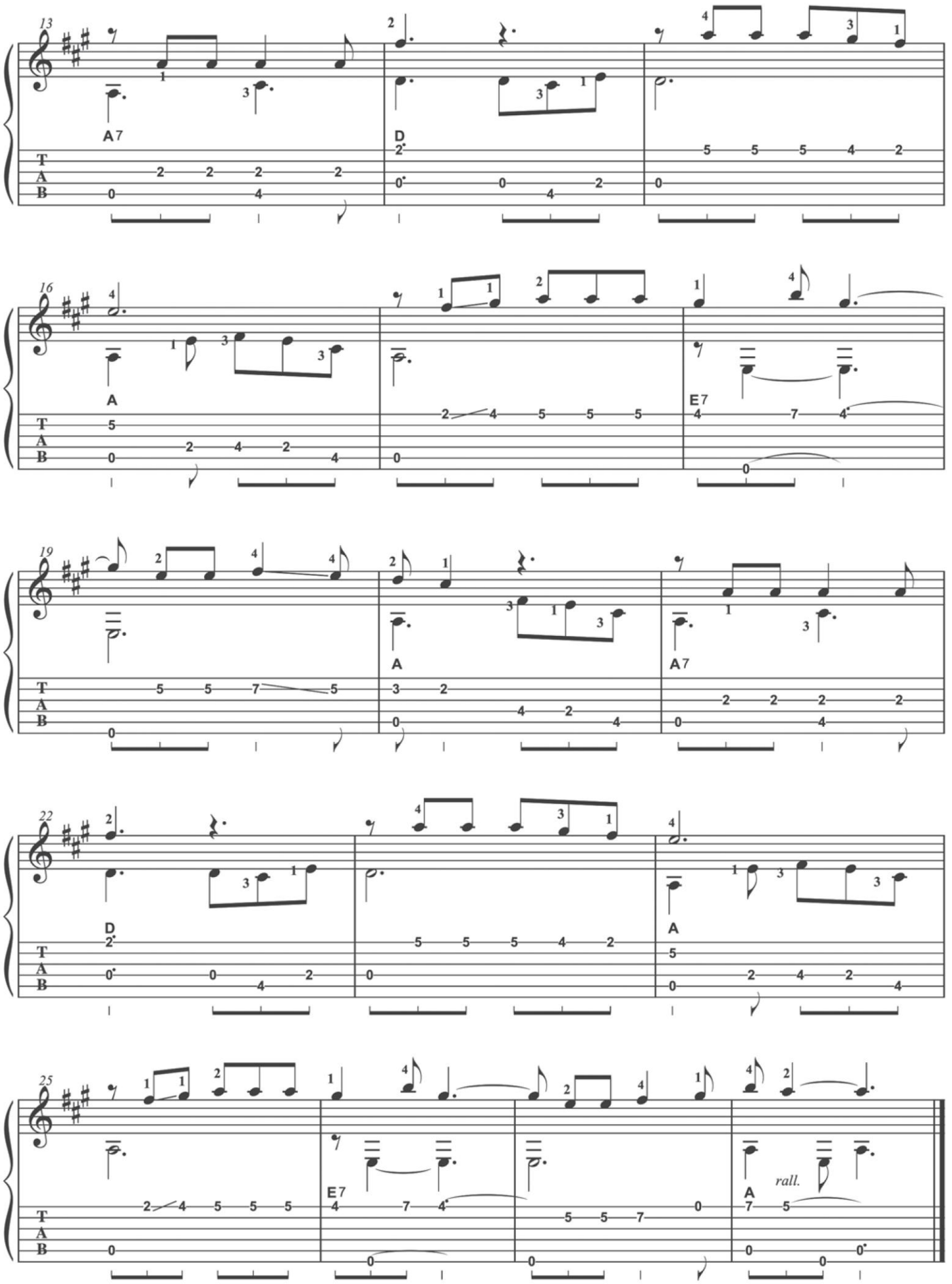
La bogotana

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Air colombien

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

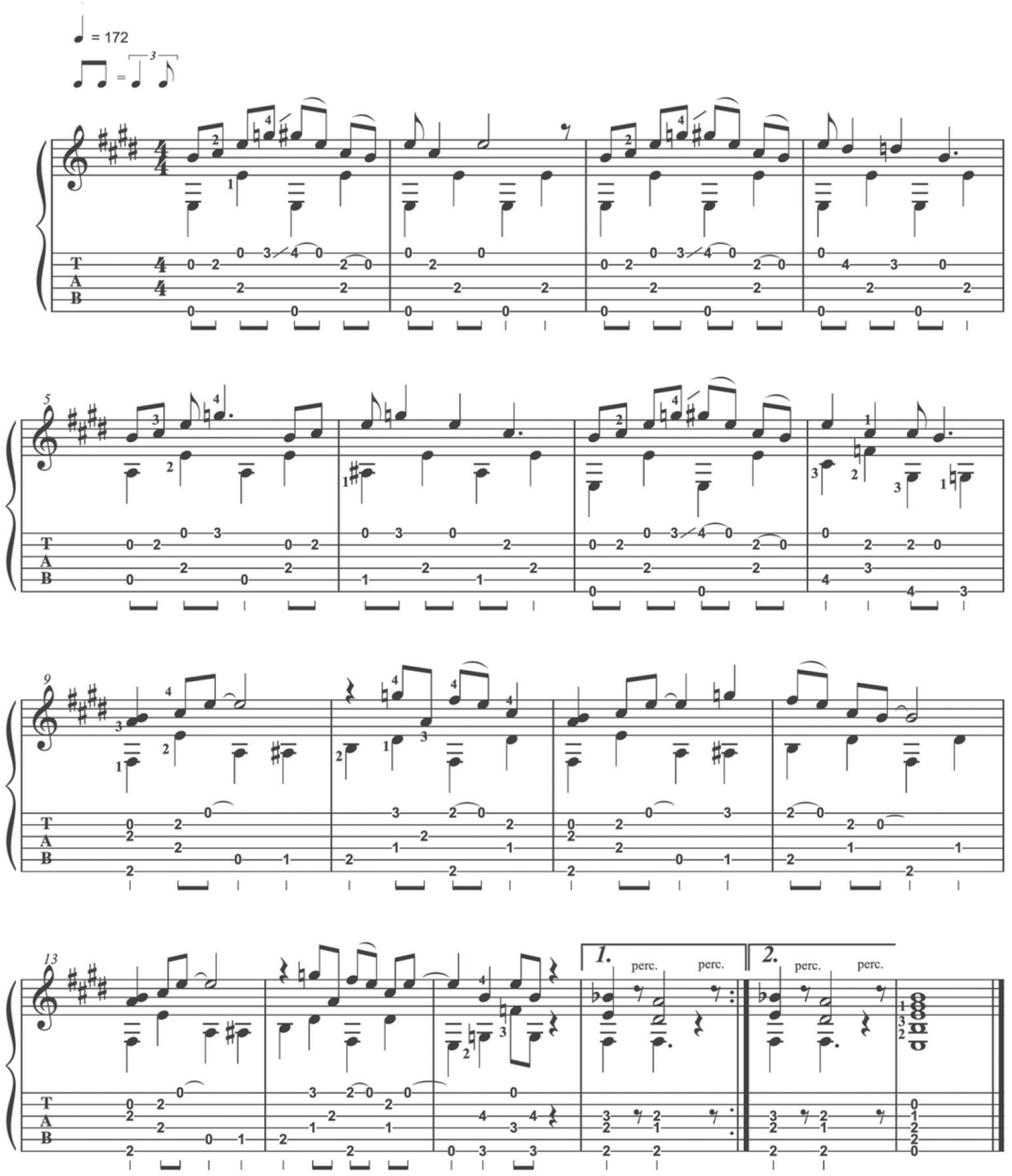
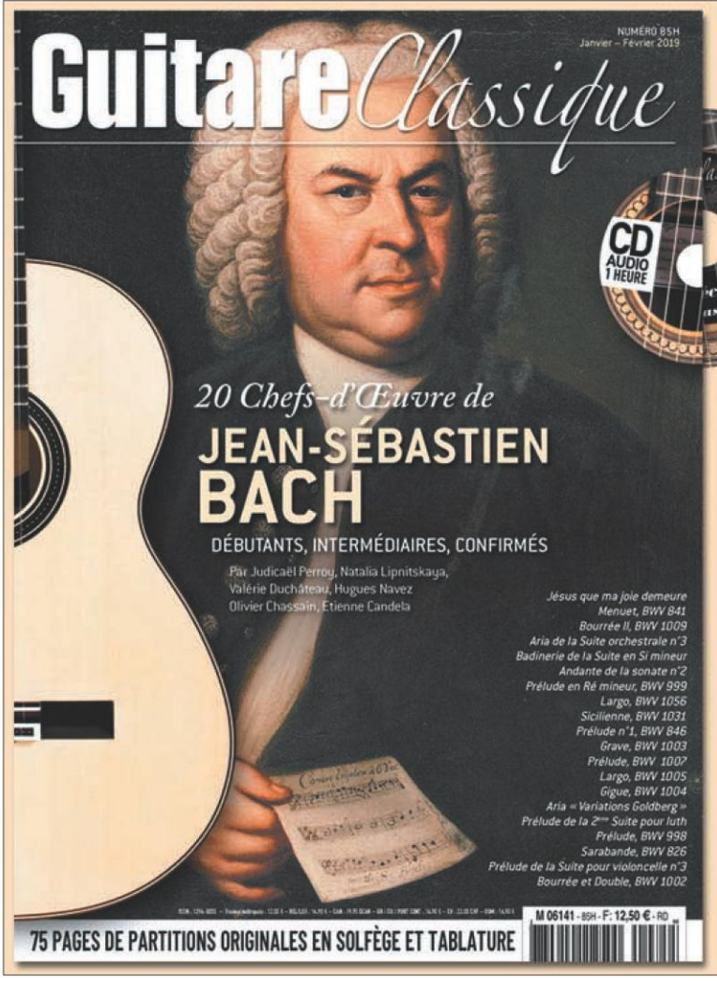
Andante con moto

♩ = 66

13
A7
D
16
A
E7
19
A
A7
22
D
A
25
E7
A
rall.

Boogie Woogie

Traditionnel

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com



TOUT POUR RÉUSSIR SON BACH !

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

+ CD AUDIO 1 HEURE

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À
GUITARE CLASSIQUE / RAYKEEA SERVICE ABONNEMENT
3 rue des Tamaris 30660 - Gallargues le Montueux

NOM : .....

PRÉNOM : .....

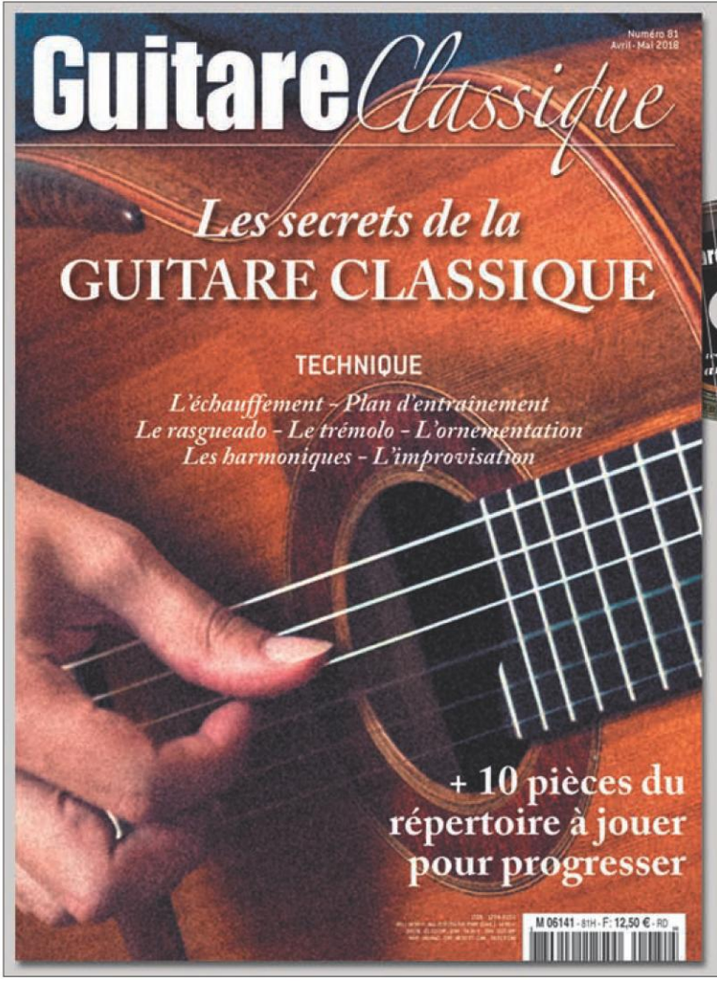
ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des **« 20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande de ..... euros. (frais de port compris)



DECOUVREZ LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À
GUITARE CLASSIQUE / RAYKEEA SERVICE ABONNEMENT
3 rue des Tamaris 30660 - Gallargues le Montueux

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des **« Secrets de la Guitare Classique »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande de ..... euros. (frais de port compris)

PETITES ANNONCES GRATUITES

GUITARES

14 – Vends guitare Dominique Delarue modèle Grand Concert, année 1999. Table en red cedar, fond et éclisses en palissandre. Prix : 5 200 euros.
Tél. : 06 30 73 15 90
E-mail : cyril.kerouanton@orange.fr

17 – Vends guitare de concert Paulino Bernabé modèle M50, année 2010. Table en épicéa allemand, éclisses et fond en palissandre de Madagascar. Achetée 8 150 euros à la Guitarreria, vendue 5 000 euros. Excellent état, belle sonorité.
Tél. : 06 20 80 71 55
E-mail : guy.florance@orange.fr

27 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle C1, année 1997. Parfait état, frettes neuves. Révisée récemment par Stéphane Papallardo. Vendue avec un étui neuf rigide avec hygromètre. La guitare est visible à 25 km au sud de Rouen dans le département de l'Eure. Prix fixe : 2500 euros.
Tél. : 06 17 63 97 14
E-mail : vincent.huppe@wanadoo.fr

29 – Vends guitare de luthier, année 2016. Entièrement faite main. Belle sonorité et facile à jouer. Prix : 2 500 euros avec étui.
Tél. :02 98 39 54 72
E-mail : giselelenaour@sfr.fr

30 – Vends guitare Ramirez 1A modèle traditional. Diapason de 350 mm. Prix : 3 800 euros.
Tél. : 06 72 33 21 02
E-mail : navarromichel8793@gmail.com

34 – Vends guitare Ramirez modèle Estudio 4NE. Bois massifs : table en cèdre rouge, dos en palissandre, rosace en fleurs de cerisier. Prix : 2 650 euros.
Tél. : 06 77 96 01 78
E-mail : jeanpaulgualdi@gmail.com

34 – Vends Guitare Pappalardo, année 1982, avec chevalet suspendu à cordes longues n° 14. Instrument vérifié et reverni après une fracture. Grande puissance. Parfait état. Diapason : 650 mm. Prix : 6 000 euros à débattre.
Tél. : 06 04 44 30 79
E-mail : philippe-paviot@bbox.fr

44 – Vends guitare de concert Jérémie Geffroy, année 2018. Table en cèdre, fond et éclisses en wenge. Étui rigide. Prix : 3 500 euros.
Tél. : 02 40 79 89 86

58 – Vends guitare Dieter Hopf, modèle Gran Concierto, année 2007. Table en cèdre, corps en palissandre, touche en ébène. Très bon état. Étui fourni.
Prix : 1 800 euros.
Tél. : 03 86 22 15 27
E-mail : gaarthe@yahoo.fr

74 – Vends guitare Picado, modèle 60. Instrument neuf acheté en décembre 2019 au prix de 2 500 euros. Faire offre.
Tél. : 06 75 19 19 30
E-mail : jeanyves.durget@orange.fr

75 – Vends guitare Kazuo Sato modèle Prélude, année 2011. Table en épicéa, fond et éclisses en palissandre. Beau volume. Prix : 4 500 euros avec étui SKB.
Tél. : 06 18 11 40 48
E-mail : alain.brochot@neuf.fr

75/76 – Vends guitare Jose Romanillos, année 2009. Visible à Paris.
Tél. : 06 29 05 89 97
E-mail : alain.rizoul@orange.fr

82 – Vends guitare Jose Ramirez n° 6078, conception Jeronima n°2, année 1972. Son puissant. Très bon état. Instrument refretté. Prix : 4300 €.
Tél. : 06 82 65 92 12
E-mail : papacharan267@gmail.com

89 – Vends guitare de concert Castelluccia à 10 cordes, année 1975. Instrument restauré par Mark Peirelinck en 2022. Table en épicéa, fond et éclisses en palissandre.
Tél. : 06 31 03 82 67
E-mail : lapayone89@gmail.com

92 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle Z, année 1997, n° 24. Excellent état. Modèle exceptionnel : adjonction d'une septième corde « basse théorbée » amovible, réalisée par Antoine Pappalardo. Prix : 8 400 euros.
Tél. : 06 23 07 78 78
E-mail : hubert.greiveldinger@orange.fr

92 – Vends guitare Renaud Galabert double table épicéa et cèdre, année 2008. Excellent état. Fond et éclisses en palissandre indien.
Prix : 3 900 euros (négociable).
Tél. : 06 29 21 42 33
E-mail : patrick.sioda@gmail.com

94 – Vends guitare Pappalardo modèle S2, année 2009. État impeccable avec étui Bam rigide. Prix : 1500 euros.
E- mail : backlandh@gmail.com

Galerie des Luthiers
GUITARES CLASSIQUES
ÉTUDE ET CONCERT
www.galeriedesluthiers.fr
07.62.80.67.03

94 – Vends guitare de concert Cuenca modèle Carmelo del Valle (rare). Tous bois massifs, cèdre et palissandre indien. Achetée en 2003. Valeur : 3 700 euros. Vendue : 2 300 euros avec étui.
Tél. : 01 57 21 07 32

94 – Vends guitare de concert du luthier polonais Stanislaw Partyka, année 2014. Guitare lattice, table épicéa. Excellent état. Timbre et puissance exceptionnels. Prix : 5 500 euros (avec étui rigide).
Tél. : 06 36 71 83 33
E-mail : virodde94@orange.fr

BEL – Vends guitare acoustique classique Salvator Cortez CF-120 avec étui. État impeccable. Prix : 800 euros (achetée 1 050 euros).
Tél. : 0032 67 33 10 85

PAYS-BAS – Vends Guitare de Graciliano Perez, année 2002. Table en épicéa, éclisses et fond en palissandre brésilien. Excellent état, récent revernissage complet. Estimée par un expert d'assurance à 3 500 euros. Vendue à 3 000 euros avec étui.
Tél. : 0031 6 17 45 43 38
Email : ron.zwaan.meyer@gmail.com

COURS

45/75 – Valérie Duchâteau donne cours particuliers (Paris, Loiret, Pyrénées-Orientales).
Tél. : 06 03 62 36 76
E-mail : valerieduchateau65@gmail.com

DIVERS

BEL – Dame niveau intermédiaire, mais bonne lectrice, cherche guitariste pour duo ou petit ensemble. Répertoire classique. Esprit convivial. Bruxelles et environs.
Tél. : +3 24 79 29 31 33

diamdiffusion.fr
Diam
Diffusion Art Musique
+ SIMPLE
POUR ACHETER
TOUTES VOS PARTITIONS
+ RAPIDE
ALLO-COMMANDE 09 79 99 11 99
(appel non surtaxé)

BEL – Vends 40 vinyles en bon état : Brouwer, Bream, Williams, Dadi, Lagoya, Lukowsky, Manitas de Plata, Segovia, Manolo San Lucar, etc. Prix : 80 euros.
Tél. : 00 32 67 33 10 85
E-mail : delhayraimonndi@gmail.com

50 – Recherche la transcription pour guitare de la Suite n° 1 pour violoncelle BWV 1007 de Bach, parue chez Schott.
Tél. : 06 81 13 08 63
E- mail : cheronla@cegetel.net

Merci de nous retourner ce coupon, en le scannant, par e-mail : guitareclassique@editions-dv.com (en précisant votre département).

GC #103

REMPLISSEZ SOIGNEUSEMENT CETTE GRILLE EN SÉPARANT CHAQUE MOT PAR UNE ESPACE À RAISON D'UNE LETTRE PAR CASE

Précisez la rubrique où vous désirez voir figurer votre annonce.

- ☐ Guitares
- ☐ Amplis
- ☐ Emplois
- ☐ Contacts
- ☐ Cours / stages
- ☐ Divers

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....
Tél. : ..... E-mail : ..... @ .....

▶ Guitare, guitares

sur France Musique

par Sébastien Llinares

▶ Chaque samedi

de 12h30 à 13h

À réécouter et podcaster
sur **francemusique.fr**

france musique

Vous allez la do ré !

✚ 8 webradios sur francemusique.fr

© Photo : Radio France / Ch. Abramowitz

Δ Le Concept Ergonomique Δ
DEA
Guitars
CONFORT & PRESTIGE
2023 DEA LA CRUZ SM
◊ une guitare pas comme les autres ◊
† Fait main par un Luthier au Portugal †
Aquila Strings
corde armoniche
www.deaguitars.com
deaguitars1511@gmail.com
SERVICE CLIENT 06 07 11 22 00